

VSD



GRAND CONCOURS VSD
Gagnez la guitare dédiée
de Carlos Santana



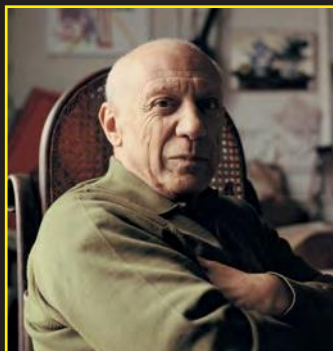
22 MILLIONS D'EUROS

JEAN-LUC DELARUE



35 MILLIARDS D'EUROS

LILIANE BETTENCOURT



800 MILLIONS D'EUROS

PABLO PICASSO



100 MILLIONS D'EUROS

JOHNNY HALLYDAY

HÉRITAGES EMPOISONNÉS LES SUCCESSIONS DE LA HAINE



ALAIN BASHUNG

PÈRE INDIGNE ?



LE COMTE DE PARIS

PRINCE DE LA CRUAUTÉ ?



RAYMOND DEVOS

ASSASSINÉ ?



ROMY SCHNEIDER

SOUS INFLUENCE ?

Optical Discount.

Marques & Conseils

TOUTE L'ANNÉE

JUSQU'À

50%*

SUR LES PLUS
GRANDES MARQUES
AVEC **LA CARTE CLUB OD**

UN RÉSEAU DE 150 MAGASINS À VOTRE SERVICE



* Remise pratiquée sur le prix maximum conseillé de la monture avec la carte Club OD, valeur de la carte 10 € TTC, valable 3 ans, au sein de tous les magasins OPTICAL DISCOUNT. Les points fidélités sont attribués automatiquement lors de tout achat, chaque point correspondant à 1€. Pour plus d'informations, consultez le dépliant « Le Club OD » en magasin ou sur www.leclubod.com.



62 STEFFI GRAF
SÉQUENCE ÉMOTION
À L'OCCASION
DE SES 50 ANS



102 FÊTE DES PÈRES
IDÉES CADEAUX POUR UN DADDY COOL



92 KASTELORIZO
AUX CONFINES ORIENTALES DE LA GRÈCE

ACTU

- 10 ZOOMS**
L'actualité en images
- 18 PEOPLE**
Stars Quoi de neuf chez les *famous*?
Jet-set Le guide de Massimo Gargia
- 20 POLITIQUE**
Macron(ique)
- 22 ÉCO**
Le business de RG, côté Bourse, etc.
- 24 LE GRAND MEZZÉ**
Le VSD à picorer
- 26 HUMEURS**
La gueulante de Jean Neymar
- 27 MÉDIAS**
Côté coulisses
- 28 OPINIONS**
Le Mano a Mano de Jean-Luc Mano
- 30 EN COUVERTURE**
Les successions qui tournent à l'affrontement familial
- 42 L'ANTISÈCHE**
Les forces spéciales françaises
- 44 ADRENALINE**
Jean-Jacques Mayol, fils du grand bleu
- 48 REPORTAGE**
Sur le terrain du foot féminin
- 54 ENQUÊTE**
Fermental, innovation ou escroquerie ?
- 56 VOILE**
Avec 5 loups de la Solitaire du Figaro
- 60 FILLE DE PUB**
Émilie Arthapignet, parfumeuse Cetelem
- 62 RÉTRO**
Steffi Graf, la qualité allemande
- 66 GLAMOUR**
Une artiste bionique au Crazy Horse
- 68 INSOLITE**
On a suivi un sosie de Michael Jackson
- 74 BONNS MOTS**
Les drôles de saillies de Guy Bedos
- 76 C'EST DIT**
Claude Lelouch, « *metteur en vie* »



80 BUGATTI
110 ANS À TENIR
LE CAP DE
L'EXCELLENCE

LOISIRS

- 80 MOTEUR**
Saga Bugatti, dévoreuses de trophées
Essais Bugatti Chiron et Zontes 310X
- 86 FOOD**
La detox néocool de Gwyneth Paltrow
- 90 FOOD+**
Un peu de rab de gastronomie
- 92 ÉVASION**
Kastelorizo, au bout de la mer Égée
- 96 WEEK-END À...**
Guernesey
- 98 TOURISME+**
Toujours plus loin dans le voyage
- 102 SHOPPING FÊTE DES PÈRES**
Pour un daddy cool
- 104 MODE**
Tenues de plage exigées !
- 108 MODE+**
Notre rayon des tendances
- 110 BEAUTÉ**
Hâlez en paix
- 112 TESTÉ PAR VSD**
Stage des Glénans, iPad Mini, WeWard...

CULTURE

- 116 MÉTIER D'ART**
Utinam remet les pendules à l'heure
- 119 ADJUGÉ, VENDU !**
Pierre-Jean Chalençon étudie un objet
- 120 DÉCOUVERTE**
Visite privée dans l'antre de Boris Vian
- 124 EXCLUSIF**
Francesco Dimitri, notre prix du thriller
- 128 AGENDAS**
Écran total Films à voir, festivals...
Bouillon de culture BD, musique...
Photo Nos expositions à travers la France
- 134 VERBATIM**
Carlos Santana, « *connecté aux esprits* »
- 140 PREMIÈRES PAGES**
Quatre extraits de bouquins.

ET AUSSI...

- 144 JEUX**
- 152 DROIT**
Le journal d'un huissier
- 153 COURRIER DES LECTEURS**
- 154 HOROSCOPE**

PAR GOUBELLE



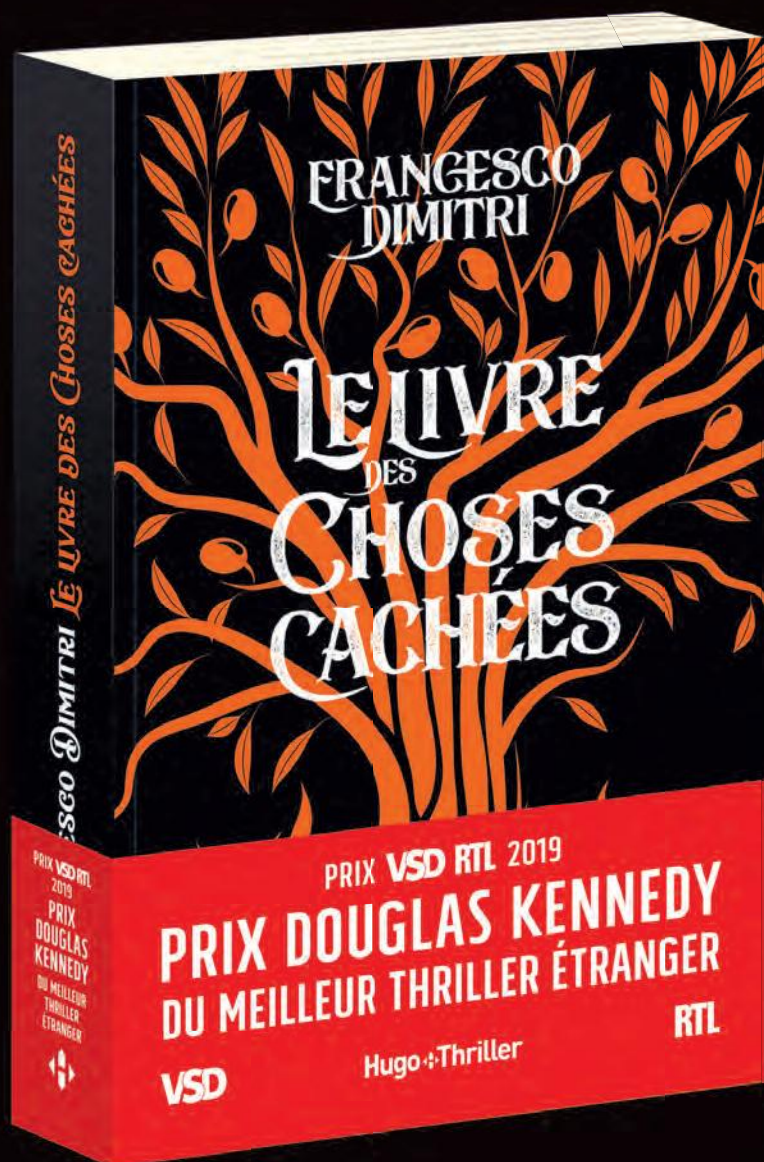
MÉFIEZ-VOUS DE VOS AMIS.

**prix
du
Thriller**
VSD RTL

« *Le Livre des choses cachées*
est une fusion brillante entre
suspense et fantastique,
à l'écriture subtile et à
l'atmosphère envoûtante.
Un premier roman
remarquable. »

Douglas Kennedy

Président du jury
VSD RTL du meilleur
thriller étranger



Hugo+Thriller
www.hugothriller.com



VSD RTL



Christophe Gautier
Rédacteur en chef

À BERNARD, PHILIPPE ET RAYMOND

Raymond, c'est mon cousin... Enfin, c'était mon cousin ou, plus exactement, l'époux de la cousine germaine de ma mère. Lorsque nos deux commandos, Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello, sont morts au Burkina Faso, j'ai tout de suite pensé à lui. Raymond Lorenzone était notre héros, celui de notre famille. Aux premières heures de la Seconde Guerre mondiale, Raymond et ses frères avaient rejoint Londres et la France libre. Incorporé dans le SAS, les commandos de l'air de Sa Majesté – la classe ! –, Raymond mènera quelques actions d'éclat. Il est dans les livres d'histoire. Enfin certains. Rares... Ça n'était pas Bernard ni Philippe, non plus. Quoi ? Existe-t-il une hiérarchie de l'héroïsme ?

Dans le couloir de son pavillon, en banlieue parisienne, au-dessus du radiateur, il y avait un cadre avec une médaille militaire britannique. Une décoration, rouge, imposante, martiale. Une fois par an – peut-être aussi pour fuir l'interminable repas familial –, j'allais admirer cette distinction, cet honneur. Je l'ai regardée des heures durant. Je me sentais fier de ma famille.

BERNARD DARGOLS
ÉTAIT LE SEUL ET
UNIQUE GI FRANÇAIS
À AVOIR DÉBARQUÉ...
PAS LE 6 JUIN,
MAIS LE 8 JUIN 1944

Bernard, c'est Bernard Dargols. Aucun lien familial ! Il est mort. Lui aussi. Le 29 avril dernier. Les médias en ont peu parlé. Il avait 98 ans. Presque 99. Bernard Dargols était le seul et unique GI français à avoir débarqué... Pas le 6 juin, mais le 8 juin 1944. Il est en stage à New York, lorsqu'il voit, à la télé américaine, le maréchal Pétain serrer la main d'Hitler, le 10 mai 1940. Il s'engage derechef dans l'US Army et écrit à sa sœur, désormais sous le joug nazi, qu'il attend avec impatience le D-day. Le 8 juin 1944, au volant d'une Jeep baptisée « Bastille », le sergent-chef Dargols, de la deuxième division d'infanterie de l'armée des États-Unis, roule sur le sable normand, direction la Picardie, l'Alsace, Berlin... Philippe, c'est Philippe Kieffer. Comme Raymond, il a rejoint Londres. Et comme Bernard, il est à New York lorsque le Reich envahit la Pologne, en 1939. Le lendemain de l'appel du 18 juin, il est déjà de l'autre côté de la Manche, un des premiers, auprès du général de Gaulle. Personne ne le connaît, il est vieux (40 ans)

et, en plus, il est né à Haïti. En 1943, il crée le premier bataillon de fusiliers marins commandos. Le 6 juin 1944, commandant une armée de 177 valeureux, il débarque sur Sword Beach. Alors qu'on leur avait promis un petit engagement de 5/6 jours, seuls 24 hommes terminèrent la campagne de Normandie... 78 jours plus tard. Le capitaine de corvette Philippe Kieffer meurt dans son lit le 20 novembre 1962 (il a 63 ans), à Corneilles-en-Parisis. Kieffer est aujourd'hui le nom de baptême d'un des sept commandos de la Marine nationale. Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello appartenaient, eux, au commando Hubert – Augustin Hubert (5 mars 1918-6 juin 1944) –, je vous raconterai son histoire une prochaine fois... Dans son livre-témoignage, Bernard Dargols avait écrit : « Plus on s'éloigne de la guerre, plus on oublie... Un bon orateur peut rassembler beaucoup de gens, surtout s'il promet la lune à des ignorants. » Puissent les médailles de Cédric et Alain briller dans les yeux de leurs enfants.



AFP



ABONNEZ-VOUS
à la formule VSD !

2 ANS D'ABONNEMENT SOIT 24 NUMÉROS DE "VSD" MENSUEL + VOTRE CADEAU DE BIENVENUE

BÉNÉFICIEZ DE NOTRE OFFRE SPÉCIALE
en vous abonnant dès maintenant pour deux ans.



2 ans de VSD mensuel - soit 24 n^{os} :
98 € seulement au lieu de 117,60 €,
soit 4 mois de lecture gratuite !

VOTRE CADEAU :

Un bon cadeau Wonderbox d'une valeur de 40 € valable sur toutes les Wonderbox via wonderbox.fr
Avec plus de 150 coffrets cadeaux et 63 000 activités, Wonderbox vous offre un grand choix d'expériences pour vivre un moment inoubliable. Nuit dans une cabane, massage relaxant, dîner gourmand, pilotage de Ferrari, baptême de l'air, saut à l'élastique, WE gourmand au château... Nous réalisons tous vos rêves ! Rendez-vous sur wonderbox.fr

Ou je choisis l'abonnement d'un an à VSD mensuel soit 12 numéros au tarif de 49 € au lieu de 58,80 €

BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD - SERVICE ABONNEMENTS - 64, RUE DE LISBONNE 75008 PARIS

OUI je profite de l'offre spéciale soit 2 ans d'abonnement
- 24 numéros de VSD au tarif exceptionnel de 98 €
au lieu de 117,60 € et je reçois mon bon cadeau d'une
valeur de 40 €, valable sur tout le site wonderbox.fr

☐ Je préfère l'abonnement d'un an à VSD mensuel soit 12 numéros au tarif de 49 € au lieu de 58,80 €

☐ Mme Nom : _____ Prénom : _____
☐ M. Adresse : _____
CP : _____ Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

Je joins mon règlement de 98 € ou 49 € par :
☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de VSD
Date et signature obligatoires :

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD ☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Offre valable 2 mois en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles. Vous pouvez acheter séparément VSD mensuel au tarif de 4,90 € + 2,50 € de frais de port, ainsi que l'une des 3 Wonderbox présentées au prix de 40 € + 6 € de frais de port. Vous recevrez votre premier numéro dans un délai d'un mois et votre prime dans un délai de 5 à 6 semaines à compter de la réception de votre règlement. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part au service abonnement, ces informations pourront être utilisées par des tiers.



Georges Ghosn
Directeur de la publication

UN AN APRÈS, LE SUCCÈS DE "VSD" EST AU RENDEZ-VOUS

Cher Lecteur, je vous ai fait une promesse il y a un an jour pour jour : sauver votre journal.

Promesse tenue !

Je reprenais VSD, qui est un journal unique, fait depuis l'origine par de vrais journalistes, une référence dans le paysage si particulier des hebdomadaires.

Son fondateur avait créé, à la naissance des week-ends sous Pompidou, un magazine inédit mêlant l'actualité, la politique, les sports extrêmes, les enquêtes et le « people ». Un « Picture magazine » tourné vers le public, dépassant le demi-million d'exemplaires. Axel Ganz, un homme correct « *et de parole* », a vainement essayé de contrer *Paris Match* et son concurrent Lagardère. Et lui qui avait tout réussi, *Capital*, *Femme Actuelle*, *Gala* et tant d'autres titres n'a pas réussi son pari.

Le journal, en trente ans, a cumulé 65 millions de pertes, et je suis intervenu, souvenez-vous, il y a un an, pour sauver VSD. Mon diagnostic était : la presse archaïque (papier) n'est pas morte ! Il faut se réorganiser par rapport à l'Internet, sa vitesse et la gratuité de son contenu. Une seule voie : un mensuel de qualité.

Les journalistes et les éditeurs sont seuls responsables de la baisse de la diffusion dans notre métier. Voilà pourquoi j'avais opté pour un mensuel de qualité, copieux, bien écrit et divers. Comme une conversation avec le lecteur. De quoi parle-t-on au cours d'un repas ou d'une réunion entre amis ? Des enfants (de leurs travers ou réussites), de Macron qui n'a pas suivi en juin 2018 mon conseil « *écoutez la France des barbecues* », Monsieur le président.

La conversation swingue entre les Gilets jaunes, la bonne bouffe, les montagnes, les lacs, les hôtels, ces lieux découverts et que l'on partage. On sait être gras ou analytiques : on aborde la prostitution ou le sexe. On rit, et on parle d'exploits sportifs, de livres à lire, de films aimés ou détestés. Nous les avons publiés, tous ces sujets variés qui s'inscrivent dans l'héritage de Maurice Siegel.

Et ça marche : dans un univers de la presse magazine en recul de 16 %, VSD caracole à plus 30 % de ventes au numéro en moyenne par rapport à l'année passée.

La chute inexorable des ventes est enrayée malgré un prix de vente doublé pour plus

de contenu. La qualité est notre objectif et les acheteurs nous récompensent de nos efforts. Pari réussi, malgré les difficultés rencontrées.

Cette première étape achevée, je la dois à l'équipe, qui a cru en mon projet, et l'a si bien compris qu'elle prend plaisir à réaliser ce bon mensuel généraliste, que vous continuez à acheter de plus en plus nombreux.

Une ombre vient entacher cet horizon radieux. Pierre Bieuron, mon ami, qui dès la première heure a cru en ce projet et a organisé efficacement les ventes au numéro avec ses collègues de Mercuri, nous a quittés une nuit pour une plus grande clarté éternelle. Je salue son intelligence et sa gentillesse. Il nous manque mais nous le portons dans notre cœur. Et nous allons persévérer.

"VSD"
 VEND +30 %
 EN KIOSQUES
 PAR RAPPORT
 À LA MOYENNE
 DE L'ANNÉE
 PRÉCÉDENTE

PAR CHEREAU

Testament

ET VOUS ME GARANTISSEZ QUE CE TESTAMENT VA DÉCHIRER MA FAMILLE PENDANT DES ANNÉES ?

IMPARABLE ! JE CONNAIS MON MÉTIER !



CHEREAU

OUPS!

TA SŒUR AURA LA MAISON MAIS TOI TU AURAS LE UKULÉLE QUE J'AVAIS QUAND J'AI RENCONTRÉ TA MÈRE.

LE SORT S'ACHARNE.



CHEREAU

Hélas...

JE SAIS BIEN QU'EN FRANCE, ON NE PEUT PAS DÉSHERITER SES ENFANTS, MAIS CROIS-MOI FISTON, ÇA ME DÉSOLE !



CHEREAU

Transmission

FISTON, LA FORTUNE DE LA FAMILLE SE TRANSMET DE PÈRE EN FILS DEPUIS PLUS DE 8 GÉNÉRATIONS MAIS TOI, TU ES TELLEMENT BÊTE QU'ON VA DEVOIR ENVISAGER UN DON AUX RESTOS DU CŒUR !



CHEREAU

VSD Zoom



Sperone, Corse, France

L'ÉTÉ ARRIVE



Un mois durant, *Game of Thrones* nous a seriné que l'hiver allait arriver. Que nenni, c'est bel et bien l'été qui pointe le bout de son nez. Et Dieu sait qu'on l'attend, rêvant de rejoindre cette naïade dans son exploration d'une des cavités du Cap de Sperone, en Corse. En espérant que, comme disait le poète Éric Charden : « *L'été s'ra chaud, l'été s'ra chaud / Dans les tee-shirts, dans les maillots / D'la Côte d'Azur à Saint-Malo.* »

O. B. - PHOTO : ÉRIC VOLTO/ONLYFRANCE.FR





Pour un peu, et si on avait légèrement abusé du calva, on pourrait se payer la frousse de sa vie... Mais cette horde de parachutistes défiant les moutons pâturent tranquillement devant le Mont Saint-Michel est tout sauf belliqueuse. Il s'agit juste des soldats américains des forces spéciales, qui s'exercent pour les commémorations du 75^e anniversaire du Débarquement en Normandie.

O. B. - PHOTO : ALEXIS K. WASHBURN/ZUMA/REA



Vienne, Autriche, 5 juillet 2011

LE SURVIVANT



Le 20 mai dernier s'éteignait l'un des pilotes les plus emblématiques de la F1. Disparu à 70 ans, Niki Lauda aura incarné son sport jusque dans sa chair, après son effroyable accident sur la piste du Nürburgring, en 1976, qui le laissera défiguré. Tacticien hors pair, maniaque du détail, l'Autrichien trouvera la force de remonter dans un bolide 4 mois après son accident. Et de remporter un an plus tard le 2^e de ses 3 titres de champion du monde. **O. B. - PHOTO : DAVID PAYR/LAIF-REA**



Retour aux sources du bien-être

Quand naturel rime avec sensoriel !

Bienfaits des plantes, redécouverte de remèdes oubliés, saveurs vraies et gestes écologiques...

Avec l'arrivée des beaux jours, on privilégie le contact avec la nature, en recherche d'évasion et de régénérescence. L'esprit et le corps ont besoin d'un souffle frais et revigorant. Alors, on plébiscite ces rituels de santé et de beauté retrouvés et remis au goût du jour, dont l'efficacité a traversé une longue succession d'années. Pour la cosmétique comme pour l'alimentation et la gastronomie, particulièrement en quête d'authenticité, on revient aux fondamentaux. Le tout dans cette optique respectueuse, équitable et responsable qui permet à chacun de contribuer quotidiennement à l'équilibre environnemental.

Orbit nature

Consommer responsable et pratique



En expédition au Spitzberg, pour un photoreportage animalier, Nathalie Anton découvre avec stupeur débris et détritus, à quelque 1000 km du Pôle Nord. Une prise de conscience qui la pousse à vouloir s'investir dans la protection de la planète. Elle fonde ainsi Orbit Nature, boutique en ligne proposant des solutions destinées à améliorer le bien-être des consommateurs tout en réduisant la pollution. Sont regroupés sur le e-shop différents objets du quotidien, principalement fabriqués en France et en Europe, présentant le double avantage de la praticité et de l'écologie. Produit emblématique, la douchette géothermale, deux fois primée au concours Lépine réduit de 50% votre consommation d'eau. Bonne nouvelle, composée de pierres naturelles, cette douchette écolo neutralise le calcaire et vous laisse la peau douce. De quoi éviter d'investir dans des crèmes dispendieuses et polluantes ! A découvrir aussi les tee-shirts en coton bio, le support smartphone en zinc pour éviter la casse, la théière nomade en verre by Quetch, ou la bouteille, en verre hyper-résistant et léger, revêtue de sa chaussette aux couleurs pop. Sachez pour finir qu'Orbit Nature reverse 1% de son chiffre à www.reforestation.com. Bientôt en ligne, un blog pour tout savoir sur l'écoresponsabilité.

orbitnature.com - contact@orbitnature.com



TinyBird

Sacrés BonsBecs !

L'idée de créer une gamme de bonbons bonne ET saine s'est imposée naturellement à Lise et Juliette, jeunes entrepreneuses et... irréprensibles gourmandes. Framboise-baies de goji, poire-graines de lin, ou citron-graines de chia : chacun des délicieux petits bonbons associe la saveur d'un fruit frais et les vertus nutritionnelles d'un « super-aliment » : antioxydant, riche en fibre, en Oméga 3, source de protéines... Les ingrédients sont Bio, 100% végétaux, et ces petites gourmandises ont le bon goût de ne contenir ni colorant, ni arôme, ni conservateur, ni édulcorant, ni sucre raffiné... La recette est aussi belle qu'une formule magique et les BonsBecs, conditionnés en sachets kraft de 35g, sont fabriqués artisanalement en Ile-de-France. C'est intelligent, c'est raisonnable et déraisonnable à la fois, c'est gourmand, bref c'est régressif à souhait. L'idéal pour la pause snacking des grands enfants... ou de leurs enfants !



www.tinybird.fr - @ f b i



VinsChezNous

Le spécialiste des vins naturels

C'est LE caviste en ligne incontournable pour tous les amateurs de vins « naturels » et les épicuriens à la recherche de véritables vins de vignerons paysans ! Depuis 10 ans, VinsChezNous propose à une clientèle exigeante un très beau panel de ce qui se fait de mieux en termes de vins artisanaux, digestes et respectueux de la terre. Vins biologiques, biodynamiques, sans levure de laboratoire et bien sûr sans sulfites ajoutés, VinsChezNous propose en moyenne 1200 références de toutes les régions françaises mais aussi bien au-delà de nos frontières. Découvrez ces cuvées confidentielles issues d'un travail d'artisans passionnés et passionnants dont la personnalité se dégage en chacun d'eux. Comme on est loin des goûts standardisés et quel plaisir de la découverte ! A découvrir à partir de 9 € la bouteille.

Le plus ? Novice en matière de vins naturels, grâce au « Chat », je me laisse guider par les conseils du patron !

Et pour votre 1^{ère} commande les frais de port vous seront offerts dès 120 € d'achat !

www.vinscheznous.com - @ [vinscheznous](https://www.facebook.com/vinscheznous)



EDLI

Prévenir vaut mieux que guérir



EDLI est né d'un constat partagé par deux femmes, Amaya et Marta Cléry : nos modes de vie actuels nous mènent à des carences, pourquoi ne pas revenir à l'essentiel en réintroduisant les plantes dans notre quotidien pour renforcer notre organisme ? 100% naturels et adaptés aux végétariens les produits EDLI ont aussi l'avantage de se présenter sous différentes formes galéniques (pastilles, liquides, crèmes,

comprimés). Mais c'est surtout l'approche initiée par les deux fondatrices qui fait toute la différence. Conçu comme une véritable trousse SOS, le coffret DAY TO DAY comprend 6 produits à utiliser pour faire face aux petits maux du quotidien (migraine, digestion, stress, douleurs, vitalité, bleus et bosses). Pas de prise en continu, juste un comprimé de temps en temps lorsque vous en ressentez le besoin. L'offre TERRA MATER vous permet grâce à un abonnement de recevoir tous les deux mois un duo de compléments alimentaires pour résister naturellement aux changements de saison. L'équipe accorde une importance toute particulière au conseil et à la transmission, accompagnant chacun de ses envois de fiches pédagogiques expliquant les vertus de telle ou telle plante.

Prêt pour une nouvelle routine santé ?



EDLI
terra mater

www.edli-nature.com - [f](#) [@edlinature](#)

Sant'Essentielle

Du naturel pour votre corps et votre esprit



Que vous ayez envie de perdre du poids, de bénéficier des bienfaits des huiles essentielles, de profiter d'un dentifrice et de produits de beauté naturels, vous avez trouvé ce qu'il vous faut. Mais avant de les tester, Jennifer fera un bilan complet et personnalisé avec vous. La raison ? Vous proposer des produits qui vous conviendront

et vous permettront d'obtenir les résultats souhaités. Les différentes gammes de produits sont toutes naturelles, adaptées, végétariennes, végétaliennes et non testées sur les animaux.

Pour la perte de poids, vous commencerez par une detox afin de nettoyer votre organisme. A ceci s'ajoutera les gouttes day and night et leur guide complet et explicatif. Et chaque semaine, Jennifer fera un bilan avec vous. Essayer Sant'Essentielle et l'expertise professionnelle et chaleureuse de Jennifer, c'est l'adopter.

06 22 29 56 42 - www.santessentielle.com - [f](#) SantEssentielle



Laboratoires Mességué

Le meilleur des plantes

Après soixante ans d'existence, la marque gersoise est restée fidèle à son fondateur et à ses grands principes : privilégier la qualité de la matière première et garantir des produits sains, testés avec la plus grande rigueur.

Comme Maurice Mességué, herboriste et précurseur de la phytothérapie en France dans les années 50, le proclamait à l'époque, « c'est la nature qui a raison ». La marque, réputée à l'international et particulièrement au Japon, propose 500 références depuis les compléments alimentaires et huiles essentielles aux soins cosmétiques, jusqu'aux produits ménagers. 80% de sa gamme



est certifiée bio, et de plus en plus de plantes utilisées sont produites localement, autour de Fleurance dans le Gers, où Maurice Mességué a vécu et bâti son précieux savoir.

Désormais, son héritage est disponible en quelques clics sur le web et dans certaines enseignes de grande distribution.



www.messeguet.fr

Voshuiles.com

Un site pratique et fiable



Fatigue, douleurs ou risques infectieux ? Désir d'une peau plus saine, mieux hydratée, plus éclatante ? Envie d'une maison « verte » ? Ici, on découvre plus de 200 références d'huiles essentielles et végétales, toutes 100% pures et naturelles, en large majorité certifiées Bio ou écocertifiables. La qualité est au rendez-vous, les prix raisonnables aussi, ce qui permet de profiter totalement et de manière ciblée des bienfaits de la nature.

La qualité de l'information, des produits, comme de la livraison, est parfaite. Les avis de consommateurs en témoignent !

Coup de cœur pour les kits d'huiles essentielles présentées dans un coffret en bois, à partir de 18,60€. On apprécie aussi les duos huile essentielle/huile végétale, répondant de manière globale à chaque besoin spécifique.

Et pour vous lecteur, 10% de réduction avec le code VSD10. Valable jusqu'au 30 juin 2019 !

voshuiles.com
Huiles essentielles & Végétales

www.voshuiles.com - [f](#)



QUOI DE NEUF CHEZ NOS AMIS STARS ?

PAR OLIVIER BOUSQUET



ALAIN DELON

C'était l'une des plus belles journées du Festival de Cannes. La plus émouvante, surtout. Avant de recevoir une Palme d'or d'honneur (après Jean-Paul Belmondo et Jean-Pierre L  aud), Alain Delon a donné une master class passionnante, parcourant avec sa gouaille inimitable une très riche carrière. Le soir même, il se laissait déborder par l'émotion en recevant le trophée des mains de sa fille Anouchka. La polémique préalable initiée par plusieurs associations féministes américaines avait fait long feu.

LA CITATION DU MOIS

“La caméra, c'est une femme que je regarde dans les yeux”

Alain Delon

ELTON & TARON

Le biopic **Rocket Man** a éclairé la première semaine cannoise. En voisin, le chanteur (de dos) a fait un détour pour monter les marches aux côtés de son interprète, Taron Egerton.



ZAHIA

Personnage principal d'*Une fille facile*, la comédie de Rebecca Zlotowski (*Belle   pine*) présentée à la Quinzaine des réalisateurs

(excellemment accueilli, au passage), Zahia Dehar, 27 ans, a fait fondre la Croisette lors de la soirée du film sur la plage Magnum. Ce soir-là, le feu était bien sous la glace.

BRAD PITT ET LEO DiCAPRIO

La présentation en compétition d'*Il était une fois...    Hollywood*, le nouveau Quentin Tarantino, a été l'  v  nement médiatique du Festival. Parce que le film était très attendu, et surtout parce qu'une montée des



marches avec Brad Pitt et Leo DiCaprio, ça ne se rate pas.

LE GRAND BAIN



MARGOT ROBBIE

Comme toute l'équipe de *Il était une fois...    Hollywood*, Margot Robbie logeait à l'Hôtel du Cap-Eden-Roc,    Antibes. L'occasion pour l'Australienne de montrer ses talents de plongeuse, l'hôtel offrant un accès privilégié à la grande bleue, loin des objectifs... ou presque.

PHOTOS : ABACA - AFP - STARFACE - D. R.



JEUNESSE ÉTERNELLE

André Malraux a écrit : « *La jeunesse est une religion dont il faut toujours finir par se convertir.* » Dans ce monde tourmenté, une chose est immuable : le fantasme de la fontaine de Jouvence ! Compléments alimentaires, crèmes revitalisantes comme exercices de forçats viennent au secours du vieux mythe. De multiples scientifiques sont pour le moins dubitatifs quant à l'intérêt et aux pouvoirs véritables de ces méthodes. Et pourtant, de Marlene Dietrich à Charlie Chaplin en passant par Pie XII – sans parler du tout-Hollywood –, nombreux sont les illustres à avoir cédé aux sirènes de l'injection de cellules de fœtus de mouton et aux extraits de caviar ! Reste que la méthode la plus valable pour retrouver un peu l'éclat des années enfuies est la chirurgie esthétique. Paupières, axe du menton, poitrine, pénis ou (toutes les) lèvres, couperose comme taches de son... Elle promet tout, s'attaque à tout ! Mais attention à bien choisir son chirurgien et à ne pas être trop gourmand, sous peine de ressembler à Mickey Rourke ou Amanda Lepore (pour ne pas évoquer de personnalités françaises, un peu trop chatouilleuses sur le sujet). Revue des troupes et des procédés.

✓ LES CLASSIQUES

- Contre pattes d'oie, rides frontales ou entre les sourcils, le top reste le Botox, soit l'injection de toxine botulique, qui affaiblit les muscles et évite ainsi les contractions, bien trop vieillissantes. Bémol : les piqûres sont à renouveler deux fois par an. Pour remodeler les seins et ainsi arborer le décolleté de Monica Bellucci ou de Jason Statham, femmes comme hommes doivent privilégier la plastique mammaire (qui permet tout autant de réduire la masse des seins, car oui, c'est aussi demandé). Vous rêvez d'un nez (et d'une destinée) à la Cléopâtre ? La rhinoplastie reste l'opération la plus courante si l'on suit bien ce précepte : un nez doit absolument s'accorder avec le reste du visage. CQFD. Autre splendeur antique, Nefertiti devrait sa légendaire beauté au remaillage (de la peau) au fil d'or, technique très en vogue aujourd'hui, qui consiste en un véritable tissage dans la peau. Et pour tout le reste, le lifting demeure l'option privilégiée... mais pas sans risque.

✓ CLASSÉ X

Messieurs, si vous ou vos partenaires jugez la taille de votre pénis trop modeste, ne désespérez pas : il existe quelques méthodes pour palier à ce défaut (injection de sa propre graisse, par exemple). Mais aucune étude n'en a encore démontré l'efficacité... Pour être plus explicite : ce que vous gagnez en centimètres ne se traduit pas mécaniquement par une érection valable. Pour vous mesdames, en revanche, rien de plus facile

que de vous faire bomber le fessier pour ressembler à Naomi Campbell ou Jennifer Lopez. Implants, liposculpture, tout un tas de techniques peuvent faire de vous la reine de la plage. Il convient toutefois de ne pas se laisser tenter par les extrêmes : la plastique ultra-avantageuse de Kim Kardashian, Coco Austin voire Nicki Minaj convient parfaitement aux pages glacées des magazines people, nettement moins aux galets des plages bretonnes.

✓ L'ATTAQUE DES CLONES

Attention ! Cette utopie de beauté globale peut générer une foule de copies plus ou moins réussies, une prolifération de seins, lèvres, nez et fesses tous identiques et une perte globale de son identité. Vous voilà prévenus... **M. G.**



QUITTE OU DOUBLE

Frédéric Thiriez sort du bureau de Benoît Ribadeau-Dumas, le directeur de cabinet du Premier ministre. Avec sa moustache façon *Brigades du Tigre*, il faut quelques secondes pour réaliser que c'est l'ancien président de la Ligue du football professionnel qui vient de signer un transfert étonnant : c'est lui que le président de la République et le Premier ministre chargent de réformer la haute fonction publique, c'est-à-dire la première division des serviteurs de l'État. « *Gérer le foot de haut niveau, c'est diriger, arbitrer et faire cohabiter des personnalités très fortes* », souligne cet ancien avocat.

Mais Thiriez présente aussi le profil idéal du grand connaisseur des arcanes de la haute fonction publique, étant lui-même passé par tous les postes stratégiques dans la machine de l'État, y compris la direction d'une administration centrale.

Pour ce passionné de haute montagne, le défi est de taille : « *Ce sera la réforme la plus puissante et la plus audacieuse du quinquennat* », affirme-t-il ainsi. Pour apaiser le pays, Macron en est convaincu : il faut changer toute la culture des hauts fonctionnaires, de manière à refonder la relation entre les Français et ses élites. Élites... Un mot désormais honni parce que « jauni » depuis des mois, avec la colère des ronds-points.

Sur le porte-avions *Charles-de-Gaulle*, devant les caméras de télé, Emmanuel Macron avait reconnu : « *J'ai échoué à réconcilier le peuple français avec ses dirigeants*. » C'était en novembre 2018. Aveu prémonitoire : la crise des Gilets jaunes allait éclater. « *Il faudra que ceux qui prennent les décisions sortent de leurs bureaux pour aller voir comment cela se passe sur le terrain* », ajoutait alors le président. La réforme des mandarins venait d'être

énoncée, sans que personne le remarque. Près de six mois plus tard, à Matignon, l'acte 2 du mandat Macron se met donc en place avec, comme matrice, la réforme des méthodes de gouvernement. « *Polytechnique a été créée en 1794, l'ENA a plus de 60 ans, jamais ces corps n'ont été réformés* », remarque Frédéric Thiriez.

Décloisonnement et mobilité sont les métronomes de cette réforme qui, pour n'être pas spectaculaire, n'en demeure pas moins cruciale. Les collaborateurs d'Édouard Philippe sont satisfaits : « *C'est la preuve que l'acte 2 s'est préparé entre le président et le Premier ministre*. » Traduire : Édouard Philippe n'est pas sur le départ. « *Tant qu'il est en situation de faire avancer les réformes, il est heureux à ce poste. Le reste, c'est accessoire* », avoue un conseiller.

Et après ? En cas de mauvais score de la liste Renaissance, la crise politique sera ouverte. Plusieurs options seront alors sur le bureau présidentiel : dissoudre l'Assemblée, changer de Premier ministre ou bien changer les ministres, en gardant Philippe. La première solution étant exclue, restent les modalités d'un remaniement, à définir selon les critères habituels : calendrier et ampleur. C'est toute l'ambiguïté du jeu présidentiel : sanctionner une équipe, au nom d'une stratégie décidée par lui seul. Délices de la V^e République, authentique monarchie constitutionnelle fondée par le général de Gaulle. « *Toute la capacité de poursuivre la transformation de la France dépend du résultat du 26 mai* », expliquent les conseillers présidentiels.

Comme si Emmanuel Macron avait décidé de jouer son mandat à quitte ou double. On mesure mieux l'étendue de la tâche qui incombe à Frédéric Thiriez, pour faire muter la mentalité politique d'un appareil d'État soumis au bon vouloir du président de la République.

M. D.

LE BUSINESS DE...

ROLAND-GARROS

Chaque année à la même époque, la porte d'Auteuil est en ébullition, avec le tournoi de tennis de Roland-Garros, deuxième levée du Grand Chelem, qui en compte quatre avec l'Open d'Australie, Wimbledon et l'US Open. Au-delà de l'aspect sportif inhérent à chaque compétition, il ne faut pas non plus négliger le business autour des Internationaux de France. Les sommes en jeu peuvent donner le tournis : le chiffre d'affaires généré en l'espace d'à peine trois semaines (une semaine de qualifications et deux de tournois) pourrait ainsi dépasser **270 M€**. Une hausse de plus de 15 % par rapport à 2018, démontrant que l'événement est toujours porteur.

Prenons également les droits médias : ils pourraient représenter **90 M€** cette année, dont plus de 20 millions payés par France Télévisions et le reste, par les diffuseurs internationaux. Malgré le prix très élevé du ticket d'entrée, les candidats au partenariat se bousculent au portillon. Longines décide de sortir des partenaires premium...



Pas de problème : Rolex prend immédiatement le relais. Adidas tergiverse, Lacoste se charge d'habiller tous les officiels et ramasseurs de balles. IBM quitte son statut de partenaire technologique et c'est Infosys – leader en Inde, où le tennis reste assez anecdotique – qui lui succède... Les partenaires vont ainsi mettre sur la table **65 M€**, tandis que le chiffre d'affaires généré par les relations publiques et « l'hospitalité » – c'est-à-dire les loges privatives ou les packages achetés par les entreprises – devrait atteindre, cette année, **37 M€**.

La vente de billets pourrait, elle, atteindre les **35 M€**. Le tournoi se joue comme chaque année à guichets

fermés... Et assister à l'événement en tant que spectateur s'apparente de plus en plus à du luxe. Ceux qui détiennent le prestigieux sésame pour assister à la finale du 9 juin dans la catégorie or – nouvelle catégorie mise en place cette année – ont dû déboursier la bagatelle de **300 €** par place. Et le prix le moins cher pour être sur le court Philippe Chatrier dimanche 2 juin, jour des huitièmes de finale, est tout de même de **95 €** par place. Avec seulement **10 M€**, avouez que les produits dérivés font vraiment figure de parents pauvres. Cette inflation des tarifs profite également aux joueurs, avec une hausse de 8 % de la dotation globale, soit **42,6 M€** à distribuer entre les différents compétiteurs. L'égalité entre les sexes sera parfaite, dans la mesure où les vainqueurs hommes et femmes recevront chacun **2,3 M€**, soit une augmentation de 4,5 % par rapport à 2017. Mais perdre au premier tour ne sera pas non plus catastrophique. Les participants éphémères toucheront en effet une dotation de **46000 €** (+ 15 % par rapport à l'an dernier)... Pas mal pour un seul match disputé sur la plus célèbre terre battue du monde !

BOURSE DE PARIS

LVMH AU CAC 40

Avec une valorisation de 170 milliards d'euros, le leader mondial du luxe est incontestablement la première capitalisation de l'indice parisien, largement devant L'Oréal ou Total, suite à un parcours exceptionnel depuis de nombreuses années.

- ✓ **16/05/2019** : 337 euros
- ✓ **16/05/2018** : 297 euros
- ✓ **16/05/2017** : 227 euros
- ✓ **16/05/2016** : 144 euros

TOP

ILIAD RETROUVE DES COULEURS

Hausse de 7,7 % du CA au 1^{er} trimestre, cession de ses pylônes à Cellnex pour 2,7 Mds€, objectifs 2024 très ambitieux... Les annonces ont plu aux investisseurs, qui redécouvrent la valeur, boudée depuis des mois. Certains courtiers plébiscitent le titre, à l'image de Bank of America Merrill Lynch, qui vise 152 €, soit une progression potentielle de plus de 40 % par rapport aux cours actuels.

FLOP

CHUTE LIBRE POUR AIR FRANCE

L'action a perdu un quart de sa valeur en l'espace d'un mois et ses performances sur le 1^{er} trimestre ont été plus que médiocres avec, notamment, un quasi-triplement de sa perte opérationnelle (303 M€). Pourtant, tout n'est pas noir pour la compagnie aérienne, dont la dette nette est tombée à 5,76 Mds€. Mais si le titre n'est pas très cher (PER de 4), cela ne suffit pas à rassurer les investisseurs.

Le fait **du** MOIS

LE BLUES BOURSIER DU VTC

On ne peut pas dire que l'arrivée sur le marché boursier américain des spécialistes du VTC soit couronnée de succès.

Bien au contraire ! Prenons par exemple Lyft : introduit en Bourse il y a quelques semaines à 72 dollars, le titre du grand concurrent d'Uber – quoique beaucoup plus petit – n'en vaut plus que 52 actuellement. La faute, notamment, à des incertitudes sur son business model et à des résultats peu glorieux. Sur le premier trimestre, les revenus du groupe ont certes bondi de 95 %, à 776 millions de dollars, mais la perte nette a atteint 1,1 milliard de dollars, sans aucune visibilité pour l'atteinte de la rentabilité. Pour Uber, la cotation boursière



est beaucoup plus récente, puisqu'elle a eu lieu le vendredi 10 mai... Mais la déception est déjà au rendez-vous, avec non seulement un prix d'introduction fixé en bas de fourchette, mais également une chute dès les premières heures de cotation. Il semble de plus en plus évident que les investisseurs ne sont pas prêts à valoriser 82 milliards de dollars (soit le prix de la mise en Bourse) une société qui a perdu plus de 10 milliards de dollars en l'espace de trois ans.

La plus grande introduction en Bourse sur le marché new-yorkais depuis Alibaba, en 2014, a ainsi fait pschitt... Et dire qu'il y a moins de six mois, certains experts envisageaient une valorisation de 120 milliards de dollars pour le groupe de San Francisco !

COMMENT JOUER...

LE SECTEUR PÉTROLIER EN BOURSE ?

L'incertitude est de mise sur les marchés pétroliers, entre les tensions sur l'offre mondiale, les craintes liées aux crispations commerciales ou encore la montée en puissance du pétrole de schiste aux États-Unis. L'hydrocarbure reste quand même l'une des grandes vedettes de ce premier semestre 2019, avec une progression de plus de 30 %. Il est relativement facile de jouer le secteur à Paris avec, bien sûr, Total (troisième capitalisation du marché parisien, avec une valorisation de 124 milliards d'euros) ou encore TechnipFMC (la plus grosse parapétrolière cotée à Paris, issue de la fusion, en 2016, du français Technip et de l'américain FMC Technologies). Le secteur parapétrolier est d'ailleurs très bien représenté sur la place parisienne

avec, notamment, des entreprises comme CGG, Vallourec ou encore Bourbon. Mais attention : les sociétés mentionnées restent très spéculatives, dans la mesure où elles sont dans une situation plus que délicate. Elles sont en effet très endettées, si bien que leurs cours restent extrêmement fluctuants. Bourbon a quand même perdu plus de 80 % de sa valeur en trois ans, tandis que CGG faisait encore 85 % de décote. Le secteur reste capricieux, même si un rebond – entre 3 et 8 % – des investissements pétroliers mondiaux est attendu cette année. Soulignons également la présence sur le marché boursier de GTT, le fabricant d'équipements de gaz naturel liquéfié, ou encore de Rubis, le spécialiste du stockage et de la distribution de produits pétroliers et de GPL.

NOS INDISCRÉTIONS

LES ÉTATS-UNIS POURRAIENT VACILLER

La guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis inquiète de plus en plus les milieux d'affaires américains. Certains experts estiment que l'inflation pourrait même progresser de 0,4 % d'ici début 2020, avec un tassement de la croissance... De sorte que Jerome Powell, le patron de la Fed, n'aurait d'autre choix que de baisser les taux américains, pour le plus grand bonheur d'un certain... Donald Trump.

INQUIÉTUDES POUR CASINO

Le distributeur stéphanois reste sous pression en Bourse, sur fond de dégradation de sa notation financière pour cause d'endettement trop élevé.

« La volonté de céder au moins 2,5 milliards d'actifs d'ici le premier trimestre 2020 apparaît beaucoup trop ambitieuse », expliquent de nombreux analystes qui sortent du dossier, pourtant peu cher avec un PER de 10 aux cours actuels.

LE GRAND MÉNAGE COMMENCE CHEZ NESTLÉ

La cession de Nestlé Skin Health – la branche dermatologie de la marque – est sans doute le prélude à une vaste réorganisation du groupe suisse... Au point que certains estiment qu'une cession des 23,2 % du capital de L'Oréal est une hypothèse hautement probable. Mais qui pourrait jeter son dévolu sur une telle participation, évaluée à plus de 30 milliards d'euros aux cours actuels ? La solution la plus plausible passe par un rachat par L'Oréal, qui dispose de cash et pourrait même céder les 9,4 % détenus dans Sanofi, soit près de 9 milliards d'euros...

PAR **ÉRIC LEWIN**, RÉDACTEUR EN CHEF
DES PUBLICATIONS AGORA

NOTRE FEMME DU MOIS

AGNÈS BOUQUET

Tropézienne d'adoption, fondatrice de la Web TV Global TV Saint-Tropez, Agnès Bouquet, la cinquantaine énergique, a décidé de réenchâter la presqu'île en renouant avec son passé flamboyant, où nature et culture se rencontraient à travers Sagan (et sa bande), Karajan (et Eliette) ou encore Delon et Romy. Mandaté par Jean-Pierre Tuveri, le maire de la ville, Agnès a pour mission de rehausser un peu le niveau. Pari réussi grâce à des actions fortes et engagées comme « Saint-Tropez : couleur Bleu » (l'emballage du phare de la ville par des street-artistes, inauguré le 8 juin prochain, pour la journée mondiale de l'océan), le Prix Miss Pampelonne Green ou encore « Les conversations secrètes d'Agnès » (Queffelec, Rouart...). « *Comment rester normal à Saint-Tropez* » ?, demandait Beigbeder! Mademoiselle Agnès (tiens, une autre !) a plus d'un tour dans son sac. De plage.

C. G.

PHOTOS : XXXXXXXXXXXXX



DANS LE RÉTRO

25 ans

- ✓ **9-12/06/94** : la gauche socialiste (PSE) obtient 198 sièges à Strasbourg ; la droite républicaine (PPE), 157.
- ✓ **14/06/94** : Mouloudji s'éteint. Il laisse quelques interprétations, très émouvantes, de Vian notamment.
- ✓ **22/06/94** : le Conseil de sécurité de l'ONU autorise la France à intervenir pour mettre fin au génocide rwandais.

50 ans

- ✓ **15/06/69** : élection de Georges Pompidou à l'Élysée. Il surclasse Alain Poher (58,2 %/41,8 %)
- ✓ **22/06/69** : l'actrice américaine Judy Garland meurt prématurément à Londres. Elle a 47 ans.
- ✓ **28/06/69** : naissance, à New-York, du mouvement de libération des gays et des lesbiennes.

100 ans

- ✓ **14/06/19** : Jean Casale, aviateur français, bat le record d'altitude en avion de l'époque : 9650 m
- ✓ **21/06/19** : Guy Lux pousse le cri primal, à Paris, dans le XII^e.
- ✓ **28/06/19** : ça y est la Première Guerre Mondiale est enfin finie. Le traité de Versailles est signé entre la France, ses alliés et l'Allemagne ennemie.

DANS LES ARCHIVES de "VSD"

Juin



1999



2009



2014

10 juin 1999, empêtré dans des affaires douteuses, le baron de la Mitterrandie répond à ses détracteurs.

1^{er} juin 2009, un vol reliant Rio à Paris s'abîme en mer. 228 personnes périssent.

5 juin 2014, il n'est pas encore devenu « *le colosse des matinales* », mais VSD a déjà repéré le style Bourdin.

SIPA



DU COQ À L'ÂNE

Autopsie d'une expression populaire "Être mis à pied"

La mise à pied, aujourd'hui, dans le code du travail, encadre une notion juridique qui interdit à un salarié, présumé coupable d'une faute jugée suffisamment grave par son employeur, de se présenter à son poste.

L'expression trouve ses origines dans la Rome antique : le censeur privait de son cheval, le cavalier qui, par sa conduite, avait dérogé à son rang. Il était littéralement mis à pied. En France, le Moyen-Âge codifie cet usage :

sanctionnés par ses supérieurs, pour une faute quelconque, les chevaliers se voient alors retirer armes et montures. Il leur est même interdit d'utiliser un fiacre ou une voiture. Ils sont réellement mis à pied...



JEUX DE MOTS

Subtilités de la langue française

♦ **Viduité**, état de ce qui est veuf/ve. Le délai de viduité est en principe de 300 jours. Ne pas confondre avec vacuité, état de ce qui est vide.

♦ **Dessécher**, rendre sec. Ne pas confondre avec assécher, évacuer l'eau. Quant à la dessiccation, elle concerne la déshydratation des gaz, des aliments ou des terres. Dessiccation des sols.

♦ **Pléonasme**. Notoirement connu

(notoire : connu de tous).

♦ **Expression d'ailleurs**. « *Veillez accepter l'expression de mes sentiments entièrement nickelés.* » Cette délicieuse formule date de la diffusion du catalogue Manufrance dans toute l'Afrique francophone. Les articles les plus prestigieux étaient « *entièrement nickelés* », donc impeccable. Le président Sankara concluait ses courriers avec cette formule.

LA CITATION DU MOIS

“ Je me presse de rire
de tout, de peur d'être
obligé d'en pleurer ”

Beaumarchais



RÉINSERTION

Un programme, baptisé « My Street », permet au SDF irlandais de devenir guide touristique dans les secteurs urbains qu'ils connaissent. Après quatre semaines de formation, ils arpentent les rues de Drogheda et de Dublin. Depuis 2014, 11 000 personnes ont ainsi pu se réinsérer.

MAGNANIME

La Norvège renonce à 65 milliards de dollars. Cette manne aurait pu être empochée si le gouvernement avait autorisé l'exploitation d'hydrocarbures sur les îles Lofoten. Or l'archipel, qui abrite des baleines, est aussi un sanctuaire végétal. Donc par de forages !

PARDON

« *J'ai pollué les sols pendant 30 ans. Je demande pardon aux générations futures.* » Christophe Piquet, éleveur et cultivateur en Mayenne, vient de publiquement s'excuser. En guise de pénitence, il a décidé de planter 1 000 arbres.

BANNIS

Après le Sri Lanka – premier pays à avoir interdit le glyphosate en 2015 –, le Vietnam vient à son tour de bannir l'utilisation de la molécule sur son territoire.

AIR PUR

Une autoroute ferroviaire, reliant Barcelone au Luxembourg via la France, devrait permettre de retirer, cette année, plus de 22 000 camions de nos routes. Dans un premier temps, 5 allers-retours hebdomadaires sont prévus.

LE PLUS VIEUX MÉTIER DU MONDE

Ah, le beau métier de communicant politique ! Ces stratèges des candidats qui, dans l'ombre, font du storytelling et désamorcent les boules puantes inhérentes à toute campagne. Vous vous souvenez du : « *Le changement, c'est maintenant* » ? C'est eux ! Hollande est passé... Et pas plus de changement que de beurre en broche.

Si, pardon, il y en a eu un : voir un président sortant suffisamment lucide pour ne pas se représenter. Faut dire que cinq ans de brasse coulée dans le bassin présidentiel, ça vous fatigue un bonhomme...

Avec la fougue d'un Léonidas – le Spartiate, pas les chocolats –, Macron a vu la fenêtre météo et s'est jeté dans l'aventure présidentielle avec, une nouvelle fois, une belle promesse : celle d'un nouveau monde. Encore une idée de communicant ! Une resucée à la française de la nouvelle frontière Kennedyenne, qui promettait la lune à ses compatriotes. Une Lune que JFK offrit, lui, à son pays quelques années plus tard, à titre posthume.

Bon, hormis le prix à la pompe qui flambe aussi sûrement qu'une palette sur les Champs-Élysées un samedi après-midi, bonjour le nouveau monde ! Et s'il fallait s'en convaincre, rien de tel qu'une campagne électorale ! Les européennes menées par le parti de la majorité (MoDem, Agir, LREM...) se sont offert pour nom « Renaissance ». Bref, sans risquer la méningite, encore une fois, les communicants ont fait fort et nous réservent l'éternel recommencement. Mais lequel, en fait ?



Ça, c'est une mission pour le président ! Au risque de se prendre une belle déculottée

L'affrontement qui oppose à nouveau les forces du mal et les forces du bien, c'est *Star Wars* épisode 25... En clair, Marine Le Pen contre tout le monde. Faut quand même oser, nous refaire le coup du chiffon brun dans un pays qui voit jaune depuis déjà six mois. Avec, en tête de gondole pour promouvoir le produit, Nathalie Loiseau, dont les états de service auraient mérité un poil d'attention de la part des mêmes communicants, plus prompts à brasser du vide qu'à s'occuper du passé de leur Jeanne d'Arc qui, en fait d'armure, se trimballe une belle casserole de sa folle jeunesse étudiante sur une liste électorale très, très à droite.

Ils ont pris d'autres options, pariant paresseusement sur son indéniable charisme pour passer l'obstacle. Encore gagné ! De dénégations maladroites en bafouillages, Loiseau y laisse des plumes. Les sondages plongent et le RN prend le leadership. Et c'est un Manu encore chaud du grand débat qui a aussi sec éjecté sans ménagement Nathalie des affiches, pour s'engager et soutenir Renaissance, en marche pour l'Europe évidemment. Ouvrant le spectre du péril populiste aux ingérences internationales de Trump et de Poutine qui voudraient – « Ah bon ! » – affaiblir l'Europe. Ça, c'est une mission pour le président ! Au risque, tout de même, de se prendre, à titre personnel, une belle déculottée. Bref, rien de nouveau sous le soleil, sauf, peut-être, le réchauffement climatique. Mais, visiblement, on s'en bat l'œil. Et ça, c'est quand même vraiment dommage !

CÔTÉ COULISSES



MONACO, LA PRINCIPAUTÉ SANS VOIX...

Et sans image ! Car, depuis une décision du prince Rainier, le Rocher est sans média national digne de son rang et de son statut. RMC appartient à BFM, TMC à TF1, et Xavier Niel est majoritaire dans Monaco Telecom. Certes, Monaco Info, la chaîne « *des Monégasques pour les Monégasques* » – que « *personne ne regarde sauf pour rire* », disent les résidents – existe. Mais... Aussi, le ministre d'État de la principauté, Serge Telle, souhaite s'allier avec les Italiens pour créer Télé Monte-Carlo. Un projet que la France ne soutient évidemment pas. L'idée est pourtant lumineuse : l'attractivité du Rocher est évidente (4% de croissance annuelle) et le prince Albert II, qui assiste à 400 événements par an (il est le chef d'État qui voyage le plus), est reconnu par ses pairs comme un porte-parole crédible et légitime de la transition écologique. Reste à créer une chaîne pour le faire savoir.

BRÈVES

TÉLÉS ET TERRITOIRES

Les assises annuelles des télévisions locales de France (qui regroupent une cinquantaine de chaînes) auront lieu les 6 et 7 juin, à Tours. Preuve de leur essor dans le nouveau paysage audiovisuel, le président du CSA, Roch-Olivier Maistre, fera, pour la première fois, le déplacement dans la capitale tourangelle.

LES QUATRE SAISONS

Télé Grenoble cartonne avec « Esprit Montagne ». Son concept, terriblement efficace : faire découvrir aux téléspectateurs les immenses territoires qu'offrent les Alpes en hiver, mais aussi au printemps, en été...

RECONVERSION

À 96 ans, Pierre Cardin devient producteur TV ! L'homme d'affaires, créateur et dernière icône de la haute couture, a signé avec des chaînes américaines l'adaptation télévisée de *Marlene Dietrich est de retour* et de *Dorian Gray*.

TOP

DENIS CARREAUX



Le directeur des rédactions de Nice-Matin poursuit l'accélération digitale du groupe. Après le site d'actu Kids Matin et le MAS, son incubateur de start-up, il lance *Réversible*, un nouveau mensuel papier et numérique sur « *l'écologie au quotidien* ».

FLOP

EMMANUEL KESSLER



Le P-DG de Public Sénat est mis en cause pour ses méthodes de gestion. Un audit indépendant souligne le retard pris par sa chaîne, par rapport à LCP, la chaîne de l'Assemblée nationale. Il est également questionné sur sa déontologie.

PHOTOS: STARFACE - PUBLIC SÉNAT - D. R.

NE PAS RENONCER

Voilà des semaines que le président de la République clame sur tous les tons qu'il n'a pas changé de politique et qu'il n'en changera pas. La première assertion est fausse et la seconde, incertaine. Sous les assauts des Gilets jaunes et face au déclin de sa popularité, il a pris des mesures qui n'entrent nullement dans le cadre de ses engagements de campagne. Les milliards largués à juste titre pour circonscrire l'incendie fiscal et la colère sociale marquent une forte inflexion dérogatoire à l'orthodoxie de la rigueur budgétaire.

Le gouvernement a tort de ne pas l'admettre publiquement car ce déni renforce les critiques, alors que les mesures prises sur le plan social sont les plus importantes depuis l'accession au

pouvoir de François Mitterrand, en 1981. En politique, tenir compte du réel n'est jamais une faute. Le président a reconnu que la crise que vient de traverser le pays l'a « *changé* » à titre personnel. Voilà qui n'est pas rien.

En toute logique, une telle inflexion aura des conséquences considérables sur la 2^e partie de son quinquennat. Faut-il pour autant renoncer à ce qui a fait sa marque de fabrique et en partie contribué à sa victoire ? Ce serait une funeste erreur.

La demande populaire qui a permis cette victoire est toujours présente dans l'opinion. L'exigence de réformes radicales, la volonté d'une puissance nationale retrouvée, l'aspiration à une

meilleure reconnaissance du travail et du mérite n'ont pas disparu. La revendication visant à libérer les énergies est toujours là. Le conservatisme n'est pas devenu l'avenir de la nation, même s'il demeure puissant.

Tous les présidents ont peu ou prou cédé à l'immobilisme, tétanisés par les diffi-

cultés. Jacques Chirac a effectué un 2^d mandat pour rien, Nicolas Sarkozy a rendu les armes à la mi-temps et François Hollande n'a jamais commencé le sien. Pour

Macron, la simple gestion des affaires courantes constituerait l'assurance de la défaite. En agissant, il ne peut être certain de gagner. Mais en renonçant, il est certain de perdre. Et le pays avec.

En politique, tenir compte du réel n'est jamais une faute

L'ALLIANCE DU PIRE

On a beaucoup écrit sur un hypothétique danger « rouge brun ». Selon une étude réalisée par l'institut Odoxa, les électeurs du parti populiste d'extrême gauche étaient 5 % à avoir une bonne opinion de son équivalent d'extrême droite, en 2015. Quatre ans plus tard, ils sont 36 % à éprouver de la sympathie à son endroit. Et trois fois plus à estimer qu'il s'agit d'un « *parti comme les autres* ».

Marine Le Pen multiplie les appels plus ou moins explicites vers les électeurs de Jean-Luc Mélenchon. Elle évoque des « *convergences* » sur « *certains sujets* ». À vrai dire, elle a raison. Excepté sur l'immigration et l'islamisme, les deux forces populistes

se rejoignent sur de nombreux thèmes. Une chose est certaine, désormais : le Rassemblement national a davantage de réserves de voix chez son vis-à-vis d'extrême gauche que dans l'électorat de droite, réduit à la portion congrue.

Dans les rangs de La France insoumise, si une majorité de militants ont la haine de l'extrême droite chevillée au cœur, des failles apparaissent. Ainsi en est-il de la défection d'un élu régional, Andrea Kotarak, qui a choisi de rallier, pour les européennes, la liste FN.

La trahison d'un élu ne fait certes pas un mouvement, mais ce transfert constitue plus qu'une simple anecdote. Jean-Luc Mélenchon n'est naturelle-

ment pas un agent de cette complicité politique. Il est, par son histoire, sa culture et sa conscience, plutôt un bouclier pour nous en protéger. Il ne peut cependant pas être exonéré de toute responsabilité. En refusant de choisir, au second tour de la présidentielle, entre Macron et Le Pen, il a piétiné un réflexe national de sauvegarde républicaine. En tolérant au sein de son mouvement des personnages qui, tel Ruffin, empruntent aux méthodes et au langage de la tradition fasciste, il laisse le danger prospérer. Quand la gangrène menace, il faut d'urgence s'en inquiéter et, si nécessaire, amputer. En attendant, que pouvons-nous faire d'autre que nous adresser aux anciennes consciences ? « *Jaurès, reviens, ils sont devenus fous !* »

J.-L. M.

Quand la gangrène menace, il faut d'urgence s'inquiéter

En kiosques à partir du 15 juin

HORS-SÉRIE
SPÉCIAL ÉTÉ
VSD
Jeux

124 pages pour jouer en famille

Mots fléchés, croisés, codés, mélangés,
ainsi que des Sudokus, des quiz...

+ Notre guide des festivals de l'été



GRAND
JEU CONCOURS VSD

30 000 € de cadeaux à gagner !



1^{ER}
PRIX

CES SUCCESSIONS QUI TOURNENT À L'AFFRONTEMENT FAMILIAL

“L’héritage, c’est la vie en pire !” C’est ainsi que Bernard Pascuito, auteur du livre “Les Héritiers”, résume les guerres de succession des célébrités. Des histoires assez rocambolesques, parfois proches des faits divers ou de véritables polars. Intrigants aux dents longues, usurpatrices sans scrupules, progéniture qui se déchire, belles-mères indélicates... À peine les défunts enterrés, l’enfer commence. Et c’est sans pitié. En voici 8 démonstrations, à méditer...

DOSSIER RÉALISÉ PAR **VALÉRIE SARRE**

JOHNNY HALLYDAY † 5 DÉCEMBRE 2017

HÉRITAGE : + DE 100 M€ DE VILLAS, MOTOS, VOITURES, BUSINESS, ROYALTIES...

HÉRITIERS : LAETICIA (SA VEUVE), JOY ET JADE (SES ENFANTS),
CONTRE DAVID ET LAURA (SES ENFANTS 1^{ER} ET 2^E LIT).



Allumer le feu

Le rockeur aux yeux bleus et à la voix de braise est-il plus français qu'américain, ou l'inverse ? Et comment notre icône nationale a pu en arriver là ? Depuis sa mort, la guerre fait rage entre Laeticia, sa dernière épouse, et ses deux aînés, David et Laura Smet. En réalité, c'est Johnny qui aurait lui-même allumé le feu... Par son sixième et dernier testament, il a fait de son épouse la légataire universelle d'un patrimoine énorme, aux contours encore assez opaques*. Ses quatre enfants, y compris Joy et Jade, sont donc déshérités par ce dernier document. « *C'est une blague !* », rétorque David, totalement incrédule lorsqu'il le découvre. « *Je suis si fière d'être ta fille. Je t'aime papa* », renchérit Laura Smet, sa demi-sœur, dans une lettre intime publiée par la presse. La bombe explose en public ! Pourtant, en France, on ne peut pas rayer sa progéniture d'un trait de plume. À moins que Johnny ne soit davantage américain que français... C'est ce que plaident les avocats de Laeticia. On en vient à sortir des arguments de toutes parts et même à éplucher les photos publiées sur Instagram, pour « géolocaliser » la vedette... Car si l'ex-idole des jeunes est considérée comme résidant habituellement en France, le testament « infanticide » tombera à l'eau ! Et sa veuve devra partager avec les quatre enfants. Le hic, c'est qu'une bonne partie du patrimoine du rockeur a déjà été transférée avant sa mort dans un « trust » américain, dont Laeticia détient les clés. Et d'autres villas ou sociétés peuvent peut-être encore apparaître*... Le partage ne sera donc pas aisé, si partage il y a. Autre motif d'affrontement : l'héritage artistique, que David revendique par-dessus tout car son père le lui aurait confié. Après tout, c'est avec l'album qu'il a réalisé avec son fils, « Sang pour Sang », que Johnny a connu ses meilleures ventes. Mais sur ce point non plus, Laeticia ne semble pas du tout avoir envie de transiger. La série « Johnny, mon pays c'est la guerre » n'en est qu'à sa première saison ! Nombreux rebondissements à venir. Le feu n'est pas prêt de s'éteindre...

(*) Voir le livre-enquête de Léna Lutaud, « *Ils se sont tant aimés* », éd. Albin Michel.



PHOTOS : SIPA - AFP - INSTAGRAM



BERNARD PASCUITO

L'héritage, c'est la vie en pire !

Dans son livre "Les Héritiers"*, Bernard Pascuito raconte 18 affaires célèbres, et cherche à comprendre ce qui anime les protagonistes de ces "guerres de succession". Et si l'argent n'était qu'un alibi, qui ne rachète jamais le manque d'amour ou les blessures mal cicatrisées des histoires de famille compliquées ?

VSD. Que vous ont appris ces histoires ?

Bernard Pascuito. L'édifiante leçon de ce livre, c'est qu'en matière d'héritage, rien n'est jamais fini ! Certaines affaires peuvent durer 30 ans. Prenez l'exemple de la succession de Johnny : elle est loin d'être close... Il faudra sans doute encore une dizaine d'années pour que tout soit résolu.

Pourquoi les règlements d'héritage sont-ils si souvent douloureux ?

C'est un drame vieux comme le monde, l'héritage. Avec son arme terrible : le testament... L'ouverture d'un testament, c'est un peu comme un Noël en famille. On s'apprête à ouvrir les paquets, mais on est vite déçu. C'est toujours triste, un deuil. Toute la famille est réunie, mais personne n'est guéri. Ces scènes-là appartiennent à toutes les familles, même les plus modestes. L'argent n'est qu'un alibi et l'héritage, une manière de régler ses comptes. On souhaiterait que le testament répare les injustices vécues. Une sorte de don qui voudrait dire « *Je t'aime* ». Tel enfant s'estime avoir été mal aimé, tel autre, incompris... Les jalousies resurgissent. Mais l'argent ne compense jamais le manque d'amour. Même si l'on se déchire pour

en soutirer les meilleurs morceaux. Et puis il y a, bien sûr, les familles recomposées, les belles-mères qui n'acceptent pas les aînés des premiers lits, etc. Une fois le patriarcat parti, les masques tombent. Pendant des années les uns et les autres ont fait bonne figure. Les tensions étaient là, mais les affrontements, mouchetés. Quand la personne décède, le vernis éclate ! On assiste souvent alors à la « prise de pouvoir » d'une personne sur les autres ou, du moins, à sa tentative.

C'est aussi le moment où l'on découvre des réalités insoupçonnées.

Les dernières volontés du défunt sont parfois des découvertes après coup. Comme dans l'affaire Johnny, par exemple. Dans d'autres cas, on constate avec amertume que l'essentiel de la fortune a été dilapidé. Des œuvres d'art qu'on pensait de grande valeur s'avèrent n'être que de vulgaires copies... Ce genre de révélations attise les tensions, ce qui n'arrange rien.

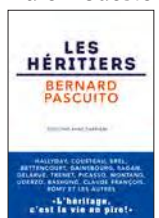
Les héritages de célébrités tournent-ils forcément au pugilat ?

Heureusement, il existe des exceptions ! J'en raconte trois dans mon livre : Gainsbourg, Brel et Sagan. Dans le cas de Gainsbourg, avec quatre enfants – Natacha, Paul, Charlotte et

Lulu –, qu'il a eus avec trois femmes différentes, l'affaire avait tous les ingrédients pour virer au drame. D'autant que Gainsbourg n'avait pas laissé de testament. « *Après moi, le déluge* », comme le résume Charlotte, qui reconnaît que son père les a abandonnés dans un « *flou total* », elle qui n'avait que 19 ans quand il est mort. Gainsbourg laissait derrière lui plus de 500 chansons, dont des dizaines de tubes, des films, un hôtel particulier rue de Verneuil, à Paris, et de l'argent. Très vite, des demandes de films, d'expositions, de livres ou de reprises ont afflué de toutes parts ! Les quatre enfants et leurs mères respectives – son dernier fils Lulu n'avait que 5 ans –, se sont mis autour d'une table et ont nommé une personne pour gérer ces demandes, au sein de la société Melody Nelson. Les sommes perçues par cette société – comme les droits d'auteur et royalties – sont divisées équitablement par quatre, et tout se passe bien ! Ils se sont « *débrouillés* », selon la formule modeste de Charlotte. Comme si, finalement, ça n'était pas grand-chose...

RECUEILLI PAR V. S.

(*) « *Les Héritiers* », Editions Anne Carrière, 19 €.



JEAN-LUC DELARUE † 23 AOÛT 2012

HÉRITAGE : 22 M€, EN PATRIMOINE IMMOBILIER, ŒUVRES D'ART ET SOCIÉTÉ DE PRODUCTION RÉSERVOIR PROD.

HÉRITIERS : ANISSA (SA VEUVE), JEAN (SON FILS), ÉLISABETH BOST (SON EX).



Un mariage et un enterrement

Le brillant Jean-Luc Delarue, surnommé le gendre idéal tant son allure lisse et ses petites lunettes rondes lui donnaient un air inoffensif, était en réalité un homme tourmenté. Alcool, drogue... Sa mort et sa succession le seront malheureusement tout autant. Trois mois avant son décès d'un cancer de l'estomac – contre lequel il se battait à coup de chimiothérapies –, l'animateur épouse la belle Anissa, qu'il avait rencontrée quelques années plus tôt. Dans la foulée, son testament est logiquement modifié, pour léguer à sa nouvelle femme 50 % de ses biens, l'autre moitié revenant à son fils Jean, âgé de 5 ans. En théorie et sur le papier, tout cela est très équitable... Mais, en y regardant de plus près, les choses sont moins claires. En effet, l'héritage du petit Jean, constitué de la société de production de son défunt père, Réservoir Prod, est bloqué jusqu'à sa majorité, c'est-à-dire jusqu'en 2025. D'ici là, Jean ne touchera rien de son illustre papa, si ce n'est une pension alimentaire. Du coup, sa mère, Elisabeth Bost, première compagne de Jean-Luc Delarue, crie à l'injustice. En plus d'être bloqué jusqu'à la majorité de l'enfant, l'héritage sera taxé à hauteur de 45 %, alors qu'Anissa, en tant que veuve, sera totalement exonérée des droits de succession, grâce à une disposition mise en place par Nicolas Sarkozy en 2007. La tension monte entre les deux femmes... Elisabeth tente alors, en 2016, de faire annuler le mariage de son ex avec Anissa, ainsi que le testament qui s'ensuit. Anissa aurait, selon Elisabeth, abusé de la faiblesse d'un Jean-Luc Delarue épuisé et gravement malade. Elle est déboutée... Et sans doute dégoûtée. Car en attendant, la part d'héritage de son fils est toujours bloquée.

RAYMOND DEVOS † 14 JUIN 2006

HÉRITAGE : QUELQUES MILLIONS D'EUROS.

HÉRITIERS : MARIE-CHRISTINE ROGER (L'INTRIGANTE),
JEAN-LOUIS (SON NEVEU) ET CÉCILE (SA SŒUR).



Mort empoisonné ?

Lui qui avait manipulé avec grand talent une langue française qu'il adorait s'est fait clairement manipuler par une intrigante mythomane, apparue dans sa vie en lui offrant un bouquet de muguet. Cynique présage ! Très seul après la mort de son épouse puis celle de sa compagne Françoise, Devos devient une proie idéale. C'est alors que Samantha – en réalité Marie-Christine Roger, enfant de l'assistance publique, c'est moins glamour ! – s'introduit dans sa vie pour le consoler. En quelques mois, elle s'installe dans sa maison de la vallée de Chevreuse, évince progressivement son entourage – y compris son médecin, puisqu'elle se dit médecin elle-même, c'est pratique ! À l'extérieur, Samantha ose même se présenter comme « *madame Devos* ». Jusqu'au jour où celui-ci est hospitalisé en urgence dans un état semi-comateux. Et là, le diagnostic tombe : surdosage de somnifères, lui qui rechignait toujours à les prendre. Étrange... D'autant que l'on apprend dans la foulée que le précédent mari de « Sam » était mort rapidement après son mariage avec elle, alors que jusque-là, il était en pleine forme. Devos, déjà bien affaibli, ne s'en remettra pas. Entre-temps, Sam lui aura tenu la main, sous le drap, dans son lit d'hôpital, pour rédiger un testament... évidemment en sa faveur. Les proches réagissent. Devos est mis sous tutelle et le juge interdit à l'étrangère de s'en approcher. L'humoriste belge meurt à peine deux mois plus tard. Quant à l'intrigante Samantha-Marie-Christine, elle est condamnée pour usurpation du titre de médecin. Le testament forcé est finalement annulé. Et l'empoisonnement, lui, n'a jamais pu être prouvé...

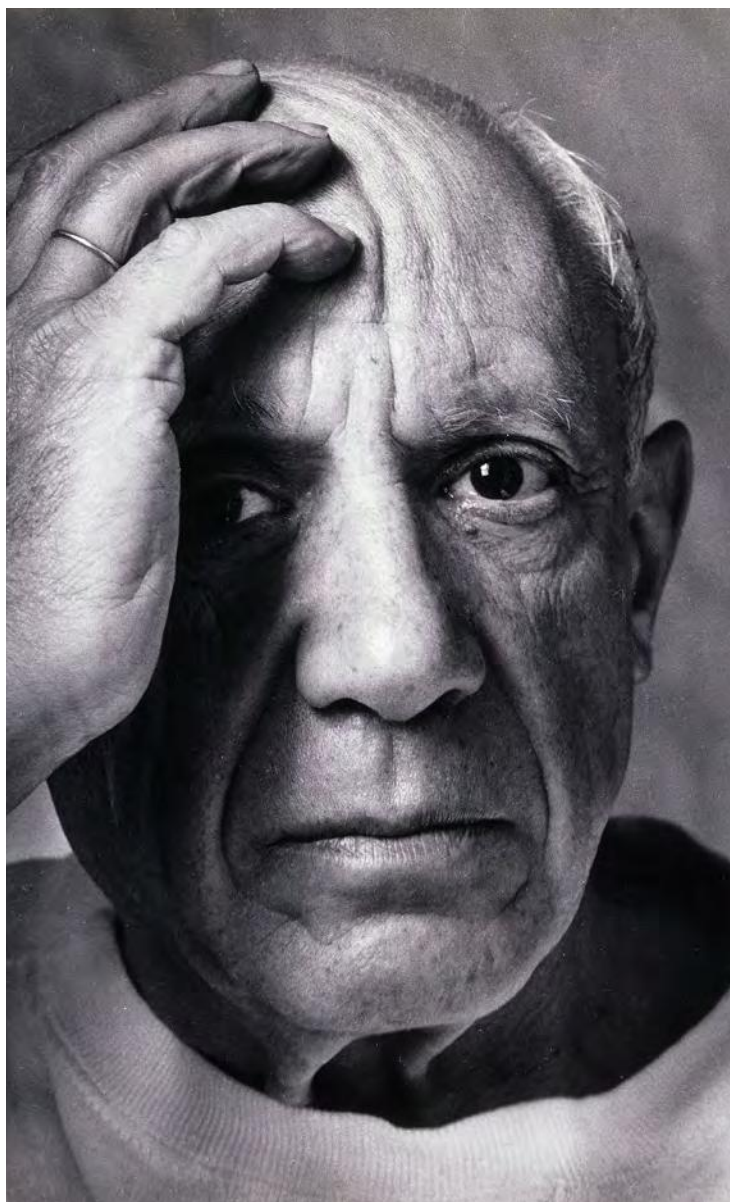


PABLO PICASSO

† 8 AVRIL 1973

HÉRITAGE : 800 M€, DONT 11 PROPRIÉTÉS ET 50 000 ŒUVRES.

HÉRITIERS : JACQUELINE (SA VEUVE), PAULO, MAYA, CLAUDE, PALOMA (SES ENFANTS), MARINA (SA PETITE-FILLE), CATHERINE HUTIN (LA FILLE DE JACQUELINE).



Guernica autour de l'héritage du siècle

A sa mort, le génial et terrible Picasso laisse des milliers d'œuvres, mais aucun testament. À ses héritiers de se débrouiller, dans un contexte familial des plus complexes, tant la vie amoureuse du peintre a été aussi prolifique que sa production artistique ! Au départ, le maître n'a « officiellement » que deux héritiers : Jacqueline, sa dernière épouse, et Paulo, son fils né de sa première union avec la superbe danseuse russe Olga Khokhlova, la première de ses nombreuses muses. Mais, rapidement, ses trois autres enfants, nés hors mariage, se manifestent et obtiennent eux aussi le droit à cet héritage colossal. Les choses se compliquent encore quand, à peine deux ans après la mort de Picasso, son premier fils Paulo – que son géniteur n'a cessé d'humilier toute sa vie – meurt d'alcoolisme, à 51 ans. Sa fille Marina rejoint l'héritage. Entre-temps, l'autre petit-fils, Pablito, âgé de 24 ans, s'est suicidé en avalant de l'eau de javel, parce que Jacqueline, la veuve de son grand-père, lui avait formellement interdit de se présenter à l'enterrement du maître. Jacqueline, peut-être rongée par sa mauvaise conscience, se tirera d'ailleurs une balle dans la tête, dix ans plus tard. La seconde « muse » de Picasso, Marie-Thérèse Walter, mettra elle aussi fin à ses jours, quatre ans après la mort du peintre. Décidément, Picasso le génie absolu a semé la mort autour de lui. Toute cette « joyeuse » tribu se déchirera pendant 20 ans, avant que la succession ne soit réglée en 1995. Une partie des œuvres du maître sera d'ailleurs vendue par certains héritiers. Une manière, sans doute, de régler leurs comptes avec un homme qui préférerait peindre ses chèvres que ses enfants...

PHOTOS : ABACA - AFP - GAMMA - MAXPPP - PHOTO 12 - LA COLLECTION - D. R.

LE COMMANDANT COUSTEAU

† 25 JUIN 1997

HÉRITAGE : DROITS SUR L'USAGE DU NOM ET DE L'IMAGE DU COMMANDANT, 1 MILLION DE PHOTOS, 121 FILMS, DROITS D'AUTEUR SUR DES BEST-SELLERS, NAVIRES "CALYPSO" ET "ALCYONE".

HÉRITIERS : JEAN-MICHEL (SON FILS 1^{ER} LIT), FRANCINE (SA VEUVE), DIANE ET PIERRE (SES ENFANTS 2^E LIT), ALEXANDRA ET PHILIPPE (SES PETITS-ENFANTS 1^{ER} LIT).



Après moi, le naufrage !

Le marin au bonnet rouge, sacré vingt fois « *personnalité préférée des Français* » par le *Journal du Dimanche*, n'était pas vraiment un saint. Loin s'en faut ! « *Dieu n'a pas d'héritier* », avait-il coutume de répondre en toute humilité, lorsqu'on évoquait sa succession. Tout un programme... Peu avant sa mort, le commandant de la *Calypso* avait fait de sa deuxième épouse, Francine, sa légataire universelle et exécutrice testamentaire. Celle-ci, qui avait été sa maîtresse pendant des années, présentée par le commandant comme étant sa nièce, lui avait donné, en cachette, deux enfants. Un an après la mort de Simone, son épouse légitime, l'âme de la *Calypso*, il épouse Francine au grand jour. Stupéfaction ! Six ans plus tard, le « capitaine Planète » décède, non sans avoir, évidemment, rédigé un testament en sa faveur. Désormais, l'association Équipe Cousteau et l'américaine Cousteau Society, c'est elle ! « *Elle a fait main basse sur une aventure qui n'a jamais été la sienne* », déplore son fils, Jean-Michel. Lui, tout comme les deux enfants de son frère Philippe – décédé –, n'ont plus le droit d'utiliser leur propre nom pour les sociétés qu'ils créent ! Francine a en effet la licence exclusive, mondiale et perpétuelle du nom, de l'image, des marques, de la signature et de l'œuvre de ce drôle de « dieu » au bonnet rouge.

ROMY SCHNEIDER † 29 MAI 1982

HÉRITAGE : BIENS IMMOBILIERS, OBJETS...



HÉRITIERS : LAURENT PÉTIN (SON DERNIER COMPAGNON), SARAH (SA FILLE), DANIEL BIASINI (SON EX-MARI).



“Il s’agit de mon testament...”

La belle Romy était à terre. Terrassée par la mort accidentelle de son fils adoré, David, un an plus tôt. Suicide ou mort naturelle ? Le mystère reste entier, puisque le procureur de la République n’a pas souhaité, par respect pour l’actrice, ordonner d’autopsie. Seule certitude : c’est son cœur qui a lâché. Trop de douleur, sans doute... Ce qui troubla son ex-mari, Daniel Biasini, c’est que Romy avait rédigé un testament à peine trois semaines avant de disparaître. Un bref testament, écrit à la main, avec des mots soulignés – il paraît que c’était son habitude –, qui était pourtant très clair : « *Remettre tout ce que je possède à Laurent Pétin et à ma fille Sarah ! [...] Il s’agit de mon testament [...] C’est ma volonté et demeure ma décision.* » Romy et Daniel Biasini avaient divorcé quelques mois auparavant et celui-ci n’appréciait guère son nouveau compagnon, c’est le moins que l’on puisse dire ! Laurent, le bel homme discret et attentionné, l’a pourtant réellement soutenue pendant ses mois de profonde douleur. Lui et sa famille se sont même, paraît-il, démenés pour résoudre les problèmes financiers de Romy suite, notamment, à un important redressement fiscal. L’idée étant de régler ce problème pour éviter à Sarah, la fille de Romy, âgée de seulement 4 ans à l’époque, d’hériter des dettes de sa mère. Après ces mois de deuil à pleurer son fils, c’est dans sa nouvelle maison de Boissy-sans-Avoir que Romy souhaitait s’installer avec Laurent. Un havre de paix, loin du tumulte des paparazzi qu’elle ne supportait plus. C’est dans ce petit village des Yvelines qu’elle est d’ailleurs aujourd’hui enterrée, aux côtés de son fils David. Laurent Pétin a ensuite vécu dans cette maison. Même si cela n’était pas du goût de tous...

ALAIN BASHUNG † 14 MARS 2009

HÉRITAGE : DROITS D'AUTEUR, BÉNÉFICES ARTISTIQUES, BIENS IMMOBILIERS, MEUBLES...

HÉRITIERS : CHLOÉ MONS-BASHUNG (SA VEUVE), ARTHUR BASHUNG (SON FILS 1^{ER} LIT) ET POPPÉE (FILLE DE CHLOÉ).



Plongée dans les vertiges du désamour...

C'est encore une histoire qui fait mal. Ce qui fait particulièrement mal à son fils Arthur, c'est cette guitare que son père lui avait promise ou ces K7 audio d'enregistrements faits ensemble, qui portent son prénom et qu'il n'a jamais eues. Il n'a rien eu d'ailleurs, et encore moins d'argent ! Cela fait dix ans que l'auteur de *Gaby* et *Osez Joséphine* s'est éteint et rien n'y fait. Même le recours qu'Arthur a tenté devant la justice en 2013 n'a servi absolument à rien. Il a beau être le fils de son père – né du premier mariage de Bashung avec Chantal –, il n'a que la nue-propriété de sa part d'héritage (33 % du total).

S'il est bien héritier sur le papier, concrètement il n'a rien. C'est sa jeune belle-mère, la chanteuse Chloé Mons, dernière épouse de son père, qui est en réalité la légataire universelle de tous les biens y compris des droits artistiques d'Alain Bashung. Chloé a opté pour « l'usufruit », c'est-à-dire qu'elle détient ainsi la jouissance de tous les biens de Bashung, y compris la part du fils Arthur et celle de sa fille Poppée, jusqu'à sa propre mort. Sachant que Chloé n'a que 11 ans de plus qu'Arthur, celui-ci risque de devoir attendre encore longtemps pour toucher sa part d'héritage et récupérer, peut-être, sa guitare et ses K7.

LILIANE BETTENCOURT † 21 SEPTEMBRE 2017

HÉRITAGE : 35 MILLIARDS D'EUROS, ACTIONS L'ORÉAL, PROPRIÉTÉS, TABLEAUX...

HÉRITIERS : FRANÇOISE MEYERS (SA FILLE), FRANÇOIS-MARIE BANIER (UN AMI).



Mise sous tutelle, parce qu'elle le valait bien !

Même les très riches ne peuvent pas toujours faire ce qu'ils veulent de leur argent ! C'est un véritable drame, dont on ne parle pas assez... La discrète Liliane, héritière de l'empire L'Oréal créé par son père, Eugène Schueller – l'inventeur de la « teinture inoffensive pour cheveux » –, en a fait les tristes frais. Et pourtant, Liliane avait tout prévu. À 70 ans – soit 24 ans avant sa mort –, elle lègue la nue-propriété de 100 % de ses actions L'Oréal à sa fille, Françoise Meyers, et ses deux petits-enfants. Et ne garde « que » 4 % de son patrimoine, soit quelques milliards d'euros, pour de l'argent de poche ! Le début de la tragédie... Liliane, esseulée dans son immense maison de Neuilly, retrouve un peu de joie avec le sémillant photographe François-Marie Banier, qu'elle et son mari André ont rencontré en 1987. Banier bénéficiera, selon l'expression des juges, des « largesses extravagantes » de Liliane – estimées par les avocats de sa fille à près de 1 milliard d'euros. Tout de même ! Juste après la mort de son époux, Liliane va même jusqu'à rédiger un testament faisant de Banier le légataire universel de la part qu'il lui reste. C'en est trop ! Françoise porte plainte contre l'artiste pour « abus de faiblesse » puis réclame la mise sous tutelle de sa mère. S'ensuivent des années d'espionnage, d'écoutes de la part du majordome, de procédures diverses, d'accords avortés... Par un dernier jugement, en 2016, le photographe évite 4 ans de prison, écope d'une amende de « seulement » 375 000 € et se voit confisquer une partie de ses biens immobiliers. Quelques mois plus tard, Liliane décède et sa fortune de plus de 35 milliards d'euros revient, comme prévu, à sa fille. Le trésor L'Oréal restera dans la famille.

PHOTOS : AFP - CANAL+ - JACQUES GRAFFOIRGENCE

HENRI D'ORLÉANS, COMTE DE PARIS

† 19 JUIN 1999

HÉRITAGE : 40 MILLIONS D'EUROS EN TABLEAUX, MEUBLES, OBJETS, BIJOUX...

HÉRITIERS : ISABELLE (SA VEUVE, DÉCÉDÉE EN 2003), SES 9 ENFANTS ET 2 PETITS-ENFANTS.



“Je ne vous laisserai que la haine”

Le prince d'Orléans, comte de Paris, avait la haine familiale chevillée au corps et de la suite dans les idées. Son objectif était simple : dilapider les richesses de la famille d'Orléans – rassemblées avec acharnement par son ancêtre Louis-Philippe – pour ne laisser que des miettes à sa dizaine de descendants. Il s'agissait pourtant d'une des toutes premières fortunes d'Europe, composée de châteaux – Amboise par exemple –, de la chapelle royale de Dreux, d'immenses forêts, de tableaux de maîtres ou de bijoux, comme cette extraordinaire parure de diamants et de saphirs de la reine Marie-Amélie, épouse de Louis-Philippe justement. De ce patrimoine estimé à 1 milliard de francs (en équivalent nouveaux francs) quand il en hérita de son père en 1940, il ne restera que quelques millions d'euros à sa mort, 59 ans plus tard. Belle performance ! Pour ce faire, Monseigneur a

beaucoup dépensé, vendu à tour de bras palais, châteaux, bijoux – la fameuse parure a ainsi été rachetée par le musée du Louvre, alors qu'il s'apprêtait à la vendre en Suisse... Autre idée géniale pour léser ses petits princes : la création de la Fondation Saint-Louis à laquelle il fit plusieurs donations très importantes. Ainsi placés, ces châteaux et autres œuvres d'art ne pouvaient plus revenir à ses descendants. La manœuvre était fort habile, mais c'était sans compter avec la ténacité de ses héritiers. À l'issue d'une bataille juridique qui dura près de 13 ans, et grâce à un vice de procédure, ces derniers ont finalement obtenu la restitution des biens mobiliers de la fondation, mais point des châteaux. Pour se partager « royalement » ce qui restait de l'héritage de papa, une dernière vente a eu lieu, en 2015, chez Sotheby's, pour 12 millions d'euros. Quelques « miettes », à diviser par 11.



MAÎTRE EMMANUEL PIERRAT

Un poste d'observation de la nature humaine!

Emmanuel Pierrat est avocat au barreau de Paris. Dans son livre, "Dernières volontés"*, il raconte en texte et en images une vingtaine d'histoires de testaments et de successions, de Napoléon à Tolstoï, en passant par John Lennon, le comte de Paris, Hergé, Bob Marley ou Saint-Exupéry...

VSD. Pourquoi ce livre ?

Emmanuel Pierrat. Je traite beaucoup d'affaires de successions et c'est un sujet qui me passionne car il fait appel à des compétences très diverses du droit : civil, fiscalité, propriété intellectuelle. C'est aussi un poste d'observation de la nature humaine. Plus d'un quart des successions se terminent en conflits – avec des gens qui ne se parlent plus ou qui s'affrontent au tribunal. Bien sûr, l'argent est un moteur essentiel, mais même une petite cuillère peut mettre le feu aux poudres. Ce qui est compliqué, c'est la notion même de « partage ». Une succession, c'est le miroir aux jalousies, aux rancœurs jamais digérées.

Y a-t-il plus de conflits aujourd'hui ?

Les choses se compliquent. De nos jours, on divorce et on se remarie plusieurs fois dans sa vie, avec des enfants de plusieurs lits. C'est assez courant de débiter une nouvelle vie à 70 ans ! Avant, on rédigeait un testa-

ment et il restait au coffre jusqu'à la fin. Aujourd'hui, on ne cesse de le modifier. De nouveaux conjoints apparaissent, avec leurs enfants ou de nouveaux naissent. Et puis le fisc est plus que jamais présent, grâce à une meilleure traçabilité des sommes. Résultat, les successions deviennent très rapidement complexes et conflictuelles.

Dans le cas d'une famille recomposée, comment intégrer ses « beaux-enfants » dans son héritage ?

La loi n'a pas évolué sur ce point. En revanche, il existe une technique dite de « l'adoption simple », qui explose depuis une dizaine d'années. Il s'agit d'adopter l'enfant de votre compagne ou compagnon, pour qu'il ait les mêmes droits que vos propres enfants. Le parent d'origine devra donner son accord.

Peut-on déshériter ses enfants, en France ?

Officiellement, non. Dans l'Hexagone, cela s'appelle la « réserve hérédi-

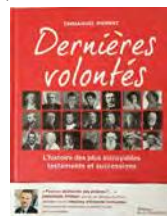
taire », soit un pourcentage fixé par la loi qui revient obligatoirement aux enfants. En revanche, il existe des tas d'astuces pour qu'à l'arrivée, il ne reste plus rien ! Vous pouvez dilapider tous vos biens, mais pas au dernier moment, pour éviter toute contestation. Vous pouvez aussi faire des dons à des organisations, type ONG, créer une fondation d'utilité publique... Tout cela est complexe mais possible.

Peut-on léguer ses biens à son animal préféré, comme Karl Lagerfeld à sa chatte Choupette ?

Non, ça n'est pas possible en France. En revanche, on peut donner de l'argent à quelqu'un, avec comme charge de s'occuper de l'animal.

RECUEILLI PAR V. S.

(*) « *Dernières volontés* », Emmanuel Pierrat, Éditions de La Martinière, 35 €.



PHOTOS : GAMMA - AFP - SIPA

LES FORCES SPÉCIALES FRANÇAISES

Le décès, au Burkina Faso, le 10 mai, des maîtres Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello a mis en lumière le commando Hubert, auquel ils appartenaient. Ces marins d'élite ne sont qu'une composante du COS. Revue d'effectifs.

PAR **CHRISTOPHE GAUTIER**

LE COS

Créé par arrêté ministériel (Pierre Joxe) le 24 juin 1992, le Commandement des opérations spéciales s'est vu fixer de nouvelles attributions en 2017 : « Il est chargé de planifier, préparer, coordonner et conduire les opérations spéciales, qui sont des opérations militaires menées en dehors des cadres d'actions classiques, visant à atteindre des objectifs d'intérêt stratégique [...] ou en matière de lutte contre les organisations terroristes. Il peut se voir confier la conduite ou la participation à des opérations de libération d'otages hors du territoire national. Il contribue à des activités de recueil et d'exploitation du renseignement, en particulier en milieu non permissif. »

QUI SONT-ILS ?

ARMÉE DE TERRE

- 1^{er} RPIMa, régiment parachutiste d'infanterie de marine, stationné à Bayonne (64), spécialisé dans les actions RAPAS (Recherche aéroportée et actions spécialisées).
- 13^e RDP, régiment de dragons parachutistes, basé à Martignas-sur-Jalle (33), spécialisé dans le renseignement militaire.
- 4^e régiment d'hélicoptères des forces spéciales (4^e RHFS) de Pau (64).

MARINE NATIONALE

- La force des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO), spécialisée dans les actions sous-marines et le contre-terrorisme, est composée de 7 commandos, portant chacun le nom d'un illustre aîné.
- Commando Hubert à Saint-Mandrier-sur-Mer (83).
 - Commandos Jaubert, Trépel, de Penfentenyo, de Montfort, Kieffer, à Lorient (56).
 - Commando Ponchardier, à Lanester (56).

ARMÉE DE L'AIR

- Commando parachutiste de l'air n°10 (CPA 10), Orléans (45).
- Escadron de transport 3/61 Poitou, Orléans.
- Escadrille spéciale d'hélicoptères, Pau.



COMBIEN SONT-ILS ?

4 300 en tout dont plus de 300 répartis dans les différents états-majors. Tous les autres sont des « combattants », c'est-à-dire susceptibles d'être engagés sur le terrain. Environ 2 000 « terriens », 1 000 marins, autant « d'aviateurs ».

QUI COMMANDE ?

Depuis 2006, l'état-major du COS est situé sur la base aérienne 107 à Villacoublay, dans les Yvelines. Commandé depuis le 1^{er} septembre 2016 par le contre-amiral Laurent Isnard, le COS est placé sous les ordres du chef d'état-Major des armées (actuellement le général François Lecointre) et sous l'autorité directe du président de la République.

LEURS MATÉRIELS

En plus du top des transmissions, de l'observation et de l'interception, de l'armement offensif et défensif le plus performant, le COS dispose en permanence de 2 C-130 Hercules, de 4 C-160 Transall, 2 DHC-6 Twin Otter (un avion polyvalent qui peut être équipé de roues, de skis ou de flotteurs) et de 43 hélicoptères.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

1,213 milliard d'euros en 2018, soit un dépassement de 600 millions du budget initial. Cette enveloppe finance l'ensemble des opérations extérieures, notamment celles du COS.

LEURS COUSINS

Les SAS britanniques, les Navy SEALs, Rangers, Marsoc américains, la S13, Shayetet 13 israélienne, les Spetsnaz russes.

LEURS SPÉCIALITÉS

Tout. Partout, sous toutes les latitudes, longitudes ou températures. Bien que parachutiste, le 13^e RDP possède sa section nautique, tandis que les commandos marine sautent en parachute et que les paras du CPA 10 s'infiltrant à pied. Ils sont tous tireurs d'élite, ont tous subi une formation nageurs de combat ou SOTGH (saut à ouverture commandée à très grande hauteur) : largué entre 8 000 et 10 000 mètres, le soldat, sous oxygène, peut dériver avec sa voile sur des dizaines de kilomètres. Ils manient naturellement tout type d'armements, d'explosifs et sont dotés d'équipements et de technologies ultra-sophistiqués. Robustes, rustiques et endurants, ce sont surtout et avant tout d'excellents techniciens suréquipés et surentraînés. Les unités du COS sont considérées comme étant parmi les meilleures du monde.

OPÉRATIONS EXTÉRIEURES

Depuis sa création, le COS est intervenu partout où l'armée française s'est déployée : Comores, Somalie, Rwanda, Bosnie, Haïti, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Kosovo, Congo, Afghanistan, Mali, Niger, Libye, Syrie, Irak, Burkina Faso... Soit une trentaine d'interventions en 27 ans. Plus toutes celles qui sont en cours ou qui sont restées secrètes.

HISTOIRE

Les premières forces spéciales, au sens moderne du terme, dans son concept d'emploi, ont été créées en 1918, au sein de la 15^e armée soviétique. Un détachement OO était spécialement chargé « d'espionner et d'effectuer des actes de malfaisance ».



IN MEMORIAM

Membres du COS morts en opérations extérieures depuis 1992.

AFGHANISTAN

Caporal Yagci Murat
(1^{er} RPIMa)

Caporal-chef Cédric Crupel
(1^{er} RPIMa)

Premier maître Loïc Le Page
(Trépel)

Adjudant-chef Joël Gazeau
(1^{er} RPIMa)

Caporal-chef David Poulain
(1^{er} RPIMa)

Premier maître Frédéric Paré (infirmier aux commandos marine)

Caporal-chef Sébastien Planelles (CPA 10)

Brigadier-chef Gabriel Poirier (13^e RDP)

Adjudant-chef Yann Hertach
(13^e RDP)

Second-maître Jonathan Lefort (Trépel)

Second-maître Benjamin Bourdet (Jaubert)

SAHEL

Lieutenant Damien Boiteux
(4^e RHFS)

Caporal-chef Stéphane Duval (1^{er} RPIMa)

Sergent-chef Thomas Dupuy (CPA 10)

Sergent-chef Alexis Guarato
(CPA 10)



Maître Cédric de Pierrepont
(Hubert)

Maître Alain Bertoncello
(Hubert)

ZONE IRAKO-SYRIENNE

Adjudant-chef Stéphane Grenier (13^e RDP).

LE FILS DU GRAND BLEU

Jean-Jacques Mayol, fils du célèbre apnéiste français Jacques Mayol, a ouvert sur l'île d'Elbe une école d'apnée où il enseigne les techniques de plongée libre. Il y poursuit la philosophie de son père selon laquelle tout homme a des capacités aquatiques. PAR ARNAUD GUIGUITANT PHOTOS THIERRY GROMIK POUR VSD



Le portail de la Villa Glaucos s'ouvre sur un chemin cabossé, cerné d'une végétation luxuriante. Ça sent bon le pin et le genêt. Construite à flanc de falaise à Capoliveri, dans le sud-est de l'île d'Elbe (Italie), la bâtisse au crépi blanc et aux volets verts domine toute la mer Tyrrhénienne. Sur la terrasse aux tomettes rouges, la grande bleue s'offre à 180 degrés. Un panorama de bout du monde avec pour seul repère l'île de Montecristo qui se dessine au loin. « *Bienvenue !* », nous lance en anglais l'hôte des lieux. Visage buriné, petite moustache blanche et yeux clairs, Jean-Jacques Mayol, 63 ans, est le portrait craché de son père, le célèbre apnéiste Jacques Mayol, disparu en 2001, et qui inspira le film *Le Grand Bleu* de Luc Besson. « *Vous arrivez au moment où j'allais parler aux stagiaires du profil de la plongée de cet après-midi.* »

Un enseignement qui fait la part belle aux méthodes de relaxation mentale

Il a longtemps vécu en Floride, mais, depuis sept ans, Jean-Jacques Mayol occupe la maison familiale, achetée par son père dans les années 1970. « *Il a beaucoup voyagé, mais c'est à Elbe qu'il aimait se ressourcer et observer les dauphins au petit matin* », explique-t-il. Dans le grand salon baigné de lumière, les murs sont tapissés de photos qui retracent sa vie et ses exploits. L'une d'elles attire notre attention : datée de 1976, elle montre Jacques Mayol, en combinaison ocre de plongée, émergeant de l'eau la bouche grande ouverte, inspirant à pleins poumons comme si c'était son premier souffle : « *C'est le jour où il fut le premier homme à franchir le seuil des 100 mètres de profondeur, s'enthousiasme son fils, qui enseigne depuis quatre ans, au sein de son école d'apnée, toutes les techniques de plongée libre. Il a été le premier à considérer que les méthodes de relaxation mentale et de respiration étaient fondamentales. Je poursuis son travail et sa pensée en insistant sur le fait que tout homme a des capacités aquatiques* », confie-t-il.

Venus spécialement de Suède, les élèves qui suivent le stage cette semaine-là ne diront pas le contraire. Assis sur les canapés du salon, ils écoutent religieusement les conseils de Jean-Jacques, en vue d'une exploration sous-marine programmée ●●●

Un tuba dans la bouche, les stagiaires débutent leurs exercices de respiration pour faire baisser les

●●● cet après-midi : « On va parcourir une cavité naturelle située à 3 mètres de profondeur. Il y a des galeries connectées entre elles. À l'intérieur, ne palmez pas trop pour ne pas gaspiller votre oxygène. » Le groupe se lève et se dirige vers un jardin, en contrebas de la villa. Une pergola a été aménagée au milieu d'essences méditerranéennes. Des serviettes au sol, de l'encens qui brûle, une musique balinaise en fond sonore, la séance de yoga va durer plus d'une heure. « Fermez les yeux. Relâchez votre cou et vos épaules. Imaginez-vous dans un océan, transporté par les vagues. Respirez profondément. Il y a trois niveaux de respiration auxquels vous devrez penser au moment de plonger : abdominale, thoracique et claviculaire. L'expiration doit durer deux fois plus longtemps que l'inspiration. Ne faites qu'un avec votre corps : redécouvrez-le pour qu'en bas, il ne vous fasse pas faux bond. »

Sur le bateau qui les emmène au site, les neuf stagiaires enfilent leur combi. Au moment de jeter l'ancre, le stress les envahit. « Il ne faut pas se focaliser sur son manque d'air, explique Maria, 39 ans. Le risque est à la remontée. Il faut donc rester à l'écoute des sensations de son corps et se concentrer sur l'objectif. » Les voilà tous à la mer. Flottant sur le ventre, la tête dans l'eau, un tuba dans la bouche, ils débutent leurs exercices de respiration. Cela va durer une dizaine de minutes. « Le but est de faire baisser leurs pulsations cardiaques. Moins de soixante par minute, c'est bien », commente Jean-Jacques. Puis, un par un, ils plongent en direction de ces galeries enfouies, jouissant d'une liberté de mouvement sans pareil. Retour à la surface : « Ceux qui s'en sentent capables peuvent m'accompagner jusqu'au fond, à 16 mètres », propose-t-il. Quelques-uns acceptent. Une ligne de vie est larguée du bateau. Les plongeurs s'en servent pour atteindre plus facilement le fond. Jean-Jacques n'a pas choisi cet endroit par hasard.



Jean-Jacques Mayol (à dr.) avec ses élèves en pleine séance de yoga à la Villa Glaucos, la maison familiale du sud-est de l'île d'Elbe.



Au programme du jour, une heure de marche sur un sentier escarpé avant de rejoindre une grotte sous-marine de la mer Tyrrhénienne.

C'est ici qu'a été érigée une stèle en hommage à son père. Les algues l'ont envahie, mais d'un geste de la main, il la dégage, se recueillant devant quelques secondes. « L'objectif n'est pas de descendre le plus profond possible, mais de communier avec soi-même, la nature, la mer, la faune », conclut-il. Le bateau regagne la côte. Sur le pont, impossible de ne pas lui demander l'origine de cette pièce d'or, qu'il porte en pendentif autour de son cou. « Elle date de 1714. C'est mon père qui l'a trouvée dans les années 1960 à bord d'un galion coulé aux Bahamas. C'était à ses débuts de l'apnée. L'histoire ne dit pas s'il en a remonté d'autres », raconte-t-il en souriant.

A. G.



pulsations cardiaques. “Moins de soixante par minute, c’est bien”, d’après Jean-Jacques Mayol



Décors grandioses dans les profondeurs, où une stèle rend **hommage à Jacques Mayol**.



FOOTBALL LES FILLES OCCUPENT

Le ballon rond n'est plus réservé aux garçons : de plus en plus de joueuses chaussent les meilleures équipes d'un club composé à 100 % de femmes, en Normandie. Des passionnées,



PENT LE TERRAIN

crampons. Alors que la Coupe du monde féminine débute le 7 juin, nous avons suivi la
qui ont dû essuyer pas mal de tacles avant de pouvoir jouer dans de bonnes conditions.

PAR CLÉMENCE LEVASSEUR PHOTOS STEVEN WASSENAAR POUR VSD

“Nous en avons ras le bol de passer après les garçons pour l’encadrement, le matériel, les



Les entraînements, qui ont lieu deux fois par semaine, sont intenses... Mais toutes ont un excellent niveau.



Avant les matches, **le coach, Grégory**, dévoile sa stratégie de jeu : « *Il faut les tuer, pas de pitié !* » Dans les vestiaires, la tension est palpable. À l’instar des garçons, les joueuses sont de véritables compétitrices.

En ce lundi ensoleillé du mois de mai, au volant de son monospace bleu, Valentine arrive en trombe dans son jardin de Grand-Couronne (76). Veste noire et bottines à talon aux pieds, cette prof de maths de 30 ans a les yeux rivés sur sa montre : elle ne dispose que d’un petit créneau pour corriger ses copies, déposer sa fille Louise chez ses parents et préparer... son sac de football. Car ce soir, il y a entraînement et pour rien au monde, elle y arriverait en retard. « *Après avoir pratiqué le basket, le football américain, je me suis mise au foot “classique” et*

j’adore ça, raconte-t-elle en s’installant sur la table basse pour travailler. Mon seul temps sur la touche ? Lorsque j’étais enceinte... Et le terrain me manquait terriblement. Mes coéquipières aussi. »

Dans les vestiaires, rien, à part la bande rose, ne distingue ce club de filles d’un club classique

Valentine est licenciée au Football Club féminin Rouen Plateau Est, un club exclusivement réservé aux filles, accueillant 100 joueuses à partir de

9 ans, sur la commune du Mesnil-Esnard (76). À 19 h, comme deux soirs par semaine, elle retrouve les quinze autres meilleures éléments, formant l’équipe 1 (en Régional 1, le plus haut niveau régional), pour s’entraîner. La benjamine, Angèle, vient de souffler ses 16 bougies ; la plus âgée avec Valentine est Cécilia, 30 ans, mère au foyer. Odeur de transpiration, ballons qui débordent des filets, crampons claquant sur le carrelage : dans les vestiaires, rien ne distingue ce club de filles d’un club classique. Seule la bande rose, qui court le long des murs, dénote... Après avoir embrassé ses



finances, la visibilité, alors nous avons fondé notre club 100 % féminin” Lucie, capitaine du FC féminin Rouen Plateau Est

copines, Valentine enfle sa panoplie de footballeuse, noir et rose, estampillée de leur logo : une lionne rugissante. Fonctionnaire de police, étudiante, magasinière, ingénieure : ici, les métiers sont variés. Trois jeunes sont éducatrices au sein du club et pour la ville, auprès des enfants et des personnes âgées ou en situation de handicap. Quelques joueuses sont mamans, d'autres vivent encore chez leurs parents. Toutes ont le foot dans le sang et ont commencé très tôt à taper dans le ballon. « Nous venons de clubs mixtes des environs, notamment le FCC Rouen, le plus important de la région, explique Lucie, la capitaine, qui a participé à la création du club Rouen Plateau Est il y a quatre ans. Avoir des sections féminines est obligatoire mais les garçons sont toujours prioritaires : pour l'encadrement, le matériel, les moyens financiers, la visibilité... Parce que nous en avons ras le bol de passer au second plan, nous avons fondé notre propre structure ! »

Au Mesnil-Esnard, elles bénéficient en exclusivité des terrains de football de la commune et d'entraîneurs de qualité. Grégory, arrivé l'année dernière, est leur coach. « On va commencer par un travail de vitesse. Formez quatre colonnes de quatre, ordonne ce grand brun, petit bouc et lunettes sur le nez. Vous devez être au top pour la prochaine rencontre. » Après l'échauffement, place au match. Les footballeuses sont rapides, leurs tirs puissants mais la bonne humeur règne. « Vas-y ma Floflo ! », crie Marine, joueuse et éducatrice sportive au sein du club, à Floriane, 22 ans, employée de rayon, surnommée « Flash » pour sa vitesse. « Oui mon poulet ! », répond l'intéressée sans quitter le ballon du pied. La maman de Floriane attend patiemment au bord du terrain. « Ma fille joue depuis ses 9 ans, confie-t-elle avec fierté. Dans la famille, tout le monde est accro depuis plusieurs générations ! Malgré ses 45 minutes de trajet pour venir, elle est très heureuse ici : le niveau est

exigeant et elle progresse. » À 21 h 30, il fait nuit noire. Les filles ont mouillé les maillots : les joues sont rouges, les visages perlent de sueur. Elles se donnent rendez-vous deux jours plus tard, pour leur match contre l'équipe de Caen. Une rencontre qui pourrait les mener à la finale de la Coupe de Normandie...

Il n'est que 10 heures du matin, mais la joueuse se prépare déjà une bonne platée de pâtes

Le jour J, à Maromme (76), dans son trois-pièces à la déco épurée, Lucie, assistante commerciale, s'affaire dans la cuisine. D'aussi loin qu'elle se souvienne, elle a toujours eu un ballon aux pieds. Alors que sa sœur s'amusait aux Barbie, elle était initiée par son frère. « Les garçons m'ont toujours acceptée car j'avais un bon niveau, du caractère et l'esprit de compétition »,

assure-t-elle, en déposant une casserole sur le feu. Il n'est que 10 h du matin, mais la joueuse se prépare une platée de pâtes. « Je dois stocker de l'énergie pour le match », s'amuse-t-elle. Dans sa Yaris, elle file en direction du parking où tout le monde s'est donné rendez-vous. L'équipe se répartit dans deux minibus et fonce en direction de Caen, à 2 heures de route. « Commençons par un tour de reconnaissance du terrain puis retrouvons-nous dans les vestiaires, indique la capitaine, à l'arrivée. Dix minutes après, le coach dévoile le plan de jeu : « S'imposer à chaque duel, bien défendre les côtés, sortir des temps de passe. »

Les regards sont graves, certaines se rongent les ongles, d'autres préparent des quartiers d'orange pour la mi-temps. Valentine se passe de la crème chauffante sur ses cuisses musclées. Bras dessus, bras dessous, elles entrent sur le terrain, encouragées par les familles et les amis : « Allez les roses ! », « On est avec vous les filles ! » ●●●



Sur le terrain, les échanges sont vifs et les frappes, puissantes. Mais il règne un esprit si fair-play que l'arbitre n'a que rarement besoin d'intervenir.



●●● Les Caennaises sont en bleu. Dans leur équipe aussi, les cheveux longs sont majoritaires. À 13 h, l'arbitre siffle le début du match. Très rapidement, les Rouennaises prennent l'avantage, n'hésitant pas à aller chercher le ballon. *« Le jeu féminin n'a rien à envier à celui des garçons »,* affirme Anaïs, longiligne brune de 20 ans, blagueuse de la troupe, qui patiente sur le banc des remplaçantes. *« J'ai commencé avec mes quatre grands frères et maintenant, ils n'arrivent plus à me suivre ! »* Comme toutes les joueuses, Anaïs a débuté en club, avec une majorité de garçons. Une période où elle a dû davantage qu'eux faire ses preuves, ses coéquipiers doutant toujours de ses capacités. *« À partir de 14 ans, j'ai dû trouver une équipe féminine, la mixité n'étant plus autorisée »,* précise-t-elle. *Le foot au féminin, ça me plaît : il y a moins de tricherie, de cinéma,*

moins d'arrêts de jeu, mais l'envie de gagner est là. Encore plus forte peut-être. » Les actions sur le terrain le prouvent : les échanges sont vifs, les passes, précises, et les duels, intenses. Mais les arbitres n'ont pas besoin de sortir leurs cartons. La complicité et la bienveillance sont palpables. *« Vas-y, t'es seule »,*

Au coup de sifflet, elles exultent, euphoriques : "On est en finale, on est en finale"

« Bien joué louloute », s'encouragent les joueuses. Tout à coup, c'est l'euphorie : Gaëlle, 28 ans, vient de marquer un but. Les supporters célèbrent l'action avec leurs cornes de brume. La plupart sont des parents, ne tarissant pas d'éloge sur leur équipe fétiche. La

maman de Lucie, vêtue d'un tee-shirt rose, se rue sur son téléphone. *« Je suis chargée de transmettre le score au reste de la famille »,* explique-t-elle. Sortant un Thermos d'un panier, elle distribue ensuite du café à tout le monde. Après la mi-temps, Valentine profite d'une belle occasion pour marquer un second but. Les filles ne lâchent rien pour autant et continuent à attaquer avec fougue. Au coup de sifflet final, elles exultent. *« On est en finale, on est en finale ! »,* entonnent-elles en chœur. La semaine prochaine, elles disputeront le dernier match et remporteront peut-être la Coupe de Normandie. Un excellent résultat, obtenu à force de persévérance, de travail, d'abnégation. Dans les petits stades comme dans les grands clubs internationaux, les filles gagnent du terrain. Et la partie ne fait que commencer...

C. L.



Le foot féminin en chiffres

1917 C'est l'année où s'est tenue la première rencontre de football féminin en France.

1941 Cette année-là marque son interdiction par le régime de Vichy, qui jugeait cette discipline « *nocive pour les femmes* ». Il faudra attendre 1970 pour que la FFF accepte à nouveau des joueuses.

179 053 C'est le nombre de licenciées en 2019. Elles étaient moins de 87 000 en 2011/2012.

15 % Soit l'augmentation du nombre de licenciées depuis le sacre de l'équipe de France masculine en Russie, le 15 juillet 2018.

3 035 clubs français comptent au moins une équipe féminine dans leurs rangs, contre 1 546 en 2011. Soit une augmentation de 96 %.

1 000 C'est le nombre de femmes arbitres au sein de la FFF. En 2011, l'Hexagone en comptait 674.

64 % C'est le pourcentage de Français qui comptent suivre la Coupe du monde de football féminin.

Sources : FFF ; sondage Odexa Groupama RTL, décembre 2018.



Supporters des « roses », les papas et les papis sont d'anciens joueurs que leurs (petites)-filles soutenaient, enfants, dans les tribunes.

FERMENTALG Start-up novatrice o

Dix ans après avoir annoncé la révolution par les algues, la société bordelaise accumule déboires scientifiques et échecs économiques. Aujourd'hui, la justice s'y intéresse de près...

Lancement commercial réussi d'oméga 3 à haute valeur ajoutée. » Le 7 février 2019, c'est ce que claironne la société Fermentalg, qui promet avant la fin de l'année « les premiers revenus substantiels de plusieurs millions d'euros ». Deux mois plus tard, le discours a changé. Fermentalg reconnaît des difficultés dues à « la complexité des processus de qualification dans l'industrie agroalimentaire ». Énième rebondissement et énième retard pour ce qui s'apparente de plus en plus, dix ans après la création de cette start-up spécialiste des microalgues, à un fiasco industriel. Un ancien directeur général parle même d'escroquerie...

DES DÉBUTS PROMETTEURS

L'histoire de Fermentalg commence comme un conte de fées. Il était une fois une biotech fondée en 2009, qui réunissait tous les critères pour ravir les investisseurs. À commencer par une « technologie de rupture », au nom imprononçable : la « mixotrophie à dominante hétérotrophe », qui consiste à faire pousser des algues dans le noir, au sein de fermenteurs, avec des flashes de lumière. Mais aussi des brevets prometteurs déposés à tour de bras, une équipe scientifique internationale de pointe, des partenariats prestigieux, un fondateur charismatique, Pierre Calleja, et la promesse – sinon la certitude – que ces microalgues seraient bientôt partout : de nos assiettes à l'alimentation animale, en passant par les produits de beauté, les nouveaux médicaments ou encore le réservoir de

nos voitures, sous forme de biocarburants. Bref : le produit miracle.

Sur la foi de ce scénario, Fermentalg a séduit la région Aquitaine, la Banque publique d'investissement Bpifrance, des fonds privés de capital-risque ainsi que la Bourse. Le 16 mai 2014, jour de l'introduction chez Euronext, Pierre Calleja exulte dans la vidéo souvenir : « Dès 2015, notre unité de production va nous permettre de mettre nos premiers produits sur le marché. » La BPI achète des actions au cours de 9 €. Et s'engage à déposer une offre sur 30 % des nouvelles actions émises. Le cours de l'action au mois de mai 2019 était autour de 2,3 €...

DE PROJETS AVORTÉS EN BREVETS DOUTEUX

En 10 ans, plus de 110 millions ont été investis dans des projets chimériques. Fin 2015, le fondateur a été prié de faire ses valises, tout en bénéficiant d'un joli parachute doré. Un nouveau P-DG, Philippe Lavielle, a été nommé en novembre 2016, pour sauver les meubles. Rencontré par VSD, il affirme que tout est désormais « sur de bons rails ». Pourtant, Fermentalg collectionne les projets avortés : R&D « Exploitation industrielle des microalgues cultivées » a englouti 10,9 M€ entre 2011 et 2015. Le projet Proléalg, lancé en 2011 pour produire la DHA 350 – une huile miracle riche en oméga 3 –, monté en partenariat avec la société Oléon, a été abandonné en 2016. Tout comme Polaralg, lancé avec la société Polaris en vue de produire des oméga 6 pour la nutrition humaine. Transalg, le projet de biocar-

burants financé par Bpifrance à hauteur de 13,9 M€, a connu le même plantage. En 2015, quand le nouveau directeur général, Andrew Echatti, prend ses fonctions, il demande un audit interne. Et révèle, selon des documents consultés par VSD, que la technologie phare de Fermentalg, la « mixotrophie à dominante hétérotrophe », n'est pas au point. Mais il n'y a pas que ce brevet-là qui est douteux. Dans un memorandum du 10 février 2016, le directeur scientifique de la start-up bordelaise, Hywell Griffith, se dit « consterné. [...] La plupart, si ce n'est la totalité des brevets déposés avant 2013 étaient moins solides que ce que l'on imaginait. Les exemples utilisés pour rendre les inventions possibles n'étaient pas basés sur des expériences réelles ». Un scientifique de Fermentalg témoigne par écrit de curieuses pratiques : « Sur certaines rédactions, des valeurs ont été corrigées avant le dépôt, comme par exemple le dosage de molécules d'intérêt, afin d'augmenter artificiellement l'effet de la croissance en mixotrophie. » En clair : le résultat des expériences a été falsifié.

UN AUDIT ACCABLANTE

Pis, certaines démarches pourraient s'apparenter à de la diffusion d'informations trompeuses destinées à la Bourse. Pour les projets Proléalg et Polaralg, Fermentalg a continué de communiquer alors que la firme était à l'arrêt. Dans un courrier du 23 mai 2016, Oléon s'énervait : « Les annonces dans la presse annonçant qu'Oléon allait commercialiser le DHA produit par Fermentalg nous obligent à réitérer

u vaste escroquerie ?



Les chiffres

900 K€ C'est le chiffre d'affaires de Fermentalg en 2016 (246 K€ en 2018).

11 ACTIONNAIRES, dont Bpifrance (11,60 % du capital), détiennent 17 millions d'action.

2,26 € Soit le cours de l'action le 16 mai 2019, à 17 h 40. Le titre valait 3,70 € un an plus tôt.

64 SALARIÉS à la fin de l'année 2018.

JACQUES DUPLESSY POUR VSD

Pierre Calleja, docteur en biotechnologie et fondateur de Fermentalg, laisse derrière lui une entreprise dans la tourmente.

formellement notre demande pour que cesse toute communication de ce type. »

Pour ce qui est de Polaralg, les pourparlers n'ont jamais abouti, mais cela n'empêchait pas Fermentalg de vendre du vent. C'est par lettre d'avocat, le 11 février 2016, que Polaris lui intime « de retirer sans délai toute référence à un partenariat de sa documentation commerciale ». Ce qui fut fait.

Un audit pénal commandé à un cabinet d'avocat sur la période antérieure au 10 décembre 2015 est accablant : délit d'initié, abus de biens sociaux, escroquerie pour l'achat de biens immobiliers appartenant au fondateur Pierre Calleja et ses proches, dont sa maison estimée un peu plus de 400 000 € et vendue 640 000 € à Fermentalg.

Comment une telle gabegie a-t-elle été possible ? Pierre Calleja a pu compter sur le soutien indéfectible du président de la région Aquitaine, Alain Rousset. En avril 2016 encore, ce dernier « a sommé Bruno Heuclin, le directeur régional de Bpifrance, de réagir » pour sauver

Fermentalg, selon un article du quotidien *Sud-Ouest*. Contacté pour savoir si son fondateur est un ami personnel, Alain Rousset nous déclare : « J'ai beaucoup d'amis chefs d'entreprise. Disons que Pierre Calleja, je le connais un peu mieux que d'autres. »

UN AVENIR DES PLUS VAGUES

Il a fallu la parole d'un homme, Andrew Echatti, pour que l'histoire soit révélée. Licencié pour avoir dénoncé ces dysfonctionnements en interne, l'ex-DG est aujourd'hui poursuivi par Fermentalg pour abus de biens sociaux. Ses notes de frais seraient litigieuses...

Aujourd'hui, Fermentalg veut encore croire en ses chances. L'entreprise revendique 26 familles de brevets et une souchothèque de microalgues impressionnante. Même si la production de DHA 350 est encore retardée, elle promet sa prochaine commercialisation, avec un nouveau partenaire : ARD. La production de DHA 550 annoncée pour le premier semestre

2018 n'a, elle, toujours pas débuté. À ce jour, Fermentalg ne communique aucun objectif de chiffre d'affaires pour le reste de l'année 2019. Le projet de colorant alimentaire aux algues a fait l'objet d'un accord de codéveloppement de trois ans, en octobre 2017, avec le japonais DIC Corporation. À en croire Fermentalg, cette alternative aux colorants artificiels sera lancée « à l'horizon 2020 ». En attendant la bonne fortune, Fermentalg continue d'accumuler les pertes et pioche dans une trésorerie estimée, le 31 mars 2019, à 9,5 millions d'euros. Au cours du dernier exercice, la société a dépensé 9,2 millions pour des revenus de 246 000 €.

Une plainte contre X avec constitution de partie civile a été déposée auprès du pôle national financier par l'ex-directeur général, pour « escroquerie, délit d'initié, abus de biens sociaux et diffusion de fausses informations ».

JACQUES DUPLESSY et **GUILLAUME DE MORANT**



SOLITAIRE URGO LE FIGARO LA CINQUANTIÈME

Ça promet... En juin, les skippeurs les plus coriaces reviennent pour en découdre dans cette course très exigeante. "VSD" a réuni 5 multirécidivistes, copains sur les pontons mais tontons flingueurs en mer, qui devraient assurer le spectacle. PAR ANTOINE GRENA PIN PHOTOS BERNARD LE BARS POUR VSD



RUGISSANTE

Achacun son enfer. Les cyclistes ont Paris-Roubaix, les skippeurs ont la Solitaire du Figaro. Quatre semaines de compétition à cravacher de l'Atlantique à la mer d'Irlande, sur des bateaux identiques : des monocoques de 9,75 mètres. La « Solitaire » est une course d'usure, composée de quatre étapes de 3 à 5 jours d'une extrême intensité, où il faut lutter autant contre les autres que contre soi-même. « C'est une drogue dure et douce à la fois. On souffre mais on ne peut pas s'en passer », souligne Michel Desjoyeaux, triple vainqueur de l'épreuve. Et la 50^e édition, du 2 au 29 juin, promet du sport. D'abord parce que les nouveaux bateaux de série, les Figaro 3, sont équipés de foils et d'une 6^e voile, ce qui rend *ipso facto* la course encore plus physique et précise. Ensuite parce que

“La Solitaire ? Des skippeurs chevronnés, ravis de faire du kart à pédales !”

Loïck Peyron

le plateau qui s'élancera de Nantes est renversant. Le retour en force d'une foule de furieux navigateurs devrait faire couler beaucoup d'encre... Ils sont presque tous là, de Michel Desjoyeaux, Jérémie Beyou ou encore Yann Eliès – tous trois triples vainqueurs – à Armel Le Cléac'h, qui l'a pliée impeccablement deux fois, et bien d'autres encore. Parmi eux, Loïck Peyron, multivainqueur d'étape, qui s'amuse déjà : « Nous faisons partie du seul sport mécanique dans lequel des pilotes chevronnés sont ravis de revenir sur des mini-karts à pédales ! », commente le Baulois.

Il y a chez ces skippeurs fameux, habitués aux formule 1 des mers, la volonté d'un retour aux sources, mais aussi le plaisir de se mettre à nu et de se confronter à une nouvelle génération. VSD a réuni tout spécialement quatre des grands vainqueurs de cette course autour de Loïck Peyron, pour recueillir leurs souvenirs ainsi que leurs attentes. **A. G.**



Même bateau pour tous, un niveau d'engagement extrême et une gestion de la fatigue primordiale... Accrochez-vous, ça va tanguer !



JÉRÉMIE BEYOU

17 participations, 3 victoires

L'anecdote. « J'ai mis neuf ans avant de gagner. Il faut trouver le bon dosage pour donner sans compter tout en gardant de la lucidité. En 2001, je menais une étape partie d'Espagne pour rallier les Côtes-d'Armor.

J'avais de l'avance et seul Gildas Morvan me suivait. Sauf qu'à l'arrivée, il y avait "pétrole" [absence de vent, NDLR] et j'ai dû mouiller pour ne pas reculer. Quelqu'un a lâché par radio aux autres skippeurs qu'on était bloqués. Éric Drouglazet et Sébastien Josse ont évité la zone et l'ont emporté. Il me manquait toujours un truc pour m'imposer. Mais ça a contribué à une remise en question, qui m'a permis de gagner... enfin. »

Ma Solitaire. « Cette course ne supporte pas le "tourisme". Il faut se battre, tout donner sans compter, se faire mal. Les similitudes avec une étape cycliste de haute montagne sont nombreuses : à la fin de l'ascension, il ne reste qu'un ou deux coureurs, les autres ont "craqué". La Solitaire, c'est toute ma vie, mon Graal absolu. »

Mon objectif. « La victoire, évidemment. Mais la concurrence sera coriace, autant chez les skippeurs ayant un grand palmarès que chez les jeunes, qui ont soif de réussite. »



YANN ELIÈS

19 participations, 3 victoires

L'anecdote. « En 1998, nous avons eu une étape très délicate entre Cherbourg et Dublin : 6 jours sans un souffle de vent ! On avançait à 2,5 nœuds de

moyenne. C'était horriblement long... Moi, j'étais encore novice et complètement fasciné : je trouvais incroyable que l'on puisse passer autant de temps en mer. Mon cerveau commençait à déconner. J'étais en déficit de sommeil, de nourriture et d'hydratation, au point de perdre un peu la raison. Je ne savais même plus dans quel sens il fallait aller ! »

Ma Solitaire. « Quelle que soit l'issue de la course, on vit des moments extraordinaires. C'est un condensé de tout : il y a des rires, des larmes et des histoires incroyables. À la fin, c'est comme une fête entre copains après trois semaines de vacances : tu es à la fois content et triste que ça se termine. »

Mon objectif. « La victoire. J'ai la conviction qu'il y a quelque chose à faire cette année ! »



ARMEL LE CLÉAC'H

10 participations, 2 victoires

L'anecdote. « Lors de ma première étape, en 2000, entre Arcachon et Bilbao, il y avait très peu de vent. Pourtant, je m'en suis bien sorti : je dominais

même l'étape. Mais j'avais oublié que dès que c'est possible, il faut se reposer. Or, je me suis écroulé de fatigue et les concurrents sont passés devant moi. C'est comme ça qu'on apprend ! »

Ma Solitaire. « Avoir confiance dans son bateau est un facteur très important, mais c'est avant tout mentalement que la course se joue. On est toujours beaucoup à pouvoir gagner, mais souvent, il y a un patron au Figaro : un skippeur qui impose le rythme et que les autres suivent. Quand on commence à suivre, ça veut dire qu'on ne gagnera pas. »

Mon objectif. « Cette année, il n'y a pas de patron. Moi, je suis hyper motivé ! Je sais qu'on ne peut pas arriver à la Solitaire juste pour la faire. Il faut être frais, avoir les idées claires et tout donner ! »



LOÏCK PEYRON

4 participations

L'anecdote. « La première fois, en 1980, j'étais parti à un petit rythme, dans mon duvet. Mais ce n'est pas ça qu'il faut faire : on doit tout donner, ne pas dormir pendant 3 jours et ne rien lâcher. Cette

année-là, il y avait le père de Yann Eliès ou encore Mike Birch, qui était la star absolue depuis sa victoire deux ans plus tôt à la Route du Rhum. Sans pilote automatique, nous étions rincés à l'arrivée, mais l'ambiance aux escales était incroyable. On formait une fratrie un peu plus soudée qu'elle ne l'est quarante ans après. »

Ma Solitaire. « Dans notre domaine, ce qui compte, ce n'est ni la taille du bateau ni la vitesse maximale, mais la vitesse comparée. On y fait du 7 nœuds de moyenne, alors qu'on traverse en général l'Atlantique à environ 25 nœuds de moyenne ! Mais ça ne veut pas dire que ce sera moins spectaculaire. »

Mon objectif. « C'est une course de spécialistes et ma spécialité à moi, c'est d'être généraliste ! Je ne suis pas forcément avantagé, mais ce n'est pas grave. L'intérêt de la compétition, c'est d'accepter et même d'espérer se faire battre par plus fort que soi. »



MICHEL DESJOYEUX

12 participations, 3 victoires

L'anecdote. « À l'issue d'une étape pendant ma 3^e Solitaire, j'avais fini dans les cinq premiers, à Pornichet. Christian Le Pape, mon entraîneur à Port-la-Forêt, a tenu à ce qu'on boive un verre en

terrasse. Un diabolomenthe. Il m'a expliqué que je ne pouvais pas me contenter de naviguer bien, que je devais aussi "casser les dents" de mes adversaires. L'effet a été dévastateur. Mais une poignée de jours plus tard, je remportais l'épreuve. Christian m'avait transformé. De bon marin, je me suis mué en machine à gagner. »

Ma Solitaire. « La Figaro, c'est addictif. Tu as autant envie d'y retourner quand tu finis premier que quand tu rates l'épreuve. C'est la plus difficile des courses au large en solitaire. Une drogue dure et douce à la fois. J'ai participé à 2 Vendée Globe et j'en ai gagné 2. Mais j'ai dû faire 12 Solitaires pour en remporter 3 ! »

Mon objectif. « Pas grand-chose à gagner mais rien à perdre ! Ma réputation est déjà faite : j'y vais pour me faire plaisir. Ces dernières années, j'ai peu navigué, mais j'ai continué à regarder ce qu'il se passait. Ça m'a donné envie de revenir ! »

VSD Fille de pub



ÉMILIE ARTHAPIGNET

La drôlissime parfumeuse de Cetelem

Son face-à-face olfactif avec Credito est déjà culte. Une raison nécessaire et suffisante pour découvrir cette touche-à-tout, aussi belle que déconcertante...



O n l'a tous croisée au moins une fois dans notre vie... Cette vendeuse en parfumerie qui vient vous ôter, d'une main ferme et manucurée, le vapo-test dont vous, client perdu au milieu des fragrances, vous aspergez copieusement. Pour Cetelem, Émilie Arthapignet a incarné cette symbiose parfaite de la féminité et de la consommation. Et quand Émilie fait face à cet étrange bonhomme tout postité de vert, VRP à la ramasse et héros, depuis quelques années déjà, des campagnes télé de ladite marque, elle raffe tout. Aussi dingue que talentueuse, elle s'impose les doigts dans le nez – qu'elle a fort joli, au passage –, dans un univers qui mettait déjà en scène, au fil des spots, d'autres mythes contemporains, tels qu'une Marilyn sous cortisone, un Bruce Lee provençal et autres « Jean-Michel » Polnareff. Merci, Émilie, d'avoir transcendé ces interminables tunnels de pub, les rendant, par votre simple présence, aussi jouissifs qu'un armagnac servi au milieu d'un vrai repas...

Cette Basque, montée « *tardivement à Paris* », échappe à tout classement. Mannequin « *depuis 17 ans* », grosse tête – « *J'ai fait des études en un peu de tout. Économie, hypnose... Mais je ne me voyais pas quelque part. J'aime chercher, apprendre, découvrir, mais pas pratiquer* » –, auteure et comédienne surtout. Et reine du grand écart... Elle est bien la seule à être capable d'incarner toute la féminité du N°5 de Chanel, avant de nous faire gondoler de son « *On est quand même très vert, là !* », toujours au rayon parfumerie.

Elle est aussi Hélène dans *Hero Corp*, la série de Simon Astier (Netflix), a fait quelques apparitions ciné et ne s'interdit jamais rien. C'est peut-être même sa signature... Comme

cette fois où : « *J'ai répondu sur Facebook à une annonce de Fred Royer, créateur des "Gérard de la télévision", qui recherchait, pour un court-métrage, une comédienne expérimentée et black. Tout moi !* » Elle répond forcément, les fait rire, intègre la bande en tant qu'auteure et devient Shania, présentatrice coulisses totalement allumée de ce sommet de la dérision télévisuelle. Pour l'instant, Émilie bosse encore et toujours, prend des cours d'écriture en ligne avec L.A. et se consacre à son futur et propre spectacle. Bref, vous n'avez pas fini d'en entendre parler... Et vous ne pourrez pas dire que vous n'étiez pas au parfum !

PHILIPPE BOURBEILLON

STEFFI GRAF

LA QUALITÉ ALLEMANDE

L'ex-star des courts fête ses 50 printemps ce mois-ci. L'occasion de revenir sur l'un des plus extraordinaires palmarès du tennis féminin...



Dans l'implacable monde du tennis, l'histoire d'une championne étouffée par son père est d'une



Andre Agassi et Steffi Graf sont mariés depuis 2001. Ils vivent près de Las Vegas, ville de naissance du « Kid », ont un garçon, Jaden Gil (17 ans), et une fille, Jaz Elle (15 ans). Aucun des deux ne se sent prêt à prendre la relève tennistique.

Je n'ai jamais vu une femme aussi belle. Immobile, c'est une déesse. En mouvement, un poème. » Steffi Graf, c'est sans doute Andre Agassi qui en parle le mieux. Dans son autobiographie, *Open*, l'Américain raconte comment, une dizaine d'années durant, la championne allemande fut l'un des rares « trophées » à lui résister, avec Roland-Garros.

Par une magnifique ironie de l'histoire, il gagnera le cœur de sa future femme et la coupe des Mousquetaires la même année, en 1999. Graf, elle, aura également soulevé le trophée dans sa catégorie, la veille du triomphe d'Agassi. Le dernier d'une série phénoménale : 107 titres en simple, dont 22 en Grand Chelem, 5 Masters et deux médailles d'or aux jeux

Olympiques : une à Los Angeles, à 15 ans seulement, l'autre à Seoul, en 1988. Cette année-là, alors âgée d'à peine 19 ans, elle signe un Grand Chelem, auquel elle ajoute donc la médaille d'or olympique. À ce jour, elle est la seule à avoir réalisé un tel exploit, hommes et femmes compris.

*“Panzer”, “insensible”, “froide comme la mort”, “sans cœur”...
Le public de Roland la fustige*

À Roland-Garros, ce printemps-là, elle réduit à néant le tennis d'un espoir de la balle jaune, la Biélorusse Natalia Zvereva. Pour sa première année professionnelle, cette gamine de 17 ans atteint la finale. Un miracle qui se

transforme en cauchemar. Graf ne la laisse jamais entrer dans le match et lui inflige deux « roues de bicyclette » : 6-0 6-0. Le public de Roland-Garros fustigera l'Allemande de ne pas avoir laissé quelques jeux à sa pauvre cadette et ouvrira la boîte à clichés antigermaniques : « *Panzer* », « *insensible* », « *froide comme la mort* », « *sans cœur* ». Pour un peu, on aurait convoqué Mireille Mathieu pour asséner son fameux *Paris en colère*, sur fond de rancœur aux racines historiques. C'est la loi du tennis et son fonds de commerce depuis des lustres. Il y a ceux qui sourient, râlent, vibrent. De l'autre côté du court, on trouve les autres, impassibles et donc forcément insensibles. Graf avait été programmée pour gagner dès l'âge de 3 ans, lorsque son père lui apprenait à tenir

banalité effarante... Avec cette idée qu'il y a un temps pour gagner puis un temps pour vivre



En 1988, Steffi Graf « exécute » la Soviétique Natalia Zvereva en finale de Roland-Garros : 6-0, 6-0. Le match n'aura duré que trente-quatre minutes.

convenablement une raquette. Une machine, donc, que rien ne devait enrayer. Les lettres reçues étaient ouvertes et lues avant de lui être données. La moindre sortie, encadrée par un entourage omniprésent. Dans le tennis, l'histoire d'une championne étouffée par son père est d'une banalité effarante... Avec cette idée qu'il y a un temps pour gagner puis un temps pour vivre, les deux étant supposés inconciliables.

Cette fameuse année 1999, Steffi Graf fête sa trentième année. Elle est encore là, dans le top 10 des joueuses mondiales, mais le corps ne suit plus. Les blessures s'accumulent, entraînant quelques fâcheux forfaits. Son coup droit si dévastateur n'a plus la même puissance phénoménale. Et ses jambes, ses fameuses jambes qui ont

fait chavirer le cœur des amateurs, commencent à fatiguer aussi. Il y a eu également l'agression de Monica Seles, six ans plus tôt, poignardée en plein match à Hambourg par un spectateur qui voulait que sa « Steffi » récupère ainsi sa place de numéro 1 mondiale. Appelée à supplanter la

Andre avait arrangé un match d'entraînement avec elle... Coup de foudre immédiat. Pour lui

championne allemande, Seles sera éloignée des courts pendant près de trente mois. Les accusations de fraude fiscale contre son père, lequel fera un séjour en prison, n'ont pas non plus arrangé ses affaires.

Graf en 5 chiffres

- 8 SAISONS** terminées au premier rang mondial, soit 377 semaines. La première fois en 1987, la dernière en 1996.
- 4** Son nombre minimum de victoires dans chacun de tournois du Grand Chelem, un record : 4 Open d'Australie, 5 US Open, 6 Roland-Garros, 7 Wimbledon.
- 13 ANS ET 10 MOIS** C'est l'âge auquel elle remporte son premier match en Grand Chelem, à Roland, face à Carina Karlsson (6-4, 6-1). Une précocité inédite.
- 85 %** Son pourcentage minimum de victoires sur les quatre surfaces.
- 3 h 04** La durée la plus longue d'une finale femmes de Roland-Garros : celle remportée par Graf en 1996 face à Arantxa Sanchez (6-3, 6-7, 10-8).

PHOTOS : LIONEL HAHN/PRESSE SPORTS - PRESSE SPORTS

À l'Open d'Australie, elle perd en quart de finale contre Seles. À Roland, elle bat Martina Hingis en finale. Elle enchaîne avec Wimbledon, où elle échoue en finale contre Lindsay Davenport. La défaite n'est pourtant pas aussi amère qu'il y paraît. En coulisses, Agassi lui a donné une carte d'anniversaire fabriquée de sa main. Quelques mois plus tôt, il avait arrangé un match d'entraînement avec elle et le coup de foudre avait été immédiat. Pour lui. Leurs couples respectifs s'étiolent, leurs carrières sont au crépuscule. En août, Graf annonce sa retraite sportive. Revigoré par ce nouvel amour, le « *Kid de Las Vegas* », lui, connaît une fin de carrière tonitruante, jusqu'en 2006. Entre-temps, Steffi aura gagné un mari, deux enfants... Et retrouvé enfin son vrai prénom : Stefanie. **OLIVIER BOUSQUET**





VIKTORIA MODESTA

Une artiste bionique au Crazy Horse

Amputée sous le genou gauche, la nouvelle guest-star du cabaret parisien, sex-symbol d'un nouveau genre, promet de repousser les limites de la féminité dans un show* chic et ultra-futuriste.

Coiffure sculptée, tenues de scène métalliques, prothèses « high-tech » : Viktoria Modesta semble tout droit venue du futur. Pourtant, son histoire débute dans le délabrement de l'URSS. Née à Daugavpils, en République balte de Lettonie, en 1987, elle passe une bonne partie de son enfance à l'hôpital. Sa jambe gauche ne se développe pas normalement. Elle multiplie, en vain, les opérations : 15 au total. « *Dans ma chambre, j'ai eu le temps d'imaginer et de rêver le monde dans lequel je voulais vivre.* »

À 12 ans, ses parents décident de quitter la Lettonie, direction Londres. « *Dans mon pays, je sentais que je n'étais pas destinée à m'intégrer dans la société traditionnelle à cause de mon handicap* », se souvient Viktoria. Dans la capitale britannique, elle découvre la culture underground et devient mannequin à 15 ans. Néanmoins, elle comprend très vite que sa jambe dysfonctionnelle ne lui permettra pas de réaliser ses rêves. À 20 ans, après d'ultimes opérations, elle choisit de subir une amputation sous le genou gauche. « *Ce corps brisé m'entraînait* », explique l'artiste. Il lui faudra cinq ans pour trouver un médecin qui accepte de pratiquer l'intervention.

Dès lors, c'est le déclic. Elle commence à dessiner son personnage : ultra-glamour et futuriste. En 2014, elle se révèle. Le clip de son single *Prototype* est un carton, visionné par presque 12 millions de

personnes. Elle se joue de ses prothèses high-tech, dessinées comme des bijoux, et comme des atouts.

Viktoria devient, avec les années, une icône bionique, qui entraîne dans son univers des milliers d'internautes. Parmi eux, Andrée Deissenberg, la directrice artistique du Crazy Horse : « *Quand Instagram est apparu, je l'ai suivie, observée et, un jour, je me suis dit : "C'est l'heure !"* » Après Dita von Teese, Pamela Anderson, Conchita Wurst, le cabaret parisien tient sa nouvelle muse. Viktoria Modesta est emballée. « *Le Crazy Horse est l'endroit rêvé pour me produire. On y recherche sans cesse l'innovation ; moi aussi, se réjouit-elle. Le show que nous allons faire va changer des shows mainstream. Nous allons explorer de nouvelles perspectives artistiques. J'espère que ça va être ressenti comme quelque chose de frais.* »

« *Les spectateurs vont prendre une claque ! Ils vont être choqués, mais choqués positivement* », abonde Andrée Deissenberg. Dans un monde en plein questionnement sur le rôle et l'image de la femme, la personnalité de Viktoria Modesta permet de mettre en lumière une autre vision de la beauté féminine. « *J'ose espérer que quand les gens viendront voir le spectacle, l'invalidité est la dernière chose à laquelle ils penseront* », conclut l'atypique artiste. Une femme bionique donc, mais aussi incroyablement crazy et sexy. **CYPRIEN CAUX**

(*) *Bionic Showgirl*, 29 représentations, du 3 au 16 juin. À partir de 87 €.

Réservations : lecrazy.com





DANS LA PEAU DE MICHAEL JACKSON

Dix ans après sa disparition, le 25 juin 2009, le "King of the Pop" continue de rassembler le public... grâce à ses sosies, qui se produisent dans toute la France. Nous avons suivi l'un d'entre eux, Lilian, alias "MJLi". Fan de la star depuis son adolescence, collectionneur d'objets lui ayant appartenu, ce danseur vit un rêve éveillé en ayant fait de sa passion un métier. PAR CLÉMENCE LEVASSEUR PHOTOS STEVEN WASSENAAR POUR VSD

La rencontre est fixée dans une salle de sport de la porte de Bagnolet (Paris 20^e). Dans une grande pièce à l'atmosphère moite, aucun Michael Jackson courant sur des tapis ou soulevant des haltères. « *Lilian vous attend à l'étage* », me glisse la réceptionniste. En haut de l'escalier, je découvre enfin le sosie de Michael Jackson qui a accepté de nous faire partager son quotidien : Lilian, alias MJLil*, l'un des plus connus en France. Surprise, avec ses cheveux très courts et son accent du Sud-Ouest, l'homme de 37 ans ne ressemble pas à la star américaine. « *Je ne me transforme qu'avant de monter sur scène*, explique-t-il en lançant la chanson *Billie Jean* sur la platine. *Ce matin, je suis venu répéter les chorégraphies pour le spectacle de ce soir.* » Devant la glace, il entame les danses si particulières du King. Avec son faux micro à l'oreille, il est à 100 % dans l'imitation.

Devenu fan de Michael Jackson dès l'adolescence, il vit de sa passion depuis plus de dix ans. Il se produit lors de mariages, d'anniversaires, de soirées organisées par des entreprises ou des municipalités, dans des casinos... Entre juin et septembre, direction le sud de la France pour une tournée des campings et des discothèques. « *J'ai tellement chanté ses chansons et regardé ses clips sur VHS que l'imiter n'a pas été difficile* », raconte-t-il.

Après des études d'optique, il lâche sa vie trop sage pour aller travailler comme GO au Club Med. « *Une super école du spectacle : pendant dix ans, j'ai appris à faire le clown, à imiter Michel Sardou, à écrire des sketches... Mais c'était dans la peau de Michael Jackson que j'étais le meilleur.* » Petit à petit, des vacanciers, de retour chez eux, le contactent pour qu'il se produise pour un anniversaire, un mariage... Il décide donc de se lancer et crée un site Internet dédié, en 2004. Bien référencé, il



est vite appelé pour d'autres prestations. En juin 2009, sa carrière décolle : le lendemain du décès du « King of the Pop », il croule sous les demandes.

Le jour, il est parfois chauffeur de salle-assistant réalisateur pour des émissions de TF1

« *Sa mort m'a touché, comme si une partie de mon enfance s'en était allée*, confie-t-il. *Dans le même temps, lui rendre hommage sur scène me reconfortait.* »

Il est 14 h et la séance d'entraînement touche à sa fin. Lilian file à Boulogne-Billancourt : il est parfois chauffeur de salle-assistant réalisateur pour des émissions de TF1. Arrivé au siège de la première chaîne, Lilian se dirige dans les studios d'enregistrement. Au programme ce jour-là ? Deux émissions avec Nicolas Canteloup et Alessandra Sublet, enregistrées à la suite. Coiffé d'un casque avec micro, pour échanger avec le réalisateur, Lilian vérifie que rien ne manque : textes sur les tables, bouteilles d'eau, accessoires pour les imitations. Pour cet enregistrement, les lunettes d'Édouard

vie à l'Américain. L'été est sa saison phare : il se produit en discothèque et dans des campings



Costumes, répliques de récompenses, statuette, livres, parfums que MJ aimait porter... Chez Lilian, de nombreux objets rappellent sa passion pour la star.

Philippe et une paire de menottes ! Lors de leur entrée dans le studio, il briefe ensuite la vingtaine de spectateurs : « *Même si plusieurs prises sont tournées, vous devez rire franchement, demande-t-il entre deux blagues, pour mettre l'ambiance. Quand je lève les bras, il faudra applaudir !* »

Une fois les deux émissions dans la boîte, Lilian rentre chez lui, aux Lilas (93). Il est temps de se préparer pour le spectacle de ce soir. Dans son appartement, Michael Jackson est... partout ! Tableaux, calendrier, figurine, mugs, housse d'ordinateur et même rideau de douche sont à

l'effigie du chanteur. « *J'ai une histoire particulière avec lui, relate-t-il. À 10 ans, suite à un concours, je suis monté sur scène à ses côtés :*

Collectionneur, Lilian détient des objets rares, dont une paire de mocassins dédiée

nous étions une ribambelle de gamins représentant toutes les ethnies du monde. C'était magique ! » Lilian est aussi un collectionneur. Il détient de nombreux objets promotionnels, ou

représentant la star, qu'il nous détaille les uns après les autres : une photo dédiée, un parfum « Bal à Versailles » qu'il aimait porter, ses disques d'or... Le reste – des cartons et des cartons – est entreposé à Toulouse, dans la maison de son père. « *Ma plus belle pièce est une paire de mocassins dédiée avec un certificat d'authenticité. Je tiens aussi beaucoup à cette veste, réplique de celle portée dans Beat it, signée par les frères Jackson, que j'ai achetée aux enchères.* »

À 18 h, Lilian rassemble ses affaires pour le spectacle du soir : un concert d'une heure avec deux danseurs, ●●●



Il faut une heure pour changer de peau. C'est au Club Med que des transformistes lui ont appris les techniques de maquillage, dont le « contouring », qui permet de redessiner les traits du visage en jouant sur les ombres.

●●● douze chansons et autant de tenues différentes, commandé par la municipalité de Bornel (60). « *J'ai joué partout : en prison, dans la villa d'un milliardaire russe et même dans un club échangiste* », s'amuse-t-il. Ses prestations sont facturées entre 350 et 600 €, en fonction de la durée et du nombre de danseurs. « *Je gagnerais sûrement mieux ma vie si j'étais devenu opticien. Mais je m'amuserais beaucoup moins !* » Dans de grands sacs de voyage, il range les costumes, les accessoires – gants, lunettes, guêtres. À l'arrivée de ses deux danseurs, ils improvisent une

dernière répétition puis prennent la route, chargés à bloc. Deux heures plus tard, à Bornel, le trio s'installe dans la loge de la salle des fêtes. « *Nous déposons nos tenues et accessoires sur la chaise par ordre d'utilisation*, précise Lilian en sortant de sa housse une veste rouge en simili cuir. *Tout doit être prêt car les tableaux s'enchaînent très vite.* » Vient alors le maquillage : une heure est nécessaire pour la transformation. Il commence par effacer les traits de son visage, en collant ses sourcils, puis en y déposant une épaisse couche de poudre. « *Ce sont les transformistes du*

Club Med qui m'ont donné leurs secrets », raconte Lilian, qui ressemble désormais au Mime Marceau. Avec de l'eye-liner et de la poudre blanche, grâce au « contouring », une technique de maquillage qui permet de sculpter ses traits, son nez semble très fin, ses narines sont agrandies et ses joues paraissent creusées. Il est méconnaissable. Dernière touche : la perruque puis le micro factice, car Lilian fait semblant de chanter.

Il est 21 h, le public s'installe dans la salle. « *Mais où sont mes chaussures ?* » Coup de stress. Heureusement, elles



À la fin du show, « MJLil » fait monter les enfants sur scène. Même les plus jeunes, qui n'ont pas connu Michael de son vivant, fredonnent ses chansons.

étaient simplement dissimulées sous un sac. Le show peut commencer. Les trois artistes enchaînent les tubes, *Billie Jean*, *Thriller*, *That girl is mine*, *Smooth Criminal*... entrecoupés de « moonwalk », de nuages de fumée, d'explosions lumineuses. L'imitation de Michael Jackson est excellente : port de tête, façon de toucher le micro, pas de danse particuliers comme le « lean » (il se penche en avant en défiant la gravité). Reproduisant les techniques apprises au Club Med, Lilian mise aussi sur l'interactivité : il fait monter sur scène un papa qu'il coiffe

d'une perruque, il danse un slow avec une jeune fille du premier rang... Et ça marche : le public est debout, chante, rit. Après le final, MJLil signe des dédicaces, se prête volontiers aux photos avec le public. Il a l'air aussi heureux que les gamins qui viennent l'embrasser. « *Mon métier est génial : je donne du bon temps aux gens et je m'éclate* », déclare-t-il en prenant un selfie avec des adolescentes. Demain, il se rendra à Chauny, dans l'Aisne, pour une association de seniors. Qui a dit que Michael Jackson était mort ? **C. L.** (*) *mjlil.fr*



À 10 ans, Lilian a participé à un véritable concert de son idole.

M. Jackson en chiffres

61 ANS

C'est l'âge qu'aurait eu Michael Jackson le 29 août 2019.

750 MILLIONS

C'est le nombre d'albums écoulés par le Roi de la pop. Il reste le plus gros vendeur de disques de tous les temps, pour un artiste solo.

2 MILLIARDS DE DOLLARS

C'est la somme qu'il aurait gagnée au cours de sa vie.

14 MINUTES

La durée de son clip *Thriller*, diffusé sur MTV en 1983 : une révolution pour l'époque.

46 ANS

La durée de sa carrière.

72 MILLIONS

Soit le nombre de fans de sa page Facebook.

298 000 DOLLARS

C'est le prix de vente de son perfecto noir, porté en 1987 et en 1988 durant sa tournée record *Bad World Tour*. Le blouson, vendu aux enchères en 2018, était mis à prix 100 000 dollars.

6,5 MILLIARDS DE VUES

C'est ce qu'affiche le compteur de la chaîne YouTube officielle de la star.

“JE ME DONNE UN MAL FOU POUR ÊTRE ANTIPA

« ALORS LES FEMMES, Y A PAS PLUS FÉMININ, FATALEMENT... ELLES VEULENT TOUTES ME CHANGER. ELLES VEULENT QUE JE CHANGE... ALORS JE CHANGE... DE FEMME »

« Je me suis tellement pris pour un homme de gauche pendant des années que j'ai tendance à être un homme de gauche. Mais la gauche m'emmerde »

« Serge Gainsbourg et Enrico Macias sont, à première vue, tous les deux juifs et chanteurs, mais je ne crois pas être exagérément péremptoire en imaginant que pour un garçon comme Macias, ce que fait Gainsbourg c'est littéralement de l'hébreu ! »

“JE VOUS JURE QUE SI DIEU ÉTAIT ÉLU AU SUFFRAGE UNIVERSEL, CES TEMPS-CI, JE NE SUIS PAS SÛR QU'IL REPASSERAIT...”

« Il y a une chose que je refuse : je ne serai jamais animateur télé. On ne devient pas sergent quand on est déjà général ! »

BOMBES À BEDOS

« La vie n'est pas une comédie musicale, davantage une comédie italienne. Tu ris, tu pleures, tu vis, tu meurs... » Il y a un peu plus de trois ans, dans une de ses cantines de l'île Saint-Louis, Guy Bedos nous lâchait cette phrase d'un terrible fatalisme mais d'une extrême justesse. Il avait beau avoir cessé ses seuls-en-scène, ses légendaires revues de presse, le cinéma comme, semble-t-il, le théâtre, l'amuseur public (il déteste le terme « humoriste ») n'avait rien perdu de sa science des mots. Râleur (« J'en ai marre d'accompagner mes copains au cimetière »), gueularde (« Marine Le Pen fait la politique d'Adolf Hitler. Elle a juste remplacé les Juifs par les Arabes et les Noirs ») mais aussi tendre (« Curieusement, elle me touche Ségolène Royal, c'est quelqu'un de bien »), apaisé (« Sardou vaut bien mieux que l'image que j'avais de lui. Il est beaucoup plus anar que réac ») et même lyrique (« Je suis un suicidaire qui s'attarde »), il reste cet inoxydable pourfendeur de cons qui nous faisait déjà marrer dans ses sketches avec Sophie Daumier. C'est que, depuis plus de soixante ans, Guy Bedos a affiné son art sur les planches, les plateaux de télé et au cinéma, mais aussi face à l'intervieweur. Philippe Durant a réuni et commenté ses saillies les plus cinglantes, ses piques les plus mortelles, ses plus drôles réparties. On en redemande ; d'accord Guy ?



D.R.

FRANÇOIS JULIEN
« Le Petit Bedos illustré par l'exemple », Nouveau Monde éditions, 210 p., 14,90 €.

“J’ai déjà choisi ma place au cimetière. En Corse. J’ai aussi choisi mon épitaphe : « Enfin, il dort »”

THIQUE ET J'AI DU MAL. MAIS JE M'ACCROCHE"

« L'humour est une langue étrangère. Certains ont besoin de sous-titres pour la comprendre »

« La charité, pour moi, c'est quelque chose d'un peu secret... C'est comme l'amour. J'aime bien faire l'amour mais je ne convoque pas les caméras de télévision à chaque fois ! »

« Je peux regretter d'avoir fait de la peine à certaines personnes. Mais ça, c'est des accidents de travail »

« Quand j'allais dans des boîtes de nuit, je ne me disais pas : "Celle-là, c'est sûrement l'héritière de Simone de Beauvoir !" »

Non, je me disais : "Elle a un beau cul !" »

« Si on devait arrêter tous les chanteurs que je n'aime pas, il y aurait de la place pour se garer »

« Dire de Nadine Morano que c'est une conne, c'est pas de la diffamation, c'est de l'information »

DES MILLIONS DE GENS QUI CRÈVENT DE FAIM... JE ME SUIS DIT : « JE NE PEUX PAS RESTER IMMOBILE DEVANT CE SPECTACLE. IL FAUT QUE JE FASSE QUELQUE CHOSE ! » JE SUIS ALLÉ AU RESTAURANT

« Ma belle-mère était une Juive allemande avec beaucoup de personnalité. Trop... Elle était tellement dure que si elle avait été à Auschwitz, on lui aurait donné les clefs du camp pour qu'elle surveille ses camarades »

« MON MOTEUR C'EST DE POUVOIR, LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE, FAIRE CHIER LES CONS »



Par Olivier Bousquet

Claude Lelouch

53 ans après "Un homme et une femme", le cinéaste réunit son couple fétiche dans "Les Plus Belles Années d'une vie". Des retrouvailles pas si simples...

Photos : ÉRIC GARAUULT pour VSD

Il nous reçoit dans son bureau du Club 13, à deux pas du parc Monceau, à Paris. Au mur, des centaines de diplômes reçus pour sa cinquantaine de films. Et des caméras, chinées tout autour du monde. Mais pas question de flâner au gré des objectifs : pour Claude Lelouch, le temps est précieux. À 82 ans, le cinéaste est plus actif que jamais, avec des bas (son dernier film, *Chacun sa vie*) et des hauts, très hauts, comme ces *Plus Belles Années d'une vie**. Le film conclut l'histoire entre Jean-Louis et Anne, le couple d'*Un homme et une femme*. Antiquaire à Deauville, elle apprend qu'il est en train de perdre la boule, dans un Ehpad. Elle va donc le revoir pour l'aider à se souvenir. Illuminée par Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée, cette conclusion vient à point nommé pour nous rappeler combien Lelouch aura été l'un des cinéastes les plus sensibles de sa génération.

VSD. La mémoire est au centre de ces *Plus Belles Années d'une vie*...

Claude Lelouch. Le film est né de la maladie d'Alzheimer contractée par Annie Girardot. Un jour, sa fille est venue me voir et m'a dit : « La seule chose dont maman se souvient, c'est toi. Ce serait bien que tu ailles la voir. » ●●●

TROU DE MÉMOIRE

Dans son nouveau film, les personnages d'Anouk Aimée et de Jean-Louis Trintignant réservent la chambre de leur première nuit, à l'hôtel Normandy, et demandent la 26. Or, dans *Un homme et une femme*, ils font l'amour dans la 41... « J'avoue, je n'ai aucune mémoire !, sourit Lelouch. Pendant le tournage, Anouk m'a demandé le numéro de la chambre, je lui ai dit "26", parce que c'est deux fois treize, mon chiffre fétiche. C'est après que mon monteur m'a fait remarquer mon erreur. On va faire redoubler la scène. »



“Je suis plus un
metteur en vie qu’un
metteur en scène”

“Jean-Louis a tergiversé. Il avait annoncé qu’il ne tournerait plus de films, et il craignait de passer pour un con. Il m’a fallu quelques allers-retours à Uzès pour le convaincre...”



D.R.

(*) "LES PLUS BELLES ANNÉES D'UNE VIE"

De Claude Lelouch,
avec Anouk Aimée,
Jean-Louis Trintignant,
Souad Amidou,
Marianne Denicourt.
1h30. En salles.

●●● Ce que j’ai fait. Dans le film, la scène des retrouvailles, c’est elle et moi, mais les rôles sont inversés.

Il y a aussi ce vol subi en janvier 2018, devant vos bureaux de l’avenue Hoche, à Paris...

Je venais de terminer d’écrire mon nouveau film, *Oui et Non*. J’avais deux sacs : l’un avec le scénario de ce long-métrage, et un autre où j’avais toutes mes notes prises depuis cinquante ans, mon fonds de commerce. Je les ai sortis de ma voiture, j’ai fait le tour de celle-ci et quand j’ai voulu les reprendre, plus rien. Et pas un type à l’horizon ! Ce jour-là, on a aussi volé ma mémoire. Pendant 24 heures, j’ai eu envie de mourir. Mais j’ai toujours pensé que tout ce qui nous arrive, c’est pour notre bien. Même les choses les plus cruelles. Je me suis donc dit que cela avait forcément un sens, que le film n’était pas prêt, qu’il ne fallait pas le tourner tout de suite et que j’allais le réécrire.

Le lendemain matin, je vais prendre un café et je tombe sur l’assistant de Jean-Louis. Il me dit que ce dernier est à l’hôtel à côté et que je peux aller l’embrasser, mais plus tard, car il dort encore. Du coup, je vais marcher, rongé par le trac de le revoir. Je savais qu’il était fatigué, qu’il avait du mal à voir. En même temps, j’étais heureux. Qu’allais-je lui dire ? Qu’on allait faire un cinquième film ensemble !

Ce n’était pourtant pas gagné ! Il avait eu des mots envers vous il y a quelques années, vous accusant de l’avoir dupé avec *Un homme et une femme*, vingt ans déjà, sorti en 1986 et qui marquait les premières retrouvailles du couple Aimée-Trintignant... Oui, oui. C’était il y a quelques années... C’est là que je repense à mon histoire avec Annie. Jean-Louis m’a reçu dans son lit, comme Louis XIV. Quand je lui propose de refaire *Un homme et une femme*, il me dit que ce n’est pas raisonnable, qu’on a essayé une fois déjà et que ça ne s’est pas très bien terminé. Je lui raconte le pitch. Il me dit « *banco* », je retourne au bureau et je commence à écrire la scène des retrouvailles dans l’après-midi. C’est « la vertu de l’impondérable ». Et vous savez quoi ? Le matin même, j’avais commencé à écrire une

histoire qui s’appelait ainsi. Sur l’idée que les catastrophes sont essentielles. Une histoire qui commençait par le vol de mon sac. Ce film, je l’ai tourné avec mon smartphone. Vous le verrez à la fin de l’année. Bref, 48 heures après mon vol, j’avais deux films ! Après, Jean-Louis a tergiversé. Il avait annoncé qu’il ne tournerait plus de films, et il craignait de passer pour un con. Il m’a fallu quelques allers-retours à Uzès pour le convaincre, d’autant qu’entre-temps, Anouk avait accepté.

Facilement ?

Anouk, c’est la femme la plus compliquée au monde. Elle a peur des choses simples. Il faut la rassurer, et lui dire qu’on l’aime trois fois par jour. Je connaissais mes deux oiseaux. Je me suis adapté à leurs exigences et à leurs doutes. Je suis plus un metteur en vie qu’un metteur en scène. Je coache des athlètes. Les acteurs, il faut les traiter comme des sportifs. Je suis là pour

qu’ils battent des records.

Il y a un grand absent, dans ces *Plus Belles Années...*

Ah ? Lequel ?

On n’y trouve aucune référence à ce fameux

...*Vingt ans déjà*. Pour un film sur la mémoire, cela ne peut être un oubli fortuit !

Vous avez raison. On l’a zappé parce qu’on l’avait fait trop tôt. Et puis, j’y avais mis trop de choses et le public l’a senti. Le temps n’avait pas assez marqué les visages d’Anouk et de Jean-Louis. Le plus beau livre du monde, il est sur leur visage aujourd’hui.

Le film est hanté par vos réalisations passées, mais aussi par les disparus comme Francis Lai ou Pierre Barouh.

Cela m’a permis de les faire vivre un petit peu plus. On voit Pierre dans le film via les extraits d’*Un homme et une femme*. Qu’il était beau, ce salaud... Francis était le premier à qui je racontais mes films, afin qu’il puisse travailler tout de suite sur la bande-son. Lorsque je lui ai parlé de celui-ci, il était au bord des larmes. Il ne cessait de me dire : « *Il faut que tu le fasses*. » J’ai eu de la chance qu’il puisse en finir la musique. Ainsi, on est tous là pour faire la fête une dernière fois. Je ne voulais pas faire un film de vieux con.

“Anouk, c’est la femme la plus compliquée au monde. Elle a peur des choses simples”



“J’ai envie, puisque j’ai droit à une troisième mi-temps, d’en profiter. Je n’ai plus l’intention de m’interdire quoi que ce soit”

“Je n’aime ni les héros ni les salauds. Dans mes films, il n’y en a pas car au fond, on est tous un peu des deux. Je pars du principe qu’on ne sait pas d’où on vient ni où on va”

Johnny Hallyday, qui apparaissait dans vos deux derniers films, est également cité. Aurait-il continué à faire partie de votre famille ?

Bien sûr. J’ai réalisé quatre ou cinq films qui ont fait le tour du monde. Et j’ai envie de finir leur histoire. Je voudrais terminer *Itinéraire d’un enfant gâté* avec Belmondo. Parce que son personnage, pétri de contradictions, est important dans ma vie. Je n’aime ni les héros ni les salauds. Dans mes films, il n’y en a pas car au fond, on est tous un peu des deux. Je pars du principe qu’on ne sait pas d’où on vient ni où on va. La seule chose qui nous appartienne, c’est le présent. Quand j’étais gamin et que je me faufilais dans la salle de cinéma par la sortie de secours [pendant l’Occupation, ses parents le cachaient dans une salle de cinéma

pour échapper à la Gestapo, NDLR], je ratais souvent le début du film. Puis je partais avant la fin car j’avais peur d’un contrôle. Du coup, ces débuts et ces fins, je les inventais. La vie, c’est comme ça. Mettre une caméra entre vous et la réalité, ça protège des aléas de la vie ?

C’est effectivement mon bouclier. Avec elle, je n’ai peur de rien. Et puis ça me permet de justifier ma curiosité, qui est ma plus belle qualité et mon plus gros défaut. Quand j’ai filmé l’enterrement de Johnny, cela a choqué plein de gens, mais je ne pouvais pas m’en empêcher. J’avais une caméra dans ma poche, et j’avais promis à ses enfants de leur faire ce dernier cadeau. Ce film, je ne l’exploiterai jamais, c’était uniquement pour eux.

C’est votre quarante-neuvième long-métrage. Qu’est-ce qui vous pousse encore ?

J’aime de plus en plus le cinéma. C’est une drogue et j’ai besoin de doses de plus en plus fortes. J’ai envie, puisque j’ai droit à une troisième mi-temps, d’en profiter. Je n’ai plus l’intention de m’interdire quoi que ce soit. Je vais sans doute faire des films qui vont aller dans le mur, mais je vais continuer.

RECUEILLI PAR O. B.



BUGATTI **DÉVOREUSE**

Dans le panthéon de l'industrie automobile, aucune autre marque n'a réussi



DE TROPHÉES

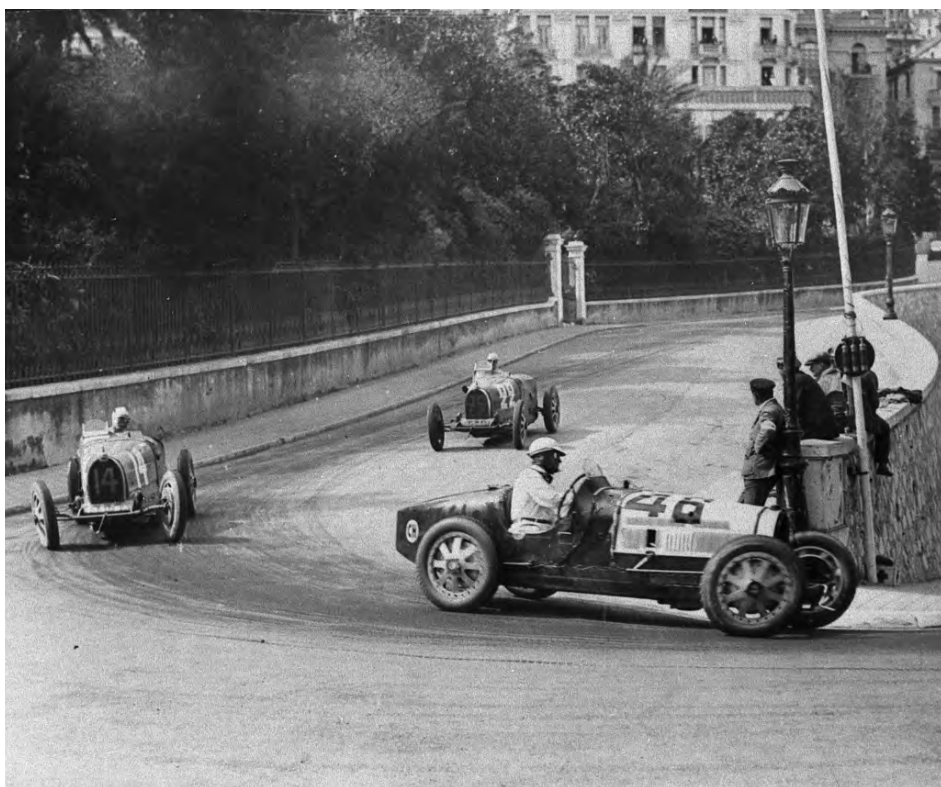
à marier aussi intimement élégance et performances sportives inégalées.

Rien n'est trop beau, rien n'est trop cher... » Avec de telles conceptions, Ettore Bugatti voit grand. Tellement qu'aujourd'hui, le constructeur français, filiale de

Volkswagen, a produit la voiture neuve la plus chère au monde. La Voiture Noire. Un exemplaire unique basé sur la Chiron et présenté au dernier salon de Genève, au mois de mars, pour les 110 ans de la marque. Prix de cette création ? Plus de 16 millions d'euros. Mais pour en arriver à ce genre de folie, il faut revenir en 1909, quand l'Italien s'installe à Molsheim, en Alsace, qui appartient alors à l'Allemagne. Ettore y développe la Type 13, qui devient une vraie terreur en compétition. Les fameux bolides « bleu de France » raflent tout.

À la fin de la Première Guerre mondiale, l'Alsace, et l'usine Bugatti, donc, passent sous pavillon tricolore. Il ne faudra que quelques années au constructeur pour décocher d'autres flèches sur les circuits : en 1924, au Grand Prix de l'Automobile Club de France, Bugatti lance la mythique Type 35. Encensée pour la finesse de sa ligne et son efficacité sur la piste, elle détient encore, à ce jour, un astronomique record de 2 000 victoires, toutes catégories confondues. Dans les années 1930, Ettore collabore étroitement avec son fils, Jean. Davantage tourné vers le dessin, ce dernier imagine d'élégantes carrosseries pour habiller les châssis pensés par papa et ses équipes. Le tandem accouche de la Type 41, la fameuse Bugatti Royale. Destinée aux plus fortunés, elle développe 300 ch, son moteur cube 12 l et elle coûte la bagatelle de 500 000 francs, à une époque où un instituteur débutant en gagne autour de 850 par mois.

Les 6 exemplaires précurseurs de l'ère Jean Bugatti – dont les modèles sont unanimement considérés comme des chefs-d'œuvre – sont inestimables.



Bugatti ou la terreur des circuits, comme ici lors du Grand Prix de Monaco, en 1930 : **la fameuse Type 35** y trusta les six premières places.

Citons parmi eux la Type 50, la Type 55 ou la Type 57, fleurons des plus prestigieuses collections, comme celle du créateur Ralph Lauren. Mais les nuages s'accumulent au mois d'août 1939 : Jean se tue lors de tests de la 57 C sur une

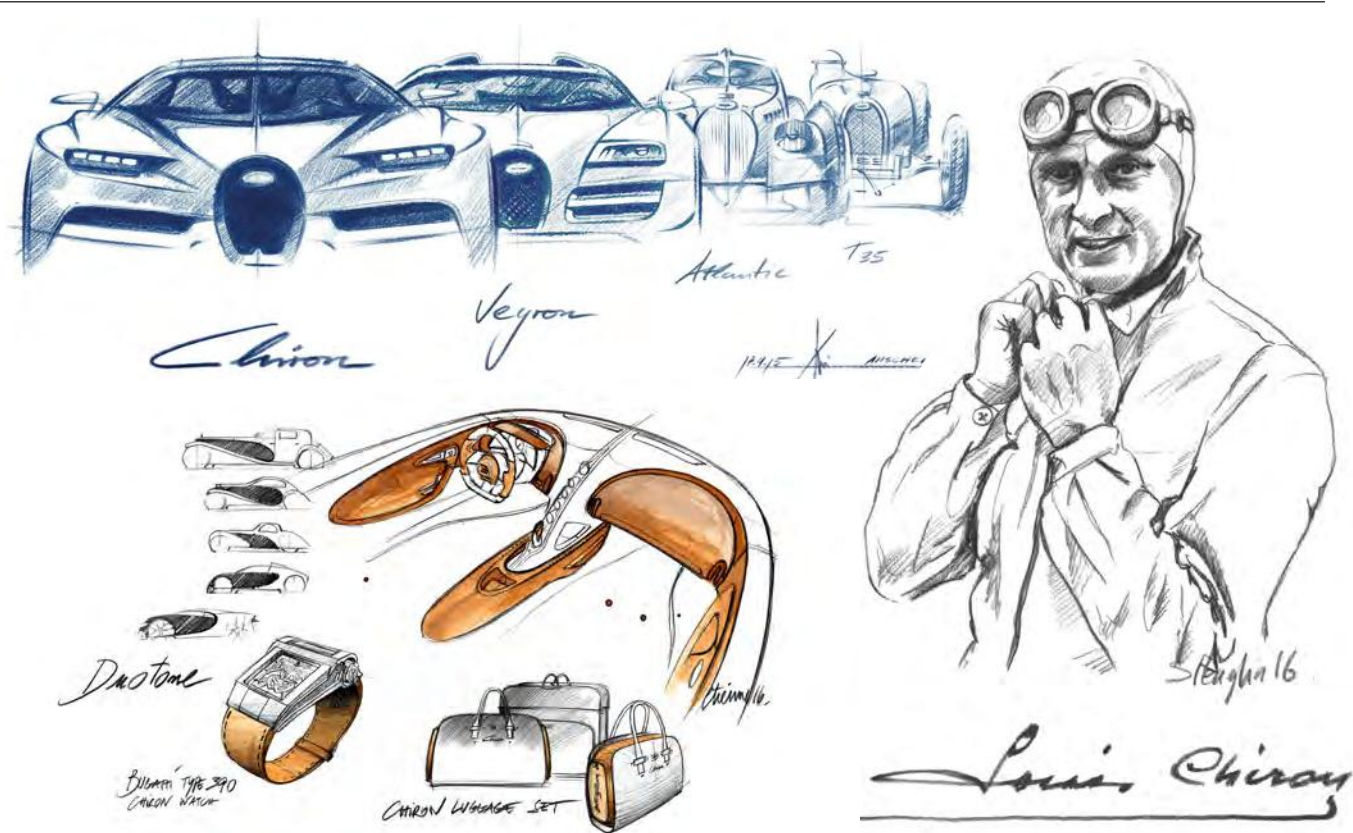
Bugatti a connu trois cycles de vie. Mais toujours au sommet de l'industrie automobile

route de campagne alsacienne. Et le monde s'apprête encore à basculer... Confisquée par les Allemands, l'usine ne se relèvera pas et ferme à la mort d'Ettore, en 1947. Malgré plusieurs essais et un temps propriété du constructeur Hispano-Suiza, Bugatti ne renaît qu'en 1987. Installée en Italie, à Modène (fief

de Ferrari), la société présente, en 1991, l'EB110 (clin d'œil au 110^e anniversaire de la naissance d'Ettore), sa première *supercar* moderne. Son V12 en position centrale arrière développe 550 ch et l'efficacité de sa mise au point impressionne. Une fois de plus. Mais ce succès d'estime ne suffit pas. L'entreprise ferme à nouveau...

L'ère Volkswagen s'ouvre en 1998. Retour à Molsheim. Après quelques concepts, plus prometteurs les uns que les autres, le groupe allemand décide de lancer un modèle de production. Son objectif n'est pas le profit : les Bugatti modernes coûtent plus cher à fabriquer que leur prix de vente, mais quelle formidable image ! Et pourquoi choisir entre une luxueuse limousine et une sportive radicale ? La Veyron sera les deux. Construite à 450 exemplaires,

naturalisé français, fut le fondateur de l'automobile de luxe et de compétition. Un monstre sacré



Bugatti est le fruit de coups de crayon géniaux au service de la beauté et de la vitesse, comme a pu l'expérimenter l'un des pilotes mythiques de la marque, **Louis Chiron**. L'attention portée aux moindres détails signe le grand luxe.

au milieu des années 2000, elle aligne les superlatifs... La plus chère, la plus puissante, la plus rapide du monde : 1001 ch, 400 km/h en vitesse de pointe et un ticket d'entrée à plus de 1 million d'euros. Avec son moteur W16 de 8 l de cylindrée et ses 4 turbos, elle atomise tout ce qui roule.
En 2016, apparition de la Chiron. Bugatti lance sur les routes la plus folle de ses créations : 1 500 ch, plus de 420 km/h en pointe et un prix dépassant les 2,4 millions d'euros. Plusieurs versions suivent, comme la Divo (5 millions d'euros)... Et cette fameuse Voiture Noire, dont on ignore l'identité de son commanditaire. Il se murmure que ce pourrait être le footballeur Cristiano Ronaldo, déjà propriétaire d'une Chiron et d'autres bêtes de rêve.

WALID BOUARAB



Petite Bugatti deviendra grande. Devant la Chiron, **la Baby II**, adorable voiturette électrique, réplique d'un jouet créé par Ettore. Sa valeur ? 30 000 €.

PHOTOS : BUGATTI



LE SAVIEZ-VOUS ?

- ✓ Lancée à vitesse maximale, la Chiron vide son réservoir de 100 litres en seulement 10 minutes.
- ✓ Limitée à 380 km/h, la Chiron peut rouler à 420 km/h à condition d'utiliser une seconde clé spéciale, dont la serrure est cachée près du siège conducteur.
- ✓ Comptez un peu moins de 30 000€ rien que pour l'immatriculer en France.

ÉTAT CIVIL

Nom : Bugatti
Prénom : Chiron
Année de naissance : 2016
Lieu de naissance : Molsheim, Alsace
Groupe sanguin : sans-plomb
Électrocardiogramme : 1500 ch pulsant à 6 700 tr/min
Mensurations (L x l x h) : 4,46 x 2,01 x 1,21 m
Poids : 1995 kg
Prix : 3 000 000 €.

ASTRO-AUTO

Lion : dynamique comme un Bélier, fiable comme un Taureau, méthodique comme une Vierge, équilibré comme une Balance, scientifique comme un Verseau... Cet engin hors normes concentre toutes les facettes du zodiaque. Mais c'est avant tout un Lion pour sa puissance, sa noblesse et son idéalisme obsessionnel.

LES PLUS

- ✓ Confort surprenant
- ✓ Performances au sommet.

LES MOINS

x Elle coûte le prix de 170 Renault Clio.



CHIRON : LA HORDE SAUVAGE

Imaginez-vous une seconde à ma place : par une matinée printanière, en Alsace, vous démarrez une voiture de sport de 1 500 ch, au moment même où la pluie s'invite et recouvre toutes les routes du coin d'une fine pellicule d'eau. Au volant d'une des rarissimes sportives capables de sortir une telle puissance, dans le monde (elles se comptent sur les doigts d'une main), c'est l'assurance de terminer enroulé autour d'un arbre à la première accélération. Pourquoi ? Parce que transmettre une telle cavalerie sur un sol mouillé revient à demander à Usain Bolt de courir le 100 mètres sur une patinoire. Lorsqu'il faut lancer pour la première fois une auto puissante comme deux Ferrari F8 – et chère comme treize d'entre elles – dans la circulation, votre pied effleure la pédale de droite avec une prudence millimétrique, le cœur battant. Très vite, pourtant, les

compétences uniques au monde de la Chiron font redescendre le rythme cardiaque. Il y a d'abord cet habitacle luxueux, dont le degré de confort et de raffinement tranche avec l'univers des *supercars* habituelles. Puis cette stupéfiante facilité de conduite, qui finit par vous pousser, une fois en confiance, à écraser l'accélérateur, comme ça, pour voir. Surprise : vous n'êtes pas mort ! Il faudra juste un peu de temps à votre corps pour se remettre de la téléportation endurée pendant ces quelques secondes où la Bugatti a méthodiquement rassemblé ses chevaux à votre demande, pour les lancer à pleine allure, sans la moindre ruade. Voilà ce que vous vend Bugatti quand vous venez signer un chèque de 3 millions d'euros à Molsheim : la seule automobile capable d'exploiter ce niveau de puissance à tout moment, quelles que soient les conditions. En cela, une Bugatti ne ressemblera jamais à une autre voiture de sport.

CÉDRIC PINATEL



LE SAVIEZ-VOUS ?

✓ Zontes appartient au constructeur chinois Guangdong Tayo. Fondé en 2003, celui-ci a reçu 3 prix de science et innovation et produit toutes les pièces en aluminium de ses motos.
✓ Zontes est distribué par le groupe GD France, qui importe aussi la marque chinoise CFMoto, réputée pour ses quads.

ÉTAT CIVIL

Nom : Zontes
Prénom : 310 X
Année de naissance : 2019
Lieu de naissance : Guangdong, Chine
Groupe sanguin : sans-plomb 95
Électrocardiogramme : Monocylindre 4T de 35 ch pulsant à 9 500 tr/min
Mensurations (L x l x h) : 2,05 x 0,76 x 1,23 m
Poids : 149 kg
Hobby : survoler le trafic
Malus : Aucun
Prix : 4 690 €.

ZONTES : LE BON PETIT DRAGON

Zontes ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Il s'agit en fait d'une nouvelle marque chinoise, à prendre très au sérieux. À première vue, la Zontes 310 X fait penser à une copie de Ducati Multistrada. En inspectant la petite asiatique d'un peu plus près, sa qualité de fabrication n'a rien à envier à la prestigieuse italienne. Guidon, bras oscillant, moteur, repose-pieds, porte-paquet, et support de plaque se composent d'aluminium, tandis que les câblages sont parfaitement gainés. Rien ne dépasse sur cette Zontes, qui profite aussi d'un équipement complet. Pare-brise électrique, commandes rétro-éclairées, prise USB, démarrage par clé main libre, instrumentation numérique, leviers réglables, trappe à carburant électrique : de quoi faire rougir une Ducati ! On trouve même une batterie au lithium-ion sous la selle à verrouillage électrique.

Côté mécanique, le petit monocylindre de 35 ch suffit pour entraîner cette moto ultralégère à des vitesses prohibées (160 km/h). Maniable et pas trop haut perché, ce trail taillé pour les jeunes permis A2 se faufile comme une anguille. Assez souple à bas régime, le moteur ne chauffe pas les jambes, grâce son échappement en Inox bien protégé. L'éclairage et le Klaxon puissants sont aussi de vrais atouts en ville. Le freinage avec ABS (déconnectable) n'est pas hyper mordant, mais assure des ralentissements sécurisants. Les suspensions donnent aussi satisfaction, avec une fourche inversée bien retenue et un amortisseur arrière réglable. Sur le long court, la selle est un peu ferme. Mais les autres motos de même cylindrée ne sont pas plus ouatées. Facturée 4 690 € avec 3 ans de garantie, cette Zontes 310 X fait une entrée fracassante sur notre marché. Une version roadster, baptisée 310 R, est proposée pour 100 € de moins. Reste à composer avec un réseau de distribution limité.

MAXIME FONTANIER

ASTRO-AUTO

Dragon. Selon l'astrologie chinoise, le Dragon est le signe le plus puissant. Il fait preuve de détermination et se montre « tout feu tout flamme ».

LES PLUS

- ✓ Finition très soignée
- ✓ Partie cycle et moteur convaincants
- ✓ Équipement moderne et généreux.

LES MOINS

- ✗ Réseau de distribution restreint
- ✗ Levier d'embrayage un peu dur.
- ✗ Sonorité quelconque.



GWYNETH PALTROW

ENTREPRISE DE DÉPOLLUTION

Actrice et gourou proluxe d'un art de vivre néocool bien californien, la jolie blonde "nature" mitonne des plats créatifs, à base d'un bon casting de produits sains et détox.

Elle est bonne en tout, Gwyneth. Oscarisée il y a vingt ans tout rond pour son rôle dans *Shakespeare in Love*, elle a aussi tracé son chemin dans un méli-mélo de pratiques thérapeutiques alternatives, à base de cures ayurvédiques, de détox en tous genres visant à dessouder les métaux lourds et les auras gauchies. Alors évidemment, on se moque un peu d'elle. Gourou new age, elle embrasse tous les domaines de l'art de vivre et très fructueusement : son site Goop donne des conseils plus ou moins barrés sur à peu près tout, vend des produits miracles y compris, depuis la fin de

l'année dernière, ses soins de beauté bio. Il totalise 2,4 millions de visiteurs par mois. Hippie et poule aux œufs d'or, Gwyneth. Mais sur le volet culinaire, elle se révèle plutôt pertinente : on prend soin de sa santé grâce à une alimentation saine. Après 3 livres de recettes, d'énormes succès, son 4^e opus va encore plus loin dans l'« ultra-clean ». Des recettes faciles qui évitent l'écueil de la monotonie et de l'insipidité. Bien vu, Gwyneth !

MARIE GRÉZARD

« *Mon Assiette clean* », Gwyneth Paltrow, éditions Marabout, 270 p., 24,90 €.



PHOTOS : MARABOUT

Latte glacé au curcuma et cajou

POUR 2 BOISSONS

Ingédients : 140 g de noix de cajou nature • 360 ml d'eau filtrée ou d'eau minérale • 1 c. à c. de curcuma moulu • 3 dattes dénoyautées • 500 ml d'eau filtrée • 1 bonne pincée de fleur de sel • Poivre noir du moulin.

- Mettez les noix de cajou dans un saladier et couvrez-les d'eau chaude. Laissez reposer 20 min puis égouttez.
- Placez les noix de cajou dans un blender, ajoutez le reste des ingrédients et mixez jusqu'à obtention d'une consistance lisse. Passez à travers un tamis fin et versez dans deux verres avec des glaçons. Servez.



Bowl au poulet et zaatar ➤

POUR 2 PERSONNES

Ingrédients pour le poulet : 1 blanc de poulet, sans peau, coupé en cubes de 5 cm ● 1/4 d'oignon rouge coupé en cubes de 5 cm ● 1 c. à s. de zaatar (dans les épiceries fines) ● 1 c. à c. de sel fin marin ● 1 c. à s. d'huile d'olive.

Ingrédients pour le pilaf de riz de chou-fleur : 1/2 chou-fleur ● 4 grandes feuilles de chou kale finement hachées ● 4 c. à s. de persil frais finement haché ● 4 c. à s. de coriandre fraîche finement hachée ● 4 c. à s. de ciboulette fraîche finement hachée ● Le zeste de 1 citron ● Huile d'olive ● Sel fin marin.

Ingrédients pour la sauce au tahin : 4 c. à s. de tahin (purée de sésame, en vente dans les grandes surfaces) ● 60 ml d'eau ● 2 gousses d'ail râpées ● Le jus de 1/2 citron ● 1 c. à s. de vinaigre de cidre ● 2 petites échalotes finement hachées ● 1/4 de c. à c. de sel marin.

- Mélangez dans un saladier le poulet, l'oignon, le zaatar, le sel et l'huile d'olive. Placez les morceaux de poulet et d'oignon sur des brochettes en les alternant.
- Faites chauffer un gril en fonte sur feu vif. Badigeonnez-le d'un peu d'huile d'olive et faites cuire les brochettes de poulet 5 min de chaque côté jusqu'à ce que la viande soit bien cuite et les oignons dorés.

- Pendant ce temps, préparez le pilaf de riz de chou-fleur. Retirez tout d'abord les feuilles et un maximum de tiges du chou-fleur. Détachez les fleurettes et râpez-les avec une grosse râpe ou passez-les au mixer. Faites revenir cet émietté de chou-fleur à la poêle, dans une cuillère d'huile d'olive, pendant 5 min, jusqu'à ce qu'il commence à dorer.

- Ajoutez le kale dans la poêle et faites cuire 2 min en remuant jusqu'à ce que les légumes soient légèrement tendres. Ajoutez le persil, la coriandre, la ciboulette et le zeste de citron, puis faites cuire 1 min supplémentaire. Retirez du feu. Terminez par un filet de jus de citron et un peu de fleur de sel.

- La sauce au tahin : commencez par fouetter le tahin dans un petit saladier. Versez l'eau en un mince filet, tout en fouettant jusqu'à obtenir une consistance bien lisse. Incorporez l'ail, le jus de citron, le vinaigre, les échalotes et le sel. Vous pourrez conserver cette sauce au réfrigérateur pendant une semaine.

- Servez les brochettes avec le pilaf de chou-fleur et la sauce au tahin.



pertinentes pour prendre soin de son corps et de son esprit, loin de la monotonie et de l'insipidité



PHOTOS : MARABOUT

Gaspacho de betterave ▲

POUR 2 À 3 PERSONNES

Ingédients pour le gaspacho : 300 g de betteraves en morceaux ● 1/4 d'oignon rouge haché ● 2 gousses d'ail ● 2 concombres libanais pelés et épépinés ● 120 ml d'eau ● Le jus d'un citron ● 1/2 c. à c. de sel fin marin ● 1 c. à c. de vinaigre de cidre.

Ingédients pour la garniture : dés de concombre ● Avocat ● Feuilles de coriandre fraîche.

- Préparez les 300 g de betteraves que vous allez faire rôtir. Pour cela, préchauffez tout d'abord votre four à 200 °C.
- Badigeonnez les betteraves avec un peu d'huile d'olive, placez-les sur une feuille de papier sulfurisé et ajoutez 3 c. à s. d'eau. Salez, poivrez et repliez le papier sulfurisé de manière à former une papillote bien étanche.

- Enfournez et faites cuire pendant 90 min. Sortez les betteraves et laissez-les refroidir.
- Retirez le papier sulfurisé, placez les betteraves dans un blender et ajoutez tous les ingrédients. Mixez à puissance élevée jusqu'à obtention d'une consistance lisse.
- Versez la préparation dans des bols et garnissez de concombre, d'avocat et de coriandre.

LES BONS PLANS DE PETITRENAUD



UN SOMMET GASTRONOMIQUE

Cette auberge est comme un souvenir que l'on se passe de génération en génération. C'est une maison douce accrochée au pied du Tourmalet, où le fourneau ne s'éteint jamais. Rien ne semble avoir bougé depuis le café-épicerie-tabac qui retenait autrefois les locaux. Le chef Jean-Pierre Saint-Martin bichonne ce relais cousu d'émotions diverses. Le foie gras poêlé aux truffes l'hiver, au melon l'été, le cochon noir de Bigorre aux macaronis et cèpes, le quasi de veau en cocotte sont les piliers rassurants de la gourmandise. Bientôt un petit bistrot ouvrira sur la place du village. Jean-Pierre cuisinera ses souvenirs, notamment l'omelette de tante Clotilde. Cette bonne maison glisse avec sagesse vers les fils et belles-filles. On est assuré ainsi, que le soleil des Pyrénées brillera toujours sur cette halte délicieuse.

J.-L. P.

Menus déjeuner 17 € et 32 €.

Le Viscos, 1, rue Lamarque, 65400 Saint-Savin. 05.62.97.02.28.

L'ESTEL

C'est le dernier vrai bistrot du Triangle d'or. On croise encore ici l'avocat, le journaliste « sans logis », la chanteuse Dany, l'antiquaire de Saint-Ouen. Jean-Paul, le patron, organise ses rencontres diverses pour que le pinceau lumineux du phare balaie toujours le 8°.

Plats du jour 15 € et assiettes apéro 5/10 €. 13, rue Clément Marot, Paris 8°. 01.47.23.43.33.

LA PINTADE CHAPONNÉE

Un traiteur raffiné et élégant. Mimi, la patronne, fabrique tout elle-même. Les pieds et paquets, la salade de pot-au-feu, les filets de rougets marinés, le chou farci, les encornets farcis, l'aïoli... Propositions sublimes et rafraîchissantes.

Menu 35 €. 57, rue Carnot, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. 04.90.94.66.65.

CORLEONE

Une cuisine italo-sicilienne très réussie. Les produits traités sont de grande qualité, y compris les vins, servis au verre. Des pâtes originales, qui racontent des histoires.

C'est élégant, rare et très bon.

Dîner 50/60 €. 19, rue Daru, Paris 8°. 09.53.76.04.00.

PHOTOS : LES COLLECTIONNEURS - STOCKFOOD - D. R.

LES BONS PLANS DE LA RÉDAC'

PASCAL'S KITCHEN

L'institution qui surplombe la Pointe-Rouge, à Marseille, met à sa carte de quoi feuler de plaisir, pour fêter ses 10 ans : un Tigre qui pleure, plat thaïlandais revisité à la manière de Pascal's. On y va pour consoler le fauve, profiter de la terrasse à 180°, de ses palmiers et du soleil couchant.

M. G.

Ouvert 7 j./7 sauf le lundi midi. 46, avenue de Monredon, Marseille 8°. p-kitchen.com

KINUGAWA

L'enseigne de gastronomie japonaise vient de prendre de nouveaux quartiers sur le port de Saint-Trop', vers la jetée... Et c'est très, très joli. Moucharabiehs d'inspiration nipponne, mobilier de bois clair et la grande bleue pour toile de fond : ce sera « the place to be » cet été.

M. G.

Ouvert tjlj dès 19 h. Tour du Portalet, La Jetée. 83990 Saint-Tropez. kinugawa.fr

BELLE ANDALOUSE



Oliviers & Co vient de sortir une huile d'olive de la Finca Duernas, propriété de la productrice espagnole Soledad Serrano Lopez... Et c'est une très bonne nouvelle. Dans son joli flacon aux couleurs estivales, cette 100 % arbequina rehausse toutes les salades et les ceviche, avec ses arômes mûrs et fruités.

M. G.

28 €, 50 cl. oliviers-co.com

L'INSTITUTION

Waknine rime avec Dourakine ; je pensais que c'était un Russe blanc qui avait ouvert ce joli resto, dans le 16^e arrondissement de Paris. Faux !

Le patron, Sam Waknine, beau quinqu marocain par le père et libanais par la mère, est une machine à créer des habitués tant l'accueil est gouailleur, sympa avec les hommes et « flirting » juste ce qu'il faut avec les femmes. Un signe qui ne trompe pas : la maman est de Zahlé, capitale des bons restos au Liban. Avec talent, Sam a créé une carte courte avec des plats délicieux, à base d'excellents produits. Une cuisine offrant généreusement des recettes du monde, comme on les aime : la salade de raie, le tarama maison ou encore le T-Bone de veau

méritent le détour. Les poissons sont à l'honneur, savamment assaisonnés. Ce lieu devrait s'appeler Sam tant il doit à son patron, vigilant et exigeant. Ajoutez une bonne carte des vins, avec une sélection judicieuse de crus bourgeois, une belle terrasse ensoleillée... Que demander de mieux ? **G. G.**

À la carte : comptez 50 €.

9, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie, Paris 16^e. 01.47.23.48.18.

waknine.fr



LE SPIRITUEUX

Depuis vingt ans, les gins artisanaux se multiplient en France. Et il n'y a pas que des réussites, évidemment. Celui-ci est élaboré de manière complexe à Grasse, la capitale de la parfumerie, à partir d'une bonne quinzaine d'aromates. Il sort clairement du lot, et son prix aussi : il est vendu deux fois plus cher que la moyenne. Mais il comblera les amoureux de gins originaux. Très floral, la rose, le jasmin, l'iris et la lavande s'y bousculent sur un fond d'épices, de genièvre évidemment, de poivre et d'amande amère. D'une grande finesse, puissant, sec, il laisse une finale de pamplemousse et de rose d'une impressionnante longueur. Sa complexité donnera un coup de jeune à un classique Dry Martini, à moins que l'on ne préfère un Gin Tonic, que l'on pourra relever d'une branche de romarin.

M. G.

Comte de Grasse, gin 44° N, 75 €.

shop.comtedegrasse.com



LE COCKTAIL DE FRED*

LE LAST WORD

Dans les années 1920, la prohibition assèche les États-Unis. La consommation d'alcool – et tout spécialement de cocktails – devient un jeu de piste périlleux. Seuls les clubs distribuant de gros pots-de-vin bénéficient d'un approvisionnement, le plus souvent clandestin. Le Last Word est considéré comme un « cocktail de la prohibition ». En 1925, Frank Fogarty, comédien et dessinateur, très populaire à l'époque, demande au barman du Detroit Athletic Club un cocktail frais, à base de gin et parfumé aux plantes. Célèbre pour sa répartie et connu pour toujours avoir le dernier mot (« the last word »), Frank baptise ainsi le breuvage que lui tend le barman. Tombé dans l'oubli, le cocktail est ressuscité en 2004 par Murray Stenson, du Zig Zag Café de Seattle. Il devient une boisson culte de la côte Pacifique, avant de conquérir le monde.

F. B.

Fred Bayard est chef du bar du Royal Monceau, Paris 8^e.



Facile à réaliser

Les plantes amenées par la Chartreuse se marient parfaitement avec la cerise du marasquin. Un équilibre parfait !

Dans un shaker, versez :

- ✓ 2 cl de Chartreuse verte
- ✓ 2 cl de gin
- ✓ 2 cl de marasquin (liqueur de cerise)
- ✓ 2 cl de citron vert pressé minute

Frappez bien, pendant 5 à 6 secondes. À l'apéro ou en fin de soirée, ce cocktail est idéal.

La Chartreuse, fabriquée par des moines, contient plus de 120 plantes, mais seuls deux des cinquante religieux en détiennent le secret...

F. B.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

AU BOUT DE LA MER ÉGÉE

Dans l'archipel du Dodécanèse, à l'extrémité orientale de la Grèce, Kastelorizo est une perle méconnue des Français. Singulière et d'une incroyable douceur de vivre, l'île invite à une retraite reposante.

PAR **MARIE GRÉZARD** AVEC **LAURENT FABRE** PHOTOS **LAURENT FABRE**





Avec son port charmant et ses eaux limpides, Kastelorizo est un refuge propice à la rêverie. Aux confins du monde grec et de la Turquie, c'est un lieu à part, hors du temps



La grotte bleue de Galazia Spilia, dans le sud de l'île, est exceptionnelle. S'y baigner est une expérience inoubliable.

Elle ne brille ni par sa vie nocturne – inexistante –, ni par ses plages aménagées – inexistantes –, ni par ses temples antiques – inexistantes. Et en plus, il faut être du genre motivé pour la rejoindre : comptez presque 22 heures de ferry du port athénien du Pirée ou 45 minutes de la célèbre Rhodes, la plus grande île du Dodécanèse, cet archipel qui touche presque les côtes turques. Mais tous ceux qui ont posé le pied dessus vous le diront : Kastelorizo est inoubliable.

À l'écart des grandes transhumances touristiques, on y savoure une douceur de l'air déjà orientale et l'on se coule tout de suite à l'heure grecque. Kastelorizo, c'est l'île de la décontraction,

du lâcher-prise. Ici, pas de voiture, un aéroport microscopique, un seul taxi, une seule navette... Et peu de chances de se perdre : il n'y a qu'une seule route. Dominée par les vestiges de sa forteresse des chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean, elle se laisse découvrir à pied.

Rocailleuse, l'île regorge d'échancrures et de petites criques pour jouer les Robinsons

Entre café du matin et apéro ouzo sur le port, entre baignades et balades, tout, ici, incite à une innocente paresse. Et puis elle est si charmante, intimiste presque. Il est facile d'en faire le tour et d'en connaître les

figures, qui partagent volontiers avec vous l'histoire et les coutumes locales. Car si le lieu ne compte plus guère que 300 habitants en hiver, Kastelorizo fut une escale importante sur les routes commerciales entre Grèce et Orient. Ses commerçants ouvrirent des comptoirs à Djibouti, en Indonésie et jusqu'en Australie.

Au début du XX^e siècle, cette tête d'épingle plantée dans la Méditerranée, à moins d'un quart d'heure en barque de la Turquie, comptait plus de 10 000 résidents, essentiellement regroupés dans sa seule et unique ville aux façades colorées et à l'architecture néoclassique surprenante. Secouée par le séisme de 1926, occupée par les Italiens durant la Seconde Guerre mondiale, bombardée par les



Alexandros Zygouris, artiste de Kastelorizo, sculpte la roche près de son atelier.



La dolce vita à la grecque, entre chapelles, transats et tavernes aux couleurs locales.

Allemands en 1944, reprise par les Anglais ensuite et rattachée à la Grèce en 1948, elle a vu le nombre de ses habitants descendre en flèche. Ceux qui restent ou qui s'y sont installés aujourd'hui la chérissent. Relativement isolée mais accueillante, elle en a séduit plus d'un. Une seule nuit ici a suffi pour inspirer David Gilmour, le chanteur et guitariste de Pink Floyd. « On an Island », son troisième album solo, est un hommage à sa beauté, en particulier le morceau d'ouverture, *Castellorizon*. Si les contours de « l'île du Rocher rouge », comme elle est surnommée, sont plutôt abrupts, ils regorgent de criques et d'échancrures minuscules, d'où l'on plonge dans des eaux d'une couleur turquoise éclatante. Certains

hôtels ont aménagé des échelles et le port est lui aussi un lieu de baignade. Les îlots tout proches, comme Rho et Strongyli, offrent, eux, de longues plages et il est enfantin de s'y faire emmener pour y étendre sa serviette de bain.

Avec seulement 9 km², Kastelorizo est pourtant le plus grand îlot du Dodécanèse

En kayak ou en caique – le bateau traditionnel –, il ne faut pas rater Galazia Spilia, la grotte bleue, sans équivalent en Méditerranée : longue de 75 mètres, elle rayonne littéralement d'une lumière bleue presque surnaturelle.

On en devine à peine l'ouverture dans le rocher. Le « capitaine » de notre barque nous fait signe de nous allonger. C'est ainsi que l'on entre : après la lumière éblouissante du dehors, l'œil s'accoutume et découvre la splendeur de cette cathédrale marine. Y faire quelques brasses est une expérience magique.

Rythmée par les rotations du ferry, la vie s'écoule doucement et c'est reposant. Si vous avez besoin de quiétude, Kastelorizo est le lieu propice pour un séjour d'une semaine. Le mieux est de coupler sa découverte avec quelques jours à Rhodes, ses ruines légendaires et ses musées, ce qui est d'ailleurs la formule la plus couramment proposée par les agences de voyage. **M. G. AVEC L. F.**



PRATIQUE

Y ALLER

Nombreux vols pour Athènes à partir de 180 € A-R. Comptez ensuite 300 € A-R pour la traversée avec la compagnie de ferries **Blue Star** (2 liaisons par semaine). Sinon, vols de la France pour Rhodes à partir de 150 € A-R sur **Aegean**, puis traversée 3 fois par semaine à partir de 240 € A-R. fr.aegeanair.com
Terres de Charme propose une semaine à Rhodes et Kastelorizo à partir de 1400 € (vol + hôtel). terresdecharme.com

OÙ DORMIR ?

Pension Mediterraneo, sur le port. Belle demeure à la déco bohème. À partir de 100 € la nuit en chambre double. mediterraneo-megisti.com

OÙ MANGER ?

Taverne Lazarakis, sur le port. Poissons et petites crevettes rouges de l'île.
Ta Platania, taverne traditionnelle sur la place de l'école. Chèvre au four et poule aux petits oignons.



GUERNESEY

À l'occasion de la rénovation de la maison de Victor Hugo, embarquons pour la belle anglo-normande, "sévère et douce".

En débarquant du ferry, c'est la capitale Saint-Pierre-Port qui vous enserme et vous attire. Vous y flânerez en pentes plus ou moins douces, dans ses rues pavées aux nombreux pubs et magasins de souvenirs. Et le slogan touristique est véridique : « *Vous n'êtes jamais à plus de 4 minutes d'une falaise ou d'une plage.* » Selon Victor Hugo, qui hante les lieux de sa stature, Guernsey est « *un rocher d'hospitalité et de liberté* »... C'est effectivement ce que l'on ressent

sur ce confetti, comme une passerelle jetée entre deux cultures, normande et anglaise, depuis 1204. Sur ses 63 km², l'île étourdit par la diversité de ses paysages, falaises, landes, grèves ou criques à croquer. Ajoutez-y le temps incertain et une ambiance désuète « *typically british* », et vous voici dépaycé alors que Saint-Malo ou Granville sont à moins de deux heures de bateau. Après des randos vivifiantes, si vous préférez admirer l'île de la mer, les escapades en bateau ou kayak permettent

de longer les côtes et d'accoster les îlots voisins, plus sauvages : Herm, Aurigny... ou encore Sercq, autre lieu privilégié de Victor Hugo. **YVES QUITTÉ**

PRATIQUE Y ALLER

Vol trop long et trop cher depuis que la ligne Dinard-Guernsey a été supprimée. Par Condor Ferries, entre 1 h et 2 h de traversée de Saint-Malo, toute l'année (à partir de 76 € A-R). Et 1 h 20 de Granville, en haute saison. condorferries.fr



OÙ MANGER ?

Red Accueillant *american steak house* situé sur le port. Il y en a pour tous les amateurs de poissons et de (très bonnes) viandes. À noter, deux « dépendances » en ville : Rosso (italien) et Tinto (bar à tapas).

61 The Pollet, St Peter Port.

1 The Rockmount Une route sépare la terrasse de la grande plage de Cobo Bay, mais son *fish and chips* y est aussi succulent que les nombreuses bières proposées.

Cobo Coast Road.

3 Christies Très « cosy » pour la *cup of tea* et un petit déj salé-sucré à se damner.

43 The Pollet, St Peter Port.

Le Petit Bistrot et Le Petit Café Deux établissements bien frenchies, moins typiques mais très bons pour les nostalgiques du coq au vin et de la tête de veau.

56 Lower Pollet, St Peter Port.

OÙ BOIRE ?

6 The Cock and Bull Dans ce pub, qui a servi de décor à *L'Histoire d'Adèle H.*, de François Truffaut, la règle des trois « b » est respectée : bière, billard et bonne humeur.

L'endroit est tenu par un couple accueillant dont la femme, irlandaise et musicienne, organise des concerts irish les jeudis soirs.

2 Lower Hauteville, St Peter Port.

Albion House Dans le *Guinness*, mais pas pour sa bière... Cette taverne de 1780 détient le record de proximité avec une église, dont l'une des gargouilles touche presque le pub ! Les Roquettes, le cidre « local »... d'origine normande, touche aussi par la grâce.

Church Square, High Street, St Peter Port.

OÙ DORMIR ?

4 The Pandora Trois atouts majeurs : le prix, avec des chambres correctes à partir de 90 €, petit dej gargantuesque compris ; la situation, à 20 m de la maison de Victor Hugo ; et le « fantasma », avec la possibilité de dormir dans « l'annexe », ancienne maison de Juliette Drouet.

Cobo Bay Hotel Sur la côte ouest, il vaut autant pour la vue sur mer que pour la sobriété des chambres et la qualité de sa restauration.

À partir de 115 €. Cobo Coast Road.

La Frigate Quatre étoiles surplombant le port, donc plus cher : à partir de 190 €. Cuisine aussi raffinée que les chambres.

Les Cotils, St Peter Port.

St Pierre Park Au milieu de l'île. Pour les amateurs de golf, de luxe et de piscine.

À partir de 160 €. Rohais, St Peter Port.

À VISITER

Castle Cornet Forteresse « dans la mer » édifée en 1206, dotée de 5 musées et 4 jardins. Attention au coup de canon à midi !

2 Hauteville House La maison de Victor Hugo, récemment et spectaculairement restaurée.

38 Hauteville, St Peter Port.

Musée de l'occupation allemande Belle reconstitution et nombreux objets d'époque.

Les Houards Forest.

5 Guernsey Museum On y découvre la tour Victoria, tout aussi monumentale que la statue d'Hugo inaugurée en juillet 1914.

Candie Gardens, St Peter Port.

Little Chapel Ou « la p'tite capelle d'Saint Andri », en guernesiais. Entièrement recouverte de faïences et de porcelaines par un moine qui recevait des débris du monde entier. Bon but de balade.

Les Vauxbelets.

LE CARRÉ VIP DU MOIS

CASADELMAR, LE BIEN NOMMÉ

Face à Porto-Vecchio, l'hôtel Casadelmar 5* est posé comme une maison d'architecte en bois de cèdre patiné sur le flanc de collines, au bord d'une mer d'un bleu intense. Autour, un écrin de verdure ; au-dessus, des ciels surprenants. Face à la mer, une trentaine de chambres et suites modernes d'un grand raffinement, un spa luxueux aux soins attentifs et un restaurant étoilé.

Cette offre luxueuse est complétée par une plage privée, à quelques encablures de l'hôtel, en bateau. Mais pas de matelas sur le sable à cause d'une guéguerre stupide à laquelle se livre la préfète contre l'Assemblée, privant l'économie littorale et celle de l'arrière-pays agricole de ressources. Le Casadelmar assure un dépaysement total, avec la mer comme invitée principale : elle est omniprésente, grâce à l'architecture de verre et les nombreuses terrasses. Une villa privée pour les VIP fortunés est à disposition. On a aimé le service efficace, souriant et feutré : Catarina, la concierge d'origine brésilienne, est aussi compétente que jolie.

Tout est luxe, calme et volupté dans cette maison de la mer. Une fausse note ? Les prix du resto gastronomique, qui offre une cuisine inventive et si délicieuse que l'on aurait apprécié un peu moins de minimalisme dans les légumes accompagnant les mets recherchés. Un peu trop, parfois : l'agneau découpé en forme de bûche et décoré comme pour Noël est déconcertant. On préférera se restaurer au grill, pas donné non plus mais plus « à la bonne franquette ». À ces détails près, ce coin de paradis corse vaut vraiment le détour. **G. G.**
Chambre à partir de 700 €. casadelmar.fr



LES BONNS PLANS DE LA RÉDAC'

CANYONING EN AOSTE

Une bonne formule pour profiter des canyons sauvages de la région et explorer la nature autrement. Inutile d'être un spécialiste. On dévale les torrents et les toboggans naturels avec un guide. Forfait 1 nuit avec petit déj. dans un B&B, journée de canyoning avec guide : à partir de 140 €, offre valable du 21 juin au 25 août. **M. G.**
allaboutalps.com/fr

ÉLOGE DE LA LENTEUR

Le domaine Riberach, à Belesta (66), est une ancienne cave coop réhabilitée en hôtel design 4*, avec resto, spa, espace de dégustation des vins. Écolo, zen, hédoniste... Le lieu est spectaculaire. La bonne nouvelle, c'est l'ouverture de 4 gîtes, La Maison du Château, à partir de juillet (ch. à partir de 165 €, gîtes à partir de 460 €/sem.). **M. G.**
riberach.com

ENTRE LAC ET OCÉAN

Le village vacances Les Oyats (40) a été entièrement rénové. Au milieu des pins, ses 174 chalets avec terrasse sont équipés de tout le confort moderne. Le village possède aussi un spa, sauna, hammam. À 4 km des plages et à 2 km du lac de Bombannes, c'est un bon spot pour des vacances en famille. Chalet 2 pièces à partir de 419 €/sem. **M. G.**
vtf-vacances.com

LE RENDEZ-VOUS DU MOIS

WIGHT, RIEN QUE DE L'AMOUR

Il y a toujours une bonne raison de se rendre sur l'île de Wight, au large de Southampton, dans le sud de l'Angleterre. Des falaises, de verts pâturages et des palmiers, des châteaux et des chaumières, une distillerie – le point est d'importance –, des pubs et des salons de thé. Mais en juin, c'est encore mieux ! D'abord, le fameux festival pop rock, qui n'a pas pris une ride depuis Jimi Hendrix, célèbre l'été 69, du 13 au 16 juin. Peace and Love à tous les étages, donc. Lily Allen, Fatboy Slim, Noel Gallagher en seront. Et puis c'est aussi le bicentenaire d'une autre grande amoureuse, la reine Victoria, qui fit construire ici sa résidence familiale, la spectaculaire Osborne House, dans laquelle elle rendit aussi son dernier soupir, après 64 ans de règne. Une expo y est consa-

crée aux cadeaux échangés entre la reine et son époux, le prince Albert, dont elle ne se remit jamais de la perte, dit-on. Car tout arrangé que fut leur mariage, ces deux-là s'aimaient d'amour tendre. Pour éviter de payer trop cher, rendez-vous sur l'île deux ou trois jours avant le festival, assistez aux premiers concerts et rentrez avant le dimanche 16 juin. **M. G.**

COMMENT S'Y RENDRE ?

Vols A-R Paris-Southampton à partir de 176 € sur Flybe. flybe.com/fr
Southampton-Ile de Wight A-R : à partir de 139 € avec les ferries Red Funnel. redfunnel.co.uk
Ticket d'entrée du festival : à partir de 69,72 €. isleofwightfestival.com
Renseignements : visitisleofwight.co.uk
Osborne House : english-heritage.org.uk



NOS PETITES BRÈVES

LE CHIFFRE

89,4 millions : c'est le nombre de touristes étrangers enregistrés en France l'an dernier, selon l'Insee. Soit une fréquentation en hausse de 3 % par rapport à 2017, malgré le mouvement des Gilets Jaunes. Les recettes générées se montent à 56,2 milliards d'euros.

DEUX POUR LE PRIX D'UNE

Odalys, qui regroupe résidences de vacances et domaines de plein-air (mobil-homes), propose d'offrir une semaine supplémentaire de vacances pour toute réservation d'une semaine effectuée avant le 3 juin dans une sélection de 40 destinations en France et en Europe du Sud. Valable pour un séjour jusqu'au 3 août. odalys-vacances.com

HUMEUR VAGABONDE

Le toujours très riche festival Étonnants Voyageurs se tient les 8, 9 et 10 juin à Saint-Malo. Films, livres, expos, conférences... et beaucoup d'invités qui cultivent tous le goût des autres et de l'ailleurs. Parmi une pléiade de noms, citons Arthur H, Isabelle Autissier, Josiane Balasko, David Diop, Marc Dugain... Pass 3 j. 35 € (tarif réduit 25 €), pass 1 j. 15 € (tarif réduit 10 €).

PLANTEZ LE BÂTON !

EuroNordicWalk Vercors 2019, ce sera du vendredi 7 au lundi 10 juin. Tous les fondus de la marche nordique s'y donnent rendez-vous pour pratiquer. C'est une excellente occasion de découvrir ce sport ainsi que les paysages du parc national. Preuve de la bonne santé de cette discipline, une journée supplémentaire a été ajoutée au calendrier. Au programme : marche nocturne, 7 randonnées de 7 à 23 km et prêt de bâtons gratuit. Pass : 13 €. euronordicwalk.com

PHOTOS : D. R.

ESCAPADE À ABU DHABI

Un hôtel luxueux mais abordable, un musée du Louvre remarquable et des billets d'avion raisonnables : trois excellentes raisons de faire un saut dans l'Émirat.

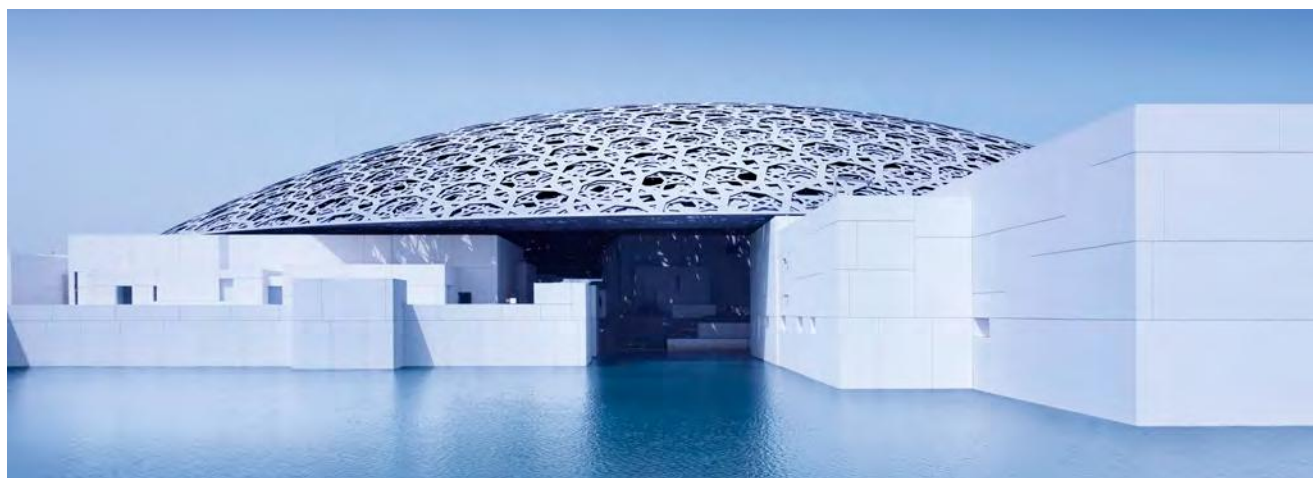


AL WATHBA DESERT RESORT & SPA

A 45 minutes de route de la capitale, la chaîne dubaïote Jumeirah a bâti une merveille de luxe, inaugurée en février, au bord du désert. Sur le modèle des villages construits depuis des siècles dans le désert, des bâtiments blancs se répartissent sur 22 000 m², pour 90 chambres et 13 villas avec piscines privatives, six restaurants et bars. Bien que le mercure dépasse allégrement les 30 °C, il y fait frais comme dans une oasis. L'une des perles de l'hôtel, c'est son spa et ses nombreux soins. L'Ice Lab, salle dédiée à la cryothérapie, avec ses trois températures polaires (-11 °C, -67 °C et -111 °C), vous donnera un bon coup de fouet ! Après la séance bien-être, rien de mieux que de prolonger la journée dans le restaurant à ciel ouvert, avec le désert en arrière-plan. Les dunes, omniprésentes, forment le décor d'un séjour de rêve, un mirage bien réel.

ANTOINE GRENAPIN

Nuit à partir de 210 €. jumeirah.com



Y ALLER

La compagnie nationale Etihad est la seule à proposer des vols directs de Paris, à partir de 500 € A-R. Il est également possible de rallier Abu Dhabi grâce à Air France ou Emirates, via Dubai, situé à 1 h 30 de route.

LE LOUVRE : PASSERELLE ENTRE LES CIVILISATIONS

Une soucoupe volante posée sur la mer. Le Louvre Abu Dhabi, signé par l'architecte français Jean Nouvel, est une prouesse avec son dôme au poids équivalent à celui de la tour Eiffel, entrelac d'étoiles métalliques formant une pluie de lumière. Ici, les civilisations affichent leurs similitudes. Une Torah de 1300 voisine avec une Bible de 1230 et un Coran de 1500. Universalisme donc, et modernité. Chaque salle dispose de

présentoirs de médiation sensorielle. On est subjugué par la galerie « premier grand pouvoir », où les objets en or peuvent être observés au millimètre près via des reproductions 3D diffusées sur écrans tactiles. Avec un million de visiteurs pour sa première année, ce Louvre est une réussite.

A. G.

Du mardi au dimanche, de 10 h à 20 h.

Billet à partir de 15€ (entrée gratuite pour les moins de 13 ans). louvreabudhabi.ae

TENDANCE



PHOTOS : D. R.

BAROUDER EN FAMILLE

C'est le nom d'un nouveau festival qui se tiendra à Saint-François-de-Sales, du 6 au 8 juillet, non loin de Chambéry, dans le parc naturel des Bauges. Apprendre à planter sa tente au bon endroit, savoir faire un feu, analyser la lecture d'une carte, crapahuter en montagne... La randonnée a le vent

en poupe, la montagne également, même s'il ne s'agit pas de grimper sur les plus hauts sommets. Mais parce qu'elle s'apprivoise aussi et que l'on n'apprécie que ce que l'on connaît, de multiples ateliers pédagogiques et des activités variées devraient fédérer petits et grands. **M. G.**
festival-barouder-en-famille.com



LE BOUQUIN

LA NORVÈGE EN VAN

Joseph Teyssier et Augustin Bouyer ont été les premiers à louer des vans aménagés. Aujourd'hui, We Van est présent dans 15 villes en France. Et pour faire connaître la « van attitude », des guides *Drive your Adventure* voient le jour. Après Bertrand et Elsa, qui ont sillonné les routes d'Europe, voici le deuxième titre de la collection : Clémence et Thomas nous livrent leur récit plein d'humour, leurs itinéraires et une foule d'excellents conseils et de bons plans tirés de leur expérience en Norvège. Un guide qui donne envie de tout plaquer pour se mettre « dans leurs roues ». **M. G.**

« *Drive your Adventure, La Norvège en van* », de Clémence Polge et Thomas Corbet, Éditions Apogée x WeVan, 224 p., 20 €.

NOS PETITES BRÈVES

CARLSBERG, ON Y DORT

Les anciennes brasseries de la célèbre bière danoise, à Copenhague, ont été transformées en hôtel 4*. Les éléments d'architecture moderne respectent l'authenticité de ces lieux industriels utilisés jusqu'en 2008. Original, luxueux, mais comptez tout de même environ 220 € pour une nuit. *Hôtel Ottilia. hotels.com*

LA BARBADE PLUS ACCESSIBLE

Air Caraïbes vient d'ouvrir une nouvelle ligne entre Paris (Orly 4) et la capitale barbadienne Bridgetown, avec une escale à Fort-de-France. Trois vols par semaine, les lundi, jeudi et samedi. À partir de 600 € A-R. *aircaraibes.com*

KIEV DIRECT

Aigle Azur, la deuxième compagnie aérienne française, est une pionnière : c'est elle qui inaugure des vols réguliers et directs pour Kiev, la capitale ukrainienne, à raison de trois liaisons par semaine en Airbus A320, les mardi, jeudi et samedi. Le prix des billets est attractif : on en trouve à partir de 200 € A-R. *aigleazur.com*

EN MODE TOKYO

La capitale nipponne séduit de plus en plus les Français. D'après une étude du site Hotels.com, elle est passée de la 11^e à la 4^e place des villes les plus visitées en 2018. Elle devrait encore grimper cette année, puisqu'elle accueille la Coupe du monde de rugby en septembre.

AU VERT À NEW YORK

La jeune marque hôtelière Moxy, filiale du groupe Marriott, a ouvert une 3^e adresse dans Midtown. Et c'est superbe. Un mur végétal intérieur sur plusieurs étages, beaucoup de fleurs, des chambres design et fonctionnelles... Très instagrammable ! Chambres à partir de 159 €. *mox-hotels.marriott.com*

POUR UN DADDY COOL

Sportif, joueur, dandy, hédoniste... et aussi parce que dans chaque père sommeille un grand enfant, dix idées de cadeaux rien que pour lui. PAR **PIERRE-LOUIS PINON**

PÈRE SPIRITUEUX

Ce rhum colombien mêle des eaux-de-vie de 12 à 21 ans d'âge, vieilles en fûts de bourbon. On navigue entre chocolat noir, banane, prune et cannelle, avant d'atterrir en douceur sur une finale de vanille. Et en plus, il est sans colorant, sans sucre ajouté ni filtrage à froid. La Hechicera, Ron extra añejo Solera 21, 70 cl, 40 %, 59,90 €.

Cavistes ou excellencerhum.com



BARBE À PAPA Un kit d'entretien complet dans une trousse en buffle signée Paul Marius. Shavette en bois, lames Derby, huile d'argan, ciseaux, brosse et peigne en bois de fruitier, baume hydratant... Tout y est ! Brooklyn Soap, kit entretien barbe Matelot avec trousse de toilette Paul Marius, 139,90€. unjourunhomme.com



LAMES DE POCHE

Le légendaire Leatherman, créé il y a 35 ans, fait peau neuve avec sa nouvelle gamme de multifonctions à ouverture et verrouillage sans tension entièrement « magnétiques ». Cette pince de 10 cm et 240 g, avec 21 outils, comblera tout bricoleur ou baroudeur. Leatherman, Free P4, 199,90 €. leatherman.fr

TRIPLETTE GAGNANTE

Le Grand Tétras, spécialiste iconique de matériel de plein air depuis les années 1950, signe une belle tripléte en acier inoxydable avec la marque Obut, un « gari » en bois rouge lasuré, le tout dans un joli harnais de transport en cuir. Le Grand Tétras, Pétanque, 189 €. legrandtetras1912.com



CRAMPONNÉ Avec son capteur de couple intégré et sa fourche hydraulique, ce VTT à assistance électrique gomme les obstacles. Pour le reste de l'équipement, cadre 100 % alu, pneus larges, roulements étanches, dérailleur Shimano 9 vitesses, couple de 42 Nm... ainsi qu'une batterie 36 V de 11,6 Ah, qui garantit plus de 2 h 30 d'autonomie. Decathlon, vélo VTT électrique Rockrider E-ST 500 noir et bleu, 1 199 €. decathlon.fr



TÊTE DE PÈRE

Pour se protéger du soleil avec style, un trilby tendance à rayures colorées. 100 % paille et très respirant, ce chapeau de chez Barts dissimule une bande de réglage interne en tissu pour un confort optimal. Barts, chapeau trilby Loet navy en paille de papier, 29,99 €. headict.com



SUPER-HÉROS

Paré de son armure MK50, ce petit robot marche, parle, personnalise son apparence avec votre visage, joue des scènes d'action programmables sur un smartphone... Bref, si avec ça vous ne vous prenez pas pour Iron Man... UBTECH, robot Iron Man MK50, 299 €. ubtrobot.com



SPORTIF ET CHIC

La Suunto 9 du fabricant finlandais de montres multisports se décline désormais en moults couleurs et finitions (ci-contre, en version Copper). Précise (cardio GPS au poignet), robuste (lunette tactile en saphir) et ultra-autonome (40 h), elle sera aussi précieuse au quotidien qu'en usage sportif extrême. Suunto 9, 499 €. suunto.com



DU STYLE ET DU SON

Mini par la taille, maxi par le son : cette enceinte Bluetooth 5.0 multidirectionnelle (procédé stéréo Blumlein), étanche et ultra-robuste, se recharge en moins de 20 min pour 6 h d'écoute (autonomie totale de 20 h). Petit plus : elle sert aussi de powerbank ! Marshall, enceinte sans fil Stockwell II, 249 €. marshallheadphones.com



SOPHISTIQUEE

Eau Sauvage, créée en 1966, s'enrichit d'une nouvelle déclinaison. Un tempérament encore plus affirmé, animal, avec des notes épicées mais toujours tout en nuances. Une variation musquée et vivifiante. Dior, Sauvage, eau de parfum, vapo 60 ml, 83,50 €. dior.com

PÈRE PÈPÈ Pour une sieste ou une nuit à la belle étoile ! Ultraléger (360 g) et compact une fois plié (10 cm), ce hamac en Nylon ripstop supporte jusqu'à 180 kg avec ses boucles tridimensionnelles en aluminium. Sea to Summit, hamac Pro Single, 80 €. seatosummit.com

Tenues de plage

Avec les beaux jours, le maillot de bain revient au premier plan. Sur le sable ou à la piscine, style. Chic, iodé ou décontracté ? Variations autour de 3 tendances, pour jouer les naïades.

Haut : High Neck Top,
35 €. *Arena.*
Bas : Brazilian Brief,
30 €. *Arenã.*



exigées !

on se dévoile et on affiche un

PAR **MARIE GRÉZARD** AVEC **LAURE BÉNICHOU**



Chapeau en
tissu BBQ
Bucket. 49 €,
Stetson.



Lunettes de soleil rondes
Cloé à verres roses.
39 €, *MY Design.*

Combinaison Salty Daze
Sleeveless. 89 €,
Billabong.



Sac en toile bicolore et natte
de plage. 12,99 €, *Gémo.*



Planche de skate Tropica 36".
159 €, *Penny X Andy Davis.*



Short de bain
interfly. 16,99 €,
Intersport.

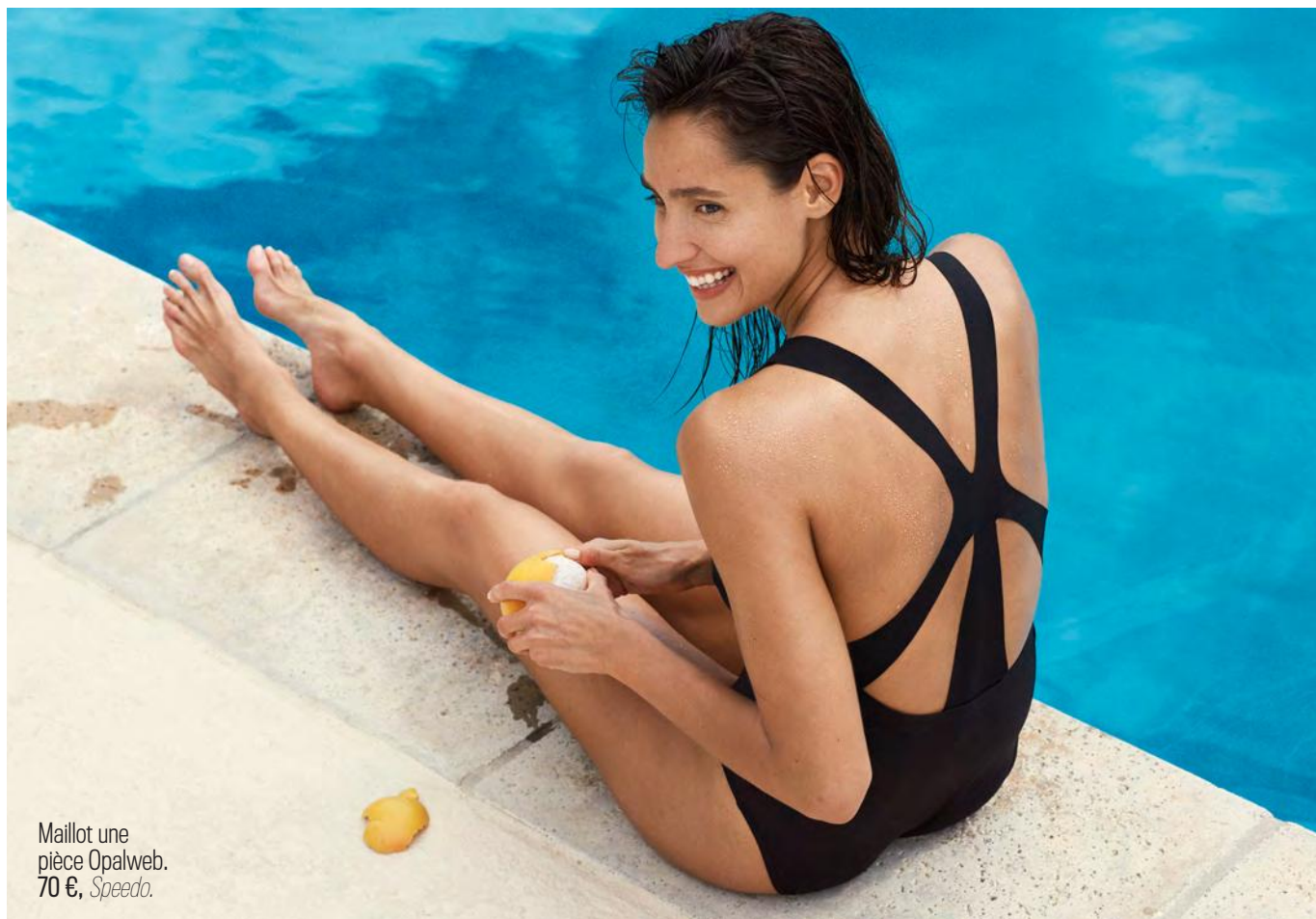


Tongs
« botanicals ». 21,99 €,
Ipanema.

ESPRIT CALIFORNIEN

Couleurs tendres, *flower power* et tendance surf : la mode de bord de mer se met à l'heure de Los Angeles et de sa célèbre Venice Beach. N'hésitez pas à accessoriser vos tenues avec des bracelets de cuir tressés et des tuniques fluides.

PHOTOS : FRANCESCO CHIAPPETTA - D. R.



Maillot une
pièce Opalweb.
70 €, *Speedo*.

Sac rafia fait main.
79,99 €, *Mango*.



Visière
tissée. 5 €,
Primark.



Lunettes de soleil à verres noirs et
monture dorée. 99 €, *Vogue*.

Combinaison-
short rayée. 34,99 €,
Noisy May.



Maillot de bain
Telia. 155 €, *Pain de
sucre*.



Sandales Viv.
55 €, *Toms*.

ESPRIT COUTURE

Marié à des couleurs *nude*, l'indispensable petit maillot noir prend un air années 1930 : rétro, chic et glamour. Évitez les accessoires, la sobriété est de mise. Une marque d'élégance.

ESPRIT MARIN

Surfez sur la vague de cette tendance intemporelle. Les rayures s'associent facilement avec du rouge ou du jaune. Et les accessoires comme la casquette de capitaine révéleront le moussaillon qui est en vous.

Ensemble Coquille,
99 €, Saint James.



Tee-shirt « recycled ».
39 €, North Sails.

Lunettes de
soleil cobalt dark.
70 €, Toms.



Casquette style marin.
9,99 €, Gemo.



Short court bleu
marine à rayures.
22,99 €, Camaïeu.



Maillot de bain
dos-nu Santorini.
80 €, Boden.



Sandale en corde Stella St Tropez. 59,95 €, Palladium.

PHOTOS : RANDI BEREZ - D. R. - Prix donnés à titre indicatif

LA COLLECTION DU MOIS

CACHAREL 2.0

Qui n'a pas eu sa petite robe imprimée ou son chemisier en crépon noué sous la poitrine ? C'était à la fin des années 1970 et le jeune tailleur nîmois, Jean Bousquet, avait su créer une marque florissante. De nombreuses boutiques avaient vu le jour... Et puis plus rien ! Manque d'inspiration ? Concurrence de jeunes marques et de poids lourds de la confection ? Les dernières boutiques Cacharel ferment en 2017. Mais aujourd'hui, la marque fait son grand retour. Jean Bousquet, toujours à la barre, s'est entouré d'une nouvelle équipe créative. Pour limiter les coûts, les collections fabriquées en Europe ne sont disponibles que sur le site Internet. Cinq verront le jour chaque année et, depuis le 16 mai dernier, la collection été 2019 est disponible en ligne. Une profusion de jaune, de fuchsia, de rouge, de bleu et des coupes soignées, pour un dressing resserré où ne figurent que les indispensables, à des prix abordables. On craque pour les chemisiers Nice en crépon remis au goût du jour et les sandales plates pleines de fraîcheur. Une seconde jeunesse ! **L. B.** cacharel.fr



CACHAREL 2019

LES BONNS PLANS DE LA RÉDAC'

ARTY CHIC

Figaret Paris, maître dans la confection des chemises homme et femme, lance sa première collaboration avec le monde de l'art : en l'occurrence, l'artiste peintre et tatoueur Supakitch. Le résultat : une superbe collection inspirée par la nature, avec 10 modèles de dessins « tatouages » à broder et une collection exclusive mixte de 15 pièces. figaret.com

CAPSULE

Le maroquinier français Le Tanneur rend hommage à sa manière à la Grande Boucle et, surtout, à tous les cyclistes soucieux de leur look. Associé au Tour de France, il a créé une mini-collection de 3 sacs, en cuir et toile : un sac à dos (199 €), une besace (179 €) et un sac banane (149 €). À shopper sur letanneur.com ou sur letour.fr, à partir de ce mois-ci.

RÉÉDITION

La marque lyonnaise Palladium remet au goût du jour son iconique modèle des années 1970, les Pallaphoenix Flame. Dédiées à l'origine aux terrains de basket, elles se font aujourd'hui exploratrices urbaines. Disponibles en versions basses pour les hommes, et en versions basses et hautes pour les femmes et les enfants. **M. G.** À partir de 69,95 €. palladiumboots.com

A woman with blonde hair, wearing a black one-piece swimsuit and round sunglasses, is lying on her back on a sandy beach. Her arms are raised above her head, and she is smiling. The background is a bright, slightly overexposed beach scene with sand and some distant figures.

Responsable.

Nous produisons des lunettes biodégradables,
recyclables, bio-sourcées, sans phtalate, sans
perturbateur endocrinien.

Notre mission, l'innovation responsable.

Notre inspiration, la poésie ordinaire.

www.waitingforthesun.fr

Hâlez en paix

Protéger, nourrir ou bluffer... Notre sélection des meilleurs produits pour un bronzage éclatant et sans risque. PAR **MARIE GRÉZARD**



BIO Sans paraben, silicone ni OGM, cette huile de monoi de Tahiti associée à du beurre de karité et de l'aloe vera apaise toutes les peaux échauffées, pour une action nourrissante optimale. **Marilou Bio, baume corps gourmand**, 150 ml, 11,90 €. greenweez.com



CLASSIQUE

Sa base de lutéine, de lycopène et d'astaxanthine – ces pigments naturels présents dans certains aliments – a été boostée. Et augmentée d'une pincée de cuivre. Mine bronzée même sans soleil, dès un mois. **Oenobiol, autobronzant nouvelle formule**, 30 capsules, 20,50 €. *Pharmacies et parapharmacies.*



RÉPARATEUR

Cette nouvelle marque base ses soins sur une protéine issue de cheveux humains, en souscrivant à un cahier des charges éthique, au lieu d'utiliser de la laine. Mieux assimilée, elle restaure les toisons abîmées. Sans paraben, phtalates ni sulfates. Résultat convaincant. **Virtue, conditionneur reconstituant**, 200 ml, 43 €. sephora.com



LÉGER

D'une couvrance fine, facile à appliquer, il camoufle les petites imperfections, hydrate le visage et permet, grâce à son fort indice de protection, de bronzer en douceur. **Lierac, Sunissime, BB fluide protecteur, SPF 50 +**, 40 ml, 33,90 €. nocide.com



SÛRE

D'une très bonne tenue sur la peau, invisible, c'est la meilleure protection que l'on vous recommande. Composée de filtres organiques respectant le milieu marin, elle résiste à la transpiration, à l'eau et au sable, le tout dans un format pratique. La Roche-Posay, Anthelios, Shaka fluide SPF 50+, 50 ml, 14,90 €. *Pharmacies et parapharmacies.*



PIONNIÈRE

Lancée en 1974, ce fut la première des huiles pour cheveux. Une formule éprouvée pour les protéger des UV, du sel et conserver une crinière brillante. Phytoplage, L'Originale, huile protectrice cheveux, 16,90 €. *Pharmacies et parapharmacies*



RAFFINÉE

La petite marque qui grimpe produit de super huiles botaniques 100 % françaises, 100 % naturelles. Pour réparer la peau et prolonger le bronzage, misez sur ce trio calendula, amande douce et carotte. D'une grande finesse et en plus, divinement odorante. Oden, huile pour le corps, 36 €, 50 ml. *oden.fr*



UNIFIANT

Pour atténuer les ridules et les taches hyperpigmentées liées au soleil, un gel confortable gorgé de vitamine C : hydratant, et antioxydant. Ren Clean Skincare, gel crème éclat quotidien, 50 ml, 43 €. *renskincare.fr*



MAGIQUE

La marque irlandaise a été pionnière dans les autobronzants sans odeur. Elle est aussi la seule à en vendre dans les pharmacies, désormais. Formulé à partir de produits naturels, ce sérum bien hydratant assure un hâle superbe sur une longue durée. Vita Liberata, sérum anti-âge bronzant, 15 ml, 28,90 €. *nocibe.com*



BLUFFANTE Plutôt que d'aller vous griller au soleil, allez-y doucement et usez de ce subterfuge : une formulation à l'eau qui illumine aussitôt les gambettes, le décolleté ou le visage d'un éclat hâle satiné, grâce à ses micropaillettes. Huda Beauty, N.Y.M.P.H, All over body highlighter, existe en 3 teintes, 44,95 €. *sephora.com*

Testé par **VSD**

SPORT

CORSE : un stage de voile “Évasion” estampillé l'école des Glénans





Quelque part entre la Corse et la Sardaigne, le *Mistral*, un monocoque de 10,34 mètres, tente de garder le cap au milieu d'une houle puissante. Et c'est moi qui suis à la barre... Mal barré, donc. Car je suis un « bleu », qui vient d'intégrer le stage « Évasion » de l'école des Glénans, une institution fondée en 1947. Réputée sur tous les pontons d'Europe, elle a vu défiler Franck Cammas et bien d'autres.

Dotée de 5 bases en France, dont celle de Bonifacio, l'école a une image « à la dure » – avec confort spartiate et marins bourrus –, mais se veut accessible, notamment à travers ce type de stages. La formule est un bon compromis entre pédagogie et découverte de paysages splendides, à un coût moins élevé que celui des croisiéristes spécialisés. D'ailleurs, c'est un moniteur qui est à bord,

pas un skippeur : Rémy, la trentaine. « Ici, vous allez tout faire », lâche-t-il d'emblée. Très vite, les consignes se perdent sous le poids du lexique maritime, mais les bons réflexes apparaissent. Et parce que nous devons tout faire, nous sommes 5 à bord à nous répartir les tâches. Il faut s'adapter à la promiscuité, oublier le confort terrestre. À la fin de la journée, il faut également ranger les voiles, nettoyer le pont, s'occuper du dîner... Pour garder le sourire, la bonne entente commune est essentielle. On maudit parfois la rudesse de ce quotidien et les efforts répétés. Mais il y a aussi des moments de grâce : les criques poétiques, le bateau surfant sur les vagues et, parfois, l'agréable impression de devenir un vrai voileux !

ANTOINE GRENAPIN

Stages « Évasion » tous niveaux, à partir de 472 €. Entre 7 et 14 jours. glenans.asso.fr

HIGH-TECH **Get Together, enceinte écoresponsable**

Les enfants de Bob Marley ont lancé leur marque audio il y a 9 ans. House of Marley se veut fidèle aux valeurs de leur père : fabriqués à partir de matériaux recyclés ou écogérés, tous les produits de la gamme contribuent à la reforestation dans le monde, grâce à un pourcentage des bénéfices reversé à l'association One Tree Planted. La petite dernière des enceintes Bluetooth – pas si petite, en fait : elle mesure 40 x 8,5 x 13 cm – est d'abord un bel objet. Tissu issu de coton et de bouteilles en plastique recyclées, façades en bambou lisse... Elle se distingue par son style néovintage, qui change du design froid habituel. Mais qu'a-t-elle dans le ventre ? Une batterie lithium-ion, qui assure sans problème 8 bonnes heures d'utilisation, 2 haut-parleurs woofers et 2 petits tweeters. Nous l'avons essayée dans une pièce de 30 m² et sa puissance suffisait largement à les remplir. Mais une fois le volume poussé à fond, elle a tendance à saturer. Avec des basses non « bodybuildées », elle met bien en valeur les aigus et envoie un son globalement équilibré. Testée avec la

country de Hank Williams Jr., le reggae de Bob, le son propre de Dire Straits et le jazz de Bill Evans, c'est impeccable. Avec les nappes de Pink Floyd ou les concertos de Rachmaninov, il vaut mieux passer à un autre équipement. Conclusion : on la recommande pour sa simplicité – pas d'appli intégrant un égalizer –, sa neutralité et son bon rapport qualité/prix.

MARIE GRÉZARD

Enceinte Get Together, House of Marley, 179 €. Cultura, Fnac, Boulanger...

SPÉCIFICITÉS

- 1 port 12 V ● 1 port audio de 3,5 mm
- 1 port USB ● Microphone intégré.

LES PETITS PLUS

- Bonne autonomie ● Look très sympa.





LES PLUS

- "Form factor" et prise en main inédits
- Qualité de l'écran, utilisable en plein soleil
- Résolution et restitution des couleurs remarquables
- Autonomie d'une journée en continu
- Split View permettant d'afficher et de travailler simultanément sur deux apps en même temps
- Prise en charge et précision de l'Apple Pencil.

LES MOINS

- Absence de flash et de grand angle de l'APN, dont la résolution est encore perfectible
- Non-prise en charge du Pencil 2^{de} génération
- Puissance et qualité des deux HP, qui restent perfectibles
- Prix élevé.

HIGH-TECH

APPLE IPAD MINI : tablette ultra-nomade

Après le triomphe du premier iPad lancé en 2010, le marché des tablettes tactiles s'est tari fin 2015, pris entre deux feux : celui des smartphones, aux diagonales d'écran et aux propriétés toujours plus performantes, et celui des ordinateurs portables, toujours plus compacts et, pour certains, « hybrides » (c'est-à-dire tactiles). Alors à quoi bon investir aujourd'hui dans une tablette ?

Une question « de taille », précisément ! C'est-à-dire de confort et de parfaite adéquation à l'utilisation qu'on lui réserve : lire, surfer, noter, visionner, présenter... Autant d'usages où « l'ardoise », très prisée des professionnels, est irremplaçable. Sur un coin de table, dans une cuisine, dans sa voiture ou en pleine rue, elle sera toujours infiniment plus maniable et réactive qu'un ordinateur. Et aussi beaucoup, beaucoup plus agréable à utiliser qu'un smartphone.

J'ai testé le dernier iPad Mini d'Apple – surnommé « mini 5 » pour le différencier de sa version 4 sortie... fin 2015. Après quatre ans de jachère, ce nouveau « mini » surprend d'abord par son esthétique, bizarrement à peine différenciable de celle de son aîné : mêmes dimensions, même écran de 7,9 pouces à ratio 4:3, même bouton de lecture d'empreinte (pas de Face ID)... Mais pourquoi, après tout, renouveler un format qui a contribué à son succès ?

C'est à l'allumage et à l'usage qu'on en percevra toutes les nouveautés : écran ultra-lumineux antireflet Retina de 326 ppp (mieux que l'iPad Pro), processeur A12 Bionic de 64 bits (équipant les derniers iPhone XS de la marque), c'est déjà bien. La prise en charge (enfin !) de l'Apple Pencil de 1^{re} génération, c'est encore mieux. Ses innovations justifiaient d'attendre. En résumé : une mini-tablette de 300 g et de

6,1 mm d'épaisseur, disposant de 10 h d'autonomie, et qui se glisse vraiment partout : dans un sac à main, une poche de veste... Avec enfin une vraie optique photo HD (8 Mp, dont 7 pour la caméra FaceTime) et une excellente prise en charge du stylet d'Apple. Le tout, avec une réactivité stupéfiante. Bref, cette ardoise se révèle véritablement « nomade » et tout aussi rapide pour travailler, annoter, esquisser, tracer des plans que pour simplement surfer ou visionner un film.

Avec l'arrivée des smartphones à écrans pliables, la concurrence va sans doute se durcir encore pour ce marché de niche, d'autant que le prix de cette adorable tablette (qui n'inclut pas le Pencil, à 99€) fait réfléchir. Mais pour qui veut concilier confort, performance, ultra-mobilité et fiabilité, cet iPad Mini n'a que peu – voire pas – de réels rivaux.

PIERRE-LOUIS PINON

À partir de 459 €. apple.com/fr

ÉCOLE DJ Network : envoyez le son



Au tableau la question du jour : « Comment enchaîner un morceau de deep house avec un titre de Michael Jackson ? » C'est très sérieux. Des mains se lèvent, mais aucun des élèves n'aura la solution. « La première chose est de penser à la dynamique, ne jamais lancer un titre qui envoie après un titre lent. Toujours penser aussi aux B.P.M. [battements par minute, NDLR], vérifier la tonalité et enfin, c'est le plus important, bien s'assurer de la préparation de ses tracks sur rekordbox. »

DJ Network, qui compte 6 établissements en France, prépare à deux diplômes reconnus par l'État : l'un de producteur de musique actuelle ; l'autre de créateur MAO (musique assistée par ordinateur). Un apprentissage très rigoureux, mis au point par Jean-Pierre Goffi,

ex-animateur radio et gérant de discothèque. La formation s'étale sur dix mois, dont deux de stage. Car il ne suffit pas d'enchaîner quelques disques : l'objectif est de se préparer à une vraie professionnalisation, qui comporte aussi de la communication et des bases de gestion. Ils sont 75 % à réussir l'examen de fin de cursus, avec d'excellentes perspectives de débouchés, grâce aux hôtels et aux boutiques de luxe. De fait, lors de notre journée-test, plusieurs établissements appelleront l'école : « On cherche un DJ pour ce week-end, il pourrait devenir résident. » Le secteur est en pleine expansion, et il paye plutôt bien : entre 500 et 1 000 € la prestation, en indépendant. À bon teufeur, salut !

CHRISTIAN EUDELIN

Comptez 7390 € pour l'année de scolarité. dj-network.com

APPLICATION WEWARD : transformez vos pas en argent

Lancée début avril, l'application mobile s'est hissée rapidement en tête des plateformes de téléchargement. Elle compte déjà plus de 15 000 utilisateurs actifs. Un score qui a attisé ma curiosité. Le principe est séduisant et se veut rapidement addictif : à chaque pas effectué, WeWard me récompense en monnaie digitale, les « Wards ». Tous les 1 000 pas, j'obtiens 1 Ward. En les accumulant, je peux ensuite les échanger contre des cartes cadeaux Fnac ou Amazon, des places de théâtre, des cours de

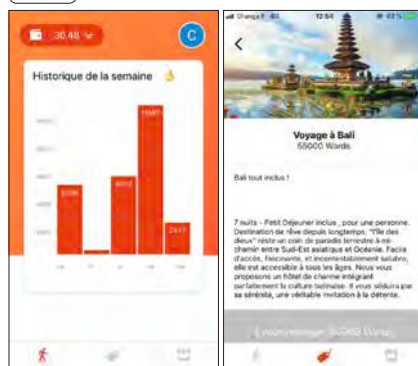
sport et même un iPhone XS ou un voyage à Bali. Je peux aussi choisir de transformer ces Wards en euros – à condition d'en avoir réuni au minimum 1000, soit l'équivalent de 20 €. Il faut l'avouer cependant : dépasser les 10 000 pas tous les jours n'est pas évident et personne ne deviendra millionnaire avec cette appli ! Mais au moins, on reste en forme car on se prend vite au jeu : je descends une station de métro avant la mienne, je me pousse à effectuer une marche digestive après ma pause-déjeuner pour faire monter le curseur... Mais quel avantage l'appli tire-t-elle de mes pas, vous demandez-vous ? La publicité. Car je l'autorise à me géolocaliser et elle me soumet monuments, bars ou soirées proches de ma position. Et si j'opte pour l'une de ces propositions, je gagne plus de monnaie virtuelle. Gagnant-gagnant !

CYPRIEN CAUX

Appli gratuite. weward.fr



Disponible sur iOS et Android.



LE PLUS


- Grande simplicité d'utilisation.

LE MOINS

- Les points d'intérêt sont concentrés uniquement sur Paris, Lyon et Lille. Mais l'appli devrait rapidement se développer partout en France.

Utinam remet les pendules à l'heure

La traditionnelle pendule comtoise était passée de mode. À Besançon, berceau de l'horlogerie française, un créateur ébouriffé l'a audacieusement remise au goût du jour. Un vent d'innovation souffle en Franche-Comté. PAR HENRI DE LESTAPIS PHOTOS JÉRÉMY LEMPIN POUR VSD

A young man with short brown hair, wearing a dark grey hoodie, is focused on assembling a mechanical movement. He is seated at a workbench in a workshop. The background is filled with various tools, mechanical parts, and a large, stylized shadow of a clock face on the wall. A bright work lamp is positioned above him, casting a focused light on his work.

Monter un mouvement de pendule exige des doigts de fée et une concentration de chirurgien.

Lucas Filhol boit du petit lait. À la lueur d'un projecteur de dentiste, le nez penché sur son atelier, il ajuste les pièces d'un mouvement horloger à rendre chèvre Homer Simpson. Roues crantées, ressorts et balanciers s'emboîtent au micropoil. Calme et réfléchi, ce jeune apprenti en horlogerie est un passionné de microtechnique. Il alterne deux semaines de cours au CAP de Morteau (25) et deux semaines d'application à l'atelier de l'entreprise Utinam, à Besançon. *« J'aime ce travail manuel, où le geste précis et concret s'inscrit directement dans le prolongement d'une réflexion complexe, explique-t-il, avec le ton de ceux qui savent prendre le temps de faire les choses minutieusement. Ce que je préfère, c'est concevoir et fabriquer de nouvelles pièces. »* Chez Utinam, il a trouvé son tempo.

En créant ces horloges au design "pop", les compagnons d'Utinam revalorisent le geste artisanal

En 2005, Philippe Lebru, le créateur de cette entreprise de 14 personnes, a remporté le Grand prix du concours Lépine en réinventant l'horloge comtoise traditionnelle. La sienne n'a plus rien à voir avec le cercueil de bois vertical, dont le battant cuivré tapait la mesure au rythme d'un tic-tac monacal. En bon inventeur ébouffé, Philippe a donné naissance à un objet au design décalé et au fonctionnement novateur. Tout le mécanisme de son horloge est ainsi exhibé et mis en relief. On ne regarde plus une simple aiguille qui tourne, mais un enchevêtrement de roues crantées qui travaillent. Baptisées la Pop up, la LaLa ou la Hortence, ses inventions se monnaient entre 4 400 et 20 000 €, selon la version choisie. En modèle pendule ou cartel, elles remportent un joli ●●●

“Les Suisses sont très forts en puissance marketing et industrielle. Mais en France, nous parvenons à nous démarquer grâce à notre sens de l’innovation et du design” Philippe Lebru, fondateur d’Utinam

●●● succès en France et à l’international.

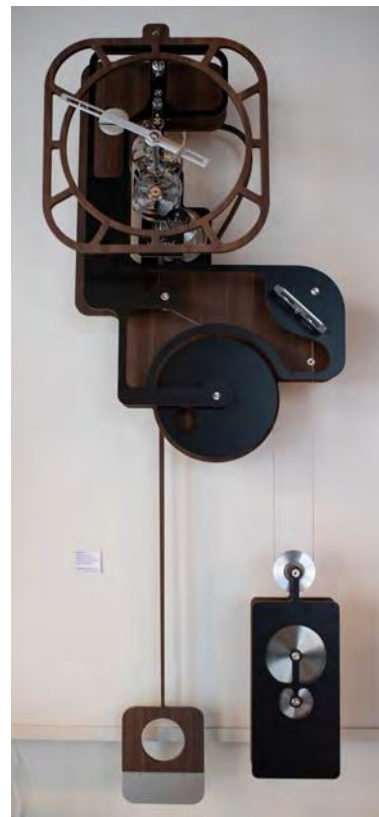
Fière de sa PME innovante, la municipalité de Besançon lui a commandé un exemplaire d’horloge géante, installé dans le hall d’entrée de la gare SNCF. Une belle récompense pour Philippe, qui a démarré sa carrière avec une simple formation de chaudronnier et traversé pas mal d’années de galère avant de pouvoir financer sa création d’entreprise. Son projet est d’autant plus audacieux qu’en matière d’horlogerie, c’est plutôt la Suisse voisine qui règne sur le secteur. Il nuance : « *Les Suisses sont très forts en puissance marketing et industrielle. Mais en France, nous parvenons à nous démarquer grâce à notre sens de l’innovation et du design.* »

Fourmillant d’idées, Philippe a ouvert une grande horlogerie dans le centre-ville, à côté de son atelier. Un rez-de-chaussée en vieilles pierres et poutres apparentes, où ses pendules modernes dénotent. Fêru de montres originales, il a décidé de consacrer un espace à la présentation de petits horlogers anonymes et talentueux. Il y expose les montres Cyrus de Laurent Lecamp, les TCM de Luca Fontana ou encore les Matwatches de Fabrice Pougez. Des pièces mal connues du grand public, dont le design et la technicité valent pourtant bien ceux des grandes marques horlogères.

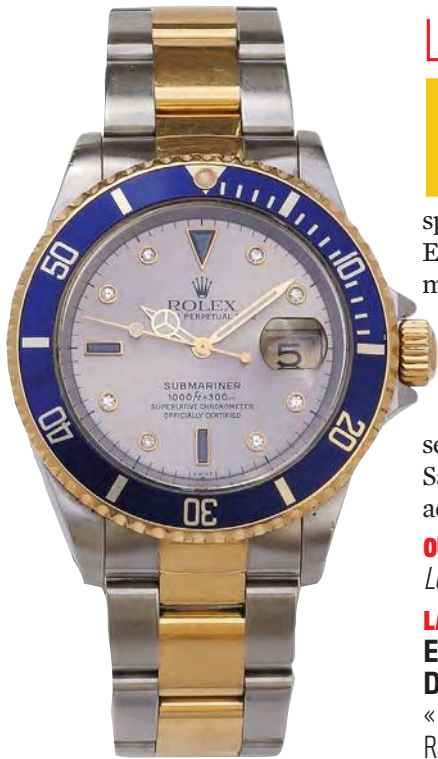
Dernière folie en date, Philippe s’est lancé dans la fabrication d’une montre au boîtier imprimé en 3D : la Specimen 01. Son innovation a nécessité la superposition de 120 couches de poussière d’acier médical et le travail d’un laser durant 10 h. « *Grâce à la 3D, nous obtenons une forme qu’on ne peut pas obtenir en usinage* », explique l’explorateur de l’horlogerie, qui puise plutôt son inspiration du côté de Jules Verne que d’une pâle observation de ses voisins. Quant au nom d’Utinam, qui signifie « *Plaise à Dieu* » en latin, Philippe l’a emprunté à la devise de Besançon. Une façon de marquer son attachement à son territoire et de saluer le tout premier maître du temps. **H. DE L.**



Philippe Lebru, à l’origine d’Utinam, fait souffler un vent d’innovation sur l’horlogerie franc-comtoise, grâce au talent de ses collaborateurs et apprentis.



L'AFFAIRE DU MOIS



LA ROLEX SUBMARINER

Pour fêter dignement l'arrivée de l'été, je vous ai dégotté une vente exceptionnelle de bijoux et de montres, organisée par la maison Gros & Delettretz, le 7 juin prochain, à Drouot. Je sais que la fête des mères sera passée mais côté bijoux (anciens et modernes), croyez-moi, des dizaines de splendeurs vous attendent : colliers, boucles d'oreille ou bagues à prix abordables. Et, pour la fête des pères, des montres de grandes marques horlogères. Notamment cette Submariner en or et en acier. C'est un modèle mythique. Elle est au poignet de James Bond dans *Dr. No*, *Bons baisers de Russie* et dans *Opération Tonnerre*. Steve McQueen l'a portée lui aussi. C'est une sublime montre poignet. D'ailleurs, savez-vous pourquoi ça s'appelle comme ça ? Aux temps des pionniers de l'aviation, il était toujours périlleux de sortir sa montre gousset tout en se cramponnant au manche à balais. En 1906, le pilote brésilien Alberto Santos-Dumont eut donc l'idée de se faire confectionner une montre qu'on pouvait accrocher au poignet. Le gadget plut et fit le tour du monde.

P.-J. C.

OÙ ET QUAND L'ACHETER ?

Le 7 juin, dans la salle 3 de l'hôtel Drouot. 9, rue Drouot, Paris 9^e.

LA FICHE TECHNIQUE

Estimation : 5 000 à 6 000 €.

Description : boîtier en acier, cadran doré, index en diamant, aiguilles style « Mercedes ». Lunette graduée en or. Couronne vissée, signée. Mouvement automatique R3135. Diamètre 40 mm. Bracelet de type Oyster en or et acier.

L'AVIS DU COMMISSAIRE-PRISEUR

Spécialiste ès bijoux anciens comme modernes, montres et horlogerie auprès de la maison de ventes Gros & Delettretz, Charles-Édouard Delettretz explique son engouement pour la mythique Rolex.

VSD. Quel est votre coup de cœur de la vente du 7 juin ?

M^e Delettretz. La Submariner, joliment travaillée. Un modèle classique de Rolex, qui peut aussi bien être porté par des jeunes que par des personnes plus âgées, le week-end comme en semaine. Et ça reste l'une des meilleures – sinon la meilleure – montre de plongée, sa destination initiale.

Pourquoi est-elle devenue aussi iconique ?

Probablement parce que, depuis

son lancement en 1953, son design n'a pas changé. C'est une montre essentielle pour un collectionneur : à la fois élégante et sportive. Aucun autre garde-temps ne symbolise aussi bien le luxe et la haute horlogerie. Je crois que c'est la seule montre que tout le monde est capable de reconnaître. Son esthétique et ses fonctions minimalistes en font une valeur sûre. Pour un néophyte, c'est la montre idéale : relativement abordable, indémodable. Un bon investissement.

ADJUGÉ, VENDU !



Invendue

Estimée entre 3 000 et 4 000 €, la lampe *Sputnik* que nous présentions le mois dernier n'a pas trouvé preneur...

PHOTOS : D. R.

Dans l'antre de Boris Vian

Le dernier logement du "Bison Ravi" – son pseudonyme et anagramme – est resté en l'état depuis la mort de celui-ci, il y a soixante ans. Nicole Bertolt, gardienne de ce temple parisien baroque qu'elle connaît par cœur, nous en a ouvert les portes.

PAR YVES QUITTÉ PHOTOS FRANÇOIS GAILLARD POUR VSD



Tables et chaises sur mesure pour son mètre 88, étagères saturées de livres dédicacés et de disques



T'as voulu voir Vian et on a vu Véron », aurait pu chanter Brel. Cité Véron dans le 18^e arrondissement de Paris, où se niche un appartement foutraque, lieu de vie et atelier d'artiste qui a vu le temps s'arrêter le 23 juin 1959, au décès de Boris Vian. Au bout de la terrasse jonchée de fleurs de ciboulette, partagée avec les Prévert, tournent les pales du Moulin Rouge, qui hypnotisaient le regard profond du « Bison ». Un des surnoms de Vian, qui a vécu six ans dans cet univers baroque de 90 m² laissé intact par Ursula, cette danseuse suisse rencontrée dans un cocktail chez Gallimard et épousée en secondes noces, en 1954.

On peut passer des heures dans ce labyrinthe caché au fond d'une impasse, toujours loué au Moulin Rouge. Le bail était au nom d'Ursula car son génie de chéri n'était pas solvable. « *La cité Véron fut sa seule véritable maison. Il y a écrit L'Arrache-Cœur et composé ses plus célèbres chansons* », raconte Nicole Bertolt, la gardienne du temple. Quand Vian, l'écrivain au cœur gros, rend son dernier souffle de trompettiste, Ursula, qui a tout juste 30 ans, ne touche rien de leur joli logis. Débordée par l'héritage culturel – beaucoup d'écrits non publiés –, elle est contente de rencontrer Nicole, cette Parisienne



pétulante « *dans un sacré pétrin* », qu'elle recueille, en 1976. Depuis, miss Bertolt fait partie de la famille des « *Satrapes du Collège de Pataphysique* »

Ursula, danseuse suisse et dernière épouse de Vian, a tenu à « conserver l'âme de Boris »

à laquelle appartenait Vian, au point qu'Ursula, décédée en 2010, devait l'adopter. Ainsi, c'est dans les bras de cette jeune colocataire qu'est morte Carole, la fille de Boris, alors qu'elle

faisait aussi la garde-malade pour « Minette », la fille des Prévert. « *Pendant les douze premières années, je m'occupais des deux appartements !* » Puis, avec l'accord du fils de Boris, Patrick, musicien de 77 ans retiré à Apt (Vaucluse), Nicole est devenue « *mandataire de l'œuvre et directrice du patrimoine de Vian* ». Conformément aux vœux d'Ursula de « *conserver l'âme de Boris* », cette mémoire très vivante n'a touché à rien de cet incroyable logement, où elle a élevé ses deux enfants. Imprégnée de l'univers de Vian dont elle est la seule à avoir lu l'œuvre intégrale sur manuscrits, elle joue son rôle de guide

de jazz bien classés... Dans son petit atelier rempli d'outils soigneusement rangés, Vian a tout fabriqué



La chambre des époux Vian, hier. Et de Nicole, aujourd'hui. Sur la droite, l'artiste a percé un trou dans le mur pour installer une plus grande baignoire.



Le piano où ont joué Michel Legrand et Quincy Jones, mais pas Vian. Quand il a dû arrêter la « trompinette », il a composé sur sa guitare-lyre (à g.).



Des boîtes en fer dont il a fait une chanson – *Cantate des boîtes* –, et qui contiennent des aiguilles de phonographe, des médicaments, des vis...

comme une partition auprès d'un public international, « à l'instar d'Ursula ». Mais cette année, ce sera maison close jusqu'en novembre, pour cause d'anniversaires de mort mais aussi de naissance (il aurait eu 100 ans en mars 2020). Entre deux célébrations aux Deux Magots, Nicole s'attelle à un ouvrage inédit et titanesque, à partir des 3000 lettres de l'ingénieur-musicien-écrivain-chanteur-architecte (il a tracé les plans de l'appartement). Mais aussi bricoleur obsédé par le manque de place et de temps, pour cause de maladie. Dans son petit atelier rempli d'outils soigneusement rangés (« *Fermez la porte*

pour conserver l'odeur ! », lance Nicole), le Bison a tout fabriqué de ses mains : tables et chaises sur mesure pour son mètre 88, étagères saturées de livres

Queneau, Dali, Prévert, Ionesco : autant de fantômes géniaux, qui protègent l'esprit du lieu

dédicacés et de disques de jazz bien classés. Le créatif insomniaque a tout pensé de cet espace optimisé, dont on dit que la chambre était l'atelier de couture de Mistinguett. Vous y trouvez

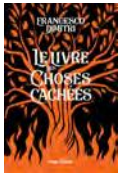
encore le piano, la guitare-lyre sur laquelle il a composé *Le Déserteur*, sa machine à écrire Underwood, le canapé rouge surélevé ou encore « *le cor à gidouille* », l'objet préféré de Nicole, instrument de musique ou couvre-chef, selon l'humeur de Vian. Un décor surréaliste prisé par les Queneau, Dali, Prévert et Ionesco, ravis d'y déguster la blanquette du chef sur des airs de Duke Ellington. Autant de fantômes géniaux protégeant l'âme de ce lieu anticonformiste, que l'on a peine à quitter. Même si un écriteau nous recommande de « *laisser la porte se fermer toute seule* », cela nous arrache le cœur... **Y. Q.**





FRANCESCO DIMITRI

“POUR MOI, LES LANGUES SONT DE NOUVEAUX OUTILS”



Natif du sud de l'Italie, Francesco s'est mis à l'anglais pour écrire un roman proprement fantastique que Douglas Kennedy défend bec et ongles dans ces pages. Avant cela, rencontre avec notre lauréat.

RECUEILLI PAR **FRANÇOIS JULIEN** PHOTOS **CYRIL BITTON** POUR VSD

Son beau roman a beau avoir été bombardé « prix du thriller VSD-RTL » par un Douglas Kennedy dithyrambique, Francesco Dimitri échappe aux classifications habituelles. Thriller, son *Livre des choses cachées** ? Sans doute, mais tout autant fantastique, à la façon de Prosper Mérimée dans *La Vénus d'Ille* ou de certaines scènes de *Pandora*, sans doute le plus beau film d'Ava Gardner. C'est donc tout naturellement que, pour sa venue dans nos bureaux, nous avons conduit ce jeune Italien au milieu des folies surréalistico-fantastiques émaillant le parc Monceau, avec en poche une édition à peine sèche de *Dracula*, qui faisait en ce 18 avril son entrée à La Pléiade.

Francesco Dimitri. Le *Dracula* de Bram Stoker est un de mes livres préférés, un de mes très grands amours littéraires. D'une certaine manière, je suis même parti sur ses traces, en Transylvanie. J'y suis allé il y a quelques années avec la fille qui deviendrait ma femme. Nous dormions parfois dans des « bed and breakfast » mais, l'essentiel du temps, on campait dans les forêts. Il nous est arrivé d'entendre « les enfants de la nuit »,

comme le comte Dracula appelle les loups au début du livre de Bram Stoker. Mais le plus effrayant reste que des gens vivent réellement dans ces forêts. Ça devient un film d'horreur quand des villageois vous conjurent de ne surtout pas aller là-bas ! C'est tout juste s'ils ne vous parent pas de fleurs d'ail et de crucifix... C'était absolument passionnant mais je ne le referai jamais.

VSD. Vous aimez les expériences assez extrêmes, puisque vous auriez aussi passé pas mal de temps à traquer les Raëliens...

C'est vrai, j'ai passé deux ans avec une paire d'amis à traquer les Raëliens pour un documentaire destiné à la télévision italienne. J'avais 23 ou 24 ans, c'était avant l'ère du digital et les tournages étaient onéreux. D'autant qu'il m'a fallu une année entière pour simplement les approcher, car ils sont très méfiants. Ils ne croyaient absolument pas qu'on leur laisserait la moindre chance d'exprimer ce qu'ils voulaient dire. Bon, ce qu'ils racontent est absolument incompréhensible pour la majeure partie des gens – moi y compris. Mais je me fiche pas mal de savoir si les extraterrestres existent ou pas. Ça m'intéresse en

revanche de comprendre ce qu'est la vie de quelqu'un qui pense qu'un vaisseau en orbite terrestre va venir le chercher. Comment des gens « normaux » peuvent-ils avoir des idées si extravagantes ?

Vous-même semblez sain d'esprit or votre *Livre des choses cachées* est lui aussi plein d'extravagances et de personnages bizarres. Il se passe dans les Pouilles, dont vous êtes originaire.

Mais justement : c'est tout à fait le genre d'individus que vous rencontrez là-bas. Les Pouilles restent un endroit très sauvage et très étrange, même si désormais les touristes viennent jusqu'à nous. C'est un endroit où plein de choses restent cachées. Beaucoup de celles décrites dans le livre sont authentiques. Comme ces recettes que jamais tu ne verras dans les restaurants parce que trop bizarres pour les touristes. Ainsi les « cozze cieche », des espèces d'escargots que tu ne trouveras à la carte d'aucun resto ni dans aucun magasin. Pour y goûter un jour, il va te falloir connaître un paysan qui va en ramasser, et encore quelqu'un d'autre pour te les cuisiner – au vin par exemple, c'est succulent. ●●●



Parrainage. Le 18 avril dernier, l'Italien Francesco Dimitri, presque 38 ans alors, rencontre pour la première fois l'Américain Douglas Kennedy, 64 ans, à deux pas des locaux de *VSD*, dans le 8^e arrondissement parisien.

●●● **Vous avez quitté cette région « étrange » il y a longtemps ?**

Je suis parti des Pouilles quand j'avais 18 ans. Je viens d'en avoir 38 alors fais le calcul : j'ai déjà passé davantage de temps en dehors des Pouilles que dedans. J'en suis parti parce que ce n'est pas une région faite pour quelqu'un dans mon genre. J'étais fasciné par le monde extérieur et pas seulement par la description qu'on pouvait en faire dans les bouquins, que je dévorais tant bien – je devais

faire une heure de car pour trouver une librairie. Et je suis donc parti. J'ai longtemps vécu à Rome, une ville que j'adore. D'ailleurs ma femme est romaine et mon prochain roman se passe à Rome, une sacrée belle ville. Puis je me suis installé à Londres pour maîtriser suffisamment l'anglais et écrire un roman. Les langues sont comme des outils, ça développe ta façon de penser, ça t'ouvre de nouveaux horizons. Il y a cinq ans environ, j'ai vécu une expérience amusante, un projet

multiculturel ici même, à Paris : j'ai sorti une bande dessinée en quatre tomes, *Cutting Edge*. J'avais écrit le scénario en anglais, le dessinateur était italien et l'éditeur – Delcourt – français. Je ne parlais pas – et ne parle toujours pas – un mot de français. Mais mon prochain objectif est de m'y mettre. Histoire d'acquérir un nouvel outil et de pouvoir écrire bientôt dans la langue de Maupassant, que j'adore.

RECUEILLI PAR F. J.

(*) *Hugo Thriller*, 379 p., 19,95 €.

“Ce qui m’a le plus séduit dans ce roman c’est qu’il tisse sa trame réaliste, fantastique et métaphysique autour d’un thème universel : l’immense déconvenue qu’est la vie adulte” Douglas Kennedy

Un mot du président

Une des grandes vérités de la littérature est qu’on ne peut plus jamais rentrer chez soi. Pourtant cet instinct de retour au prétendu royaume d’innocence appelé « jeunesse » est omniprésent dans la vie adulte. Tous, nous regardons sans cesse par-dessus notre épaule, vers nos compagnons d’enfance, pour nous rendre compte de notre progression – ou non – dans ce récit complexe et profondément imparfait qu’est la vie.

Ce qui m’a immédiatement frappé dans *Le Livre des choses cachées*, c’est qu’il s’en prend à un thème très cher à mon cœur d’écrivain – l’idée que notre plus grande déception se révèle si souvent être nous-mêmes – et qu’il le fait avec une originalité revigorante et captivante, en tressant astucieusement les genres du crime, de la *fantasy* et de la fiction littéraire.

Le point de départ est classique : un quatuor d’amis d’enfance qui ont fait le pacte de se retrouver une fois par an dans leur village natal du sud de l’Italie. Dès les premières pages, le lecteur comprend qu’il est entre les mains d’un virtuose, à la manière dont Francesco Dimitri dépeint la paroisse de Casalfranco – morne bourgade aux attraits limités. Puis nous découvrons que ces quatre amis brillent chacun d’un vernis de talent ou de réussite. La réalité est légèrement plus complexe : le médecin dissimule son homosexualité, le photographe de mode n’a pas autant de succès qu’il le prétend... Quant à l’avocat, il semble avoir tout ce qu’il faut pour être heureux en ménage, mais commence en fait à se rendre compte des graves périls et de l’ennui profond qui menacent son existence.



Et puis il y a Art, le meneur d’autrefois, qui a disparu. Ce n’est pas une première : adolescent, il s’est volatilisé pendant une semaine. À son retour, sa personnalité avait connu un changement métaphysique évident. Et à présent qu’il manque encore à l’appel, et qu’on a retrouvé un livre écrit de sa

“Le récit est dense, riche et exigeant. J’applaudis son audace et son atmosphère”

main, toutes sortes d’histoires circulent sur cet homme énigmatique. A-t-il vendu de la drogue ? A-t-il été impliqué dans un cas de guérison « miraculeuse » ? Et qu’en est-il de la pègre locale, et des liens qu’elle entretient avec Art et ses amis ?

Comme on peut s’en douter, le récit est dense, riche et exigeant. On se demande sans cesse où sa structure en poupées russes nous entraînera. J’applaudis son audace, ses personnages complexes et son atmosphère

splendide, qui parvient à éviter tous les clichés du « village italien mafieux ». Par ailleurs, Francesco Dimitri écrit dans un anglais authentique et plein d’assurance, sans le moindre faux pas linguistique.

Mais ce qui m’a le plus séduit, dans ce roman percutant et insolite, c’est qu’il tisse sa trame à la fois réaliste, fantastique et métaphysique autour d’un même thème universel : l’immense déconvenue qu’est la vie adulte pour tant d’entre nous, la manière dont nous échafaudons nos propres culs-de-sac... Et enfin, derrière l’idée qu’il est impossible de réellement connaître autrui, cette vérité encore plus rude : il n’y a pas dans l’existence de plus grand mystère que nous-mêmes.

Ce livre est l’un des rares ouvrages de fiction populaire sérieuse qui parvienne tout de même à rester accessible. Haletant et captivant, il ne craint pas de prendre des risques narratifs, et met précisément le doigt sur les grandes contradictions inhérentes à la condition humaine. **DOUGLAS KENNEDY**

(TRADUCTION : CHLOÉ ROYER)



“RETOUR SUR LES BERGES DU NIL”

Une affaire de famille

L'acteur Joseph Fiennes a embarqué son cousin Ranulph dans un road-trip filmé en Égypte. Une rencontre unique avec un personnage hors norme.

Il y a, dans la plupart des familles, un être à part dont le parcours étonne ou fascine. Gamin, Joseph Fiennes avait entendu parler de son cousin Ranulph, une trentaine d'années plus âgé que lui, sans jamais vraiment avoir creusé la légende d'une vie passée autour du monde. « Ran » a d'abord été militaire puis, lassé de la vie martiale, s'est mué en explorateur dans des contrées comme l'Antarctique, l'Arctique (il y laissera quelques phalanges), l'Everest ou l'Afrique. C'est sans doute afin de mieux le connaître que l'acteur, entre deux saisons de *The Handmaid's Tale*, lui a proposé une remontée partielle du Nil, l'un des terrains d'action de Ranulph dans les années 1960 : « Chaque membre d'une famille a une histoire à transmettre, précise Joseph. Et il faut le faire avant qu'il ne soit trop tard. » Dans le documentaire qui découle de cette

“Retour sur les berges du Nil”

Série de trois épisodes. Tous les dimanches à partir du 23 juin, à 21h30, sur National Geographic.

aventure, l'alchimie entre les deux fonctionne plutôt bien. Aux gesticulations de Joseph, l'aîné oppose un flegme tout britannique. « Bondien », presque : « J'ai failli incarner James Bond ! », sourit Ranulph. En 1970, Albert Broccoli [le producteur, NDLR] a viré George Lazenby car il demandait trop d'argent pour un 2^e film. Du coup, il a fait chercher dans tout le pays un type qui avait fait des trucs “à la Bond”, mais qui ne serait pas acteur, pour ne pas avoir à le payer trop cher. J'ai passé le casting parce que j'avais besoin d'argent pour financer une expédition. Comme j'étais dans les six derniers, je suis passé devant Broccoli et le réalisateur, Guy Hamilton. Le premier m'a regardé et a dit au deuxième : “Pourquoi tu l'as sélectionné ? On dirait un paysan. Tu as vu ses mains ?” Ma carrière cinématographique s'est arrêtée là. »

O. B.

LE COUP DE POING



"Piranhas"

Tirée d'un roman de l'auteur de *Gomorra*, cette plongée cinématographique dans la délinquance juvénile napolitaine est à la fois ultraréaliste et lyrique jusqu'au grandiose. Du grand cinéma italien, hélas trop rare sur nos écrans. **B. A.**

De Claudio Giovannesi, avec Francesco Di Napoli. 1 h 45. Le 5 juin.

FESTIVALS



Champs-Élysées Film Festival

Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit... Du 18 au 25 juin, il y aura tout ce que vous voulez durant le festival de cinéma de la capitale. Des longs et des courts-métrages indépendants français et américains, mais aussi des hommages à Christopher Walken (*Voyage au bout de l'enfer*) et à Kyle MacLachlan (*Twin Peaks*). **B. A.**
champselyseesfilmfestival.com



Festival d'Annecy

Du 10 au 15 juin, la 43^e édition du « Cannes de l'animation » dévoilera ses pépites, entre diffusion d'œuvres en compétition (le fabuleux made in France *J'ai perdu mon corps*), avant-premières (*Toy Story 4*), rétrospectives (la saga *Dragons*), projections en rafales et rencontres en tous genres. **B. A.**
annecy.org

Et aussi

Bien avant *Les Petits Mouchoirs*, il y avait *Fin août, début septembre*, magnifique approche chorale de l'amitié signée Olivier Assayas, sortie en 1999 et à revoir d'urgence (Blu-Ray Pathé).

3 FILMS À VOIR



"Dirty God"

C'est une véritable grande brûlée qui incarne la victime calcinée de ce chemin de croix frontal et compassionnel. De Sacha Polak, avec Vicky Knight. 1 h 44. Le 19 juin.



"Tolkien"

Dans le registre souvent pantouflard du biopic littéraire, les années de jeunesse du futur auteur du *Seigneur des Anneaux* surprennent par leur intensité. De Dome Karukoski, avec Nicholas Hoult. 1 h 52. Le 19 juin.



"Le Daim"

7000 € pour un blouson en daim : c'est la première folie commise par Dujardin dans une fable poignante et loufoque sur la solitude. **B. A.** De Quentin Dupieux, avec Jean Dujardin. 1 h 17. Le 19 juin.

ZOOM SUR...



TARON EGERTON

« Quand a-t-on pris cette photo ? », a demandé Elton John en découvrant un cliché de jeunesse où il apparaît jambes croisées, revêtu d'un blouson doré et de lunettes pailletées, affalé sur un canapé de première classe dans un avion customisé à son intention. En une question, il a, sans le savoir, rendu le plus bel hommage qui soit à Taron Egerton : car non, ce n'était pas lui sur cette image, mais bien l'acteur chargé de l'incarner dans *Rocketman*, quelques mois après la transformation oscarisée de Rami Malek, le Freddie Mercury de *Bohemian Rhapsody*. Découvert en 2014 grâce à *Kingsman : Services secrets*, ce Gallois de 29 ans ne s'est pas contenté de dupliquer jusqu'au mimétisme le plus vertigineux le génial mélodiste de *Goodbye Yellow Brick Road* : il chante lui-même tous les tubes qui égrenent ce biopic aux allures de flamboyante comédie musicale. Dans sa langue natale, « Taran », devenu « Taron » à cause d'une faute d'orthographe originelle commise par sa mère, signifie « tonnerre ». Tout est dit. **B. A.**
De Dexter Fletcher, avec Taron Egerton. 2 h 01. Le 29 mai.



COUP
DE
PROJO



Le jubilé de l'arène

Hors mode et encore plus hors concours, le groupe de Christian Vander fête cinquante ans d'intransigeance et de liberté, sur scène et sur disque.

Depuis un demi-siècle, Christian Vander et les virtuoses qui sont passés par « l'université Magma » génèrent une musique qui ne ressemble qu'à elle-même. Cela explique l'incroyable longévité du groupe, ainsi que la précarité avec laquelle il a toujours réussi à composer... « *Magma à la télé ? Sur les ondes radio ? Vous rigolez !* » Une musique terriblement exigeante et qui doit autant à Carl Orff ou à Stravinsky qu'à John Coltrane... Et même à la soul d'Otis Redding ou de James Brown. Tambour majeur, compositeur émérite et chanteur halluciné, Vander accompagné de Stella, son épouse mais aussi grande prêtresse et ordonnatrice en chef, mène les hommes et femmes en noir vers des contrées jamais abordées. Témoin, ce



“Zëss, le jour du néant”

Sortie le 14 juin.

En concert
le 26 juin à la
Philharmonie
de Paris (Paris 19^e),
le 2 juillet à Lyon
(69) et le 16 juillet à
Juan-les-Pins (06).
magamusic.org

« Zëss », une pièce épique jouée quelques fois en public, mais jamais gravée comme il se doit. C'est aujourd'hui chose faite et l'album compte déjà parmi les plus belles réussites discographiques du groupe.

Au grand dam de certains puristes, Vander a laissé les baguettes à Morgan Agren, batteur de talent qui nous vient de Suède, pour se concentrer sur son poème apocalyptique qu'il dit, scande et hurle en français, en kobaïen (la langue inventée par Vander), puis en scat, comme une descente irrémédiable vers le Styx. Autre première : Magma a pu se payer les services d'un orchestre philharmonique – celui de Prague –, qui offre à la palette du groupe quelques nuances supplémentaires. Le bel anniversaire que voilà !

CHRISTIAN EUDELIN ET FRANÇOIS JULIEN

LE COUP DE CŒUR

“Le Dernier Pharaon”

Les années ont passé, Blake et Mortimer se sont éloignés l'un de l'autre : à Londres, le second a pris du galon quand le barbu professeur est en proie à de violents cauchemars qui le ramènent des décennies plus tôt, au cœur de leur aventure la plus mystique : *Les Secrets de la grande pyramide*. Génial ovni dans la saga Blake et Mortimer – jusque-là confiée à de zélés disciples de l'auteur originel, Jacobs –, *Le Dernier Pharaon*



s'émancipe du canon et offre une nouvelle dimension à la série. Bravo ! **F. J.** De Schuiten, Van Dormael, Gunzig et Durieux, 92 p., 17,95 €.

LE DISQUE DU MOIS

“Stay Around”



Les albums posthumes sont synonymes soit de redécouverte soit d'enterrement définitif. Dans le cas de JJ Cale, décédé il y a six ans, le premier cas prévaut. Oublié depuis une décennie, ce type a pourtant réussi à mettre en musique l'Amérique des grands espaces. Guitare peu bavarde mais véritable colonne vertébrale de ses chansons, phrasé en dilettante, il a inspiré Eric Clapton et Dire Straits, rien que ça. Un disque magnifique. **O. B.** De JJ Cale, Because Music.

Et aussi

Un an avant la sortie du biopic lui étant consacré, on se régale de ces images d'Aretha Franklin, inédites jusqu'à ce jour ! *Amazing Grace* sera projeté du 6 au 10 juin dans 120 salles du réseau CGR.

3 SPECTACLES



Chorus

Le 23 juin, ils seront 1000 à Évreux (27). Le 29, ils seront autant à Saint-Denis (93) et 700 à Dax (40) : des musiciens amateurs qui reprendront des tubes de rock pour des foules encore plus nombreuses. letangram.com, rockin1000.com, wearetheband.fr



Patrick !

Fort du succès de son dernier album, Patrick Bruel continue sa tournée des popotes sans se forcer : c'est partout complet. Jusqu'au 19 décembre. patrickbruel.com



Elton

Parallèlement à la sortie de *Rocketman*, Elton John fait ses adieux « définitifs » à la scène. Comme les Compagnons de la chanson ? **F. J.** En tournée en France du 18 au 23 juin. eltonjohn.com



3 QUESTIONS À...

JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ

Le spécialiste du livre sur **RTL** s'entretient avec un auteur sur son dernier ouvrage. PAR **BERNARD LEHUT**

C'est le retour du commissaire Niémans, le héros des *Rivières pourpres* !

J'ai toujours dit, avec un soupçon de mépris, que reprendre le même flic était une manie d'auteur paresseux et que je ne créerais jamais de héros récurrent. Et puis bada-boum ! Je m'y suis mis parce que me sont venues plusieurs intrigues, qui se prêtent idéalement à la personnalité de Niémans.

Pourquoi l'univers de la chasse ?

Le polar, qu'est-ce que c'est ? Une chasse ! A fortiori dans mes romans, qui se focalisent sur un tueur en série, à la fois prédateur et gibier.

L'intrigue trouve son origine dans l'Allemagne nazie.

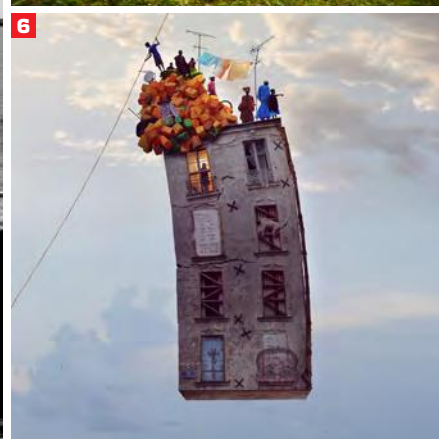
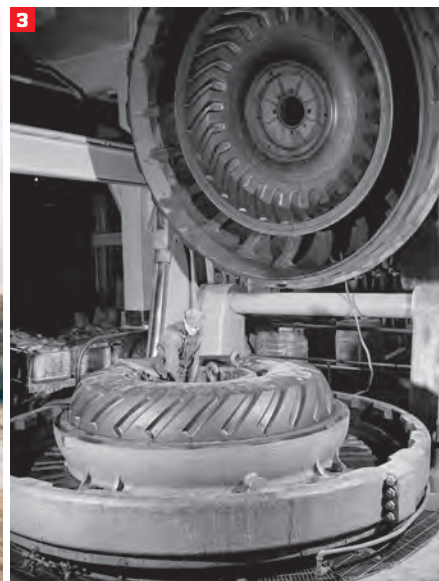
S'il existe bien une période où le mal a connu une forme de paroxysme, c'est celle du nazisme. Plus vous en explorez l'histoire et plus vous descendez dans des abîmes de violence et de sadisme. Ici, je me suis inspiré des chasseurs noirs, une brigade spéciale de braconniers, libérés de prison pour en faire des traqueurs d'hommes sans pitié. « *La Dernière Chasse* », Albin Michel, 416 p., 22,90 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « *Laissez-vous tenter* » du lundi au vendredi à 9h, sur **RTL**.



CET ÉTÉ LA PHOTO

Oubliez les selfies, perches, applis sur smartphone et autres développements instantanés français où la photographie s'affiche dans les rues, voire sur quelques monuments.



S'ACCROCHE

tanés... Laissez-vous porter, le regard libre, au cœur des villes
Arrêt(s) sur les images de nos expos préférées.



1 FESTIVAL DU REGARD - HABITER

• Cergy-Pontoise (95) • 23/05-14/07
© Frank Kunert / Lifestyle, Tour EDF

2 NOS PÈRES

41^e Estivales photographiques du Trégor
• Lannion (22) • 22/05-05/10
© Frédérique Aguillon / Où vont nos pères ?

3 USIMAGES / PATRIMOINE INDUSTRIEL

• Creil Sud Oise (60) • 27/04-15/06
© André Kertész

4 IMAGESINGULIÈRES

• Sète (34) • 29/05-16/06
© John Trotter / No Agua, No Vida / MAPS

5 FORMATION DES MÉDECINS DE COMBAT

• Préfecture de Lyon (69) • 13/05-22/06
© Bruno Vigneron

6 FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE

• Dax (40) • 01/06-21/07
© Laurent Chéhère / Grande illusion, place de l'Écarteur

7 GALERIE RABOUAN MOUSSON

• Paris (3^e) • 18/05-27/07
© Erwin Olaf / Palm Springs

8 RÉTROSPECTIVE - FRANCESCA PIQUERAS

• Paris, Galerie de l'Europe (6^e) • 17/06-31/07
© Francesca Piqueras / Vague bleue. Série « Panic Point »

9 "PORTRAITS" RENDEZ-VOUS PHOTOGRAPHIQUES

• Vichy (03) • 14/06-08/09
© Michal Chelbin / Jeunes Cadets, Ukraine

10 "LE LUBERON" DE WILLY RONIS

• Cavaillon (84) • 29/06-02/11
© Willy Ronis / Luberon

11 FESTIVAL PHOTO LA GACILLY

• La Gacilly (56) • 01/06-30/09
© Éric Garault / Les Sentinelles du Morbihan

Carlos Santana

“Je suis connecté avec les esprits depuis l'enfance”

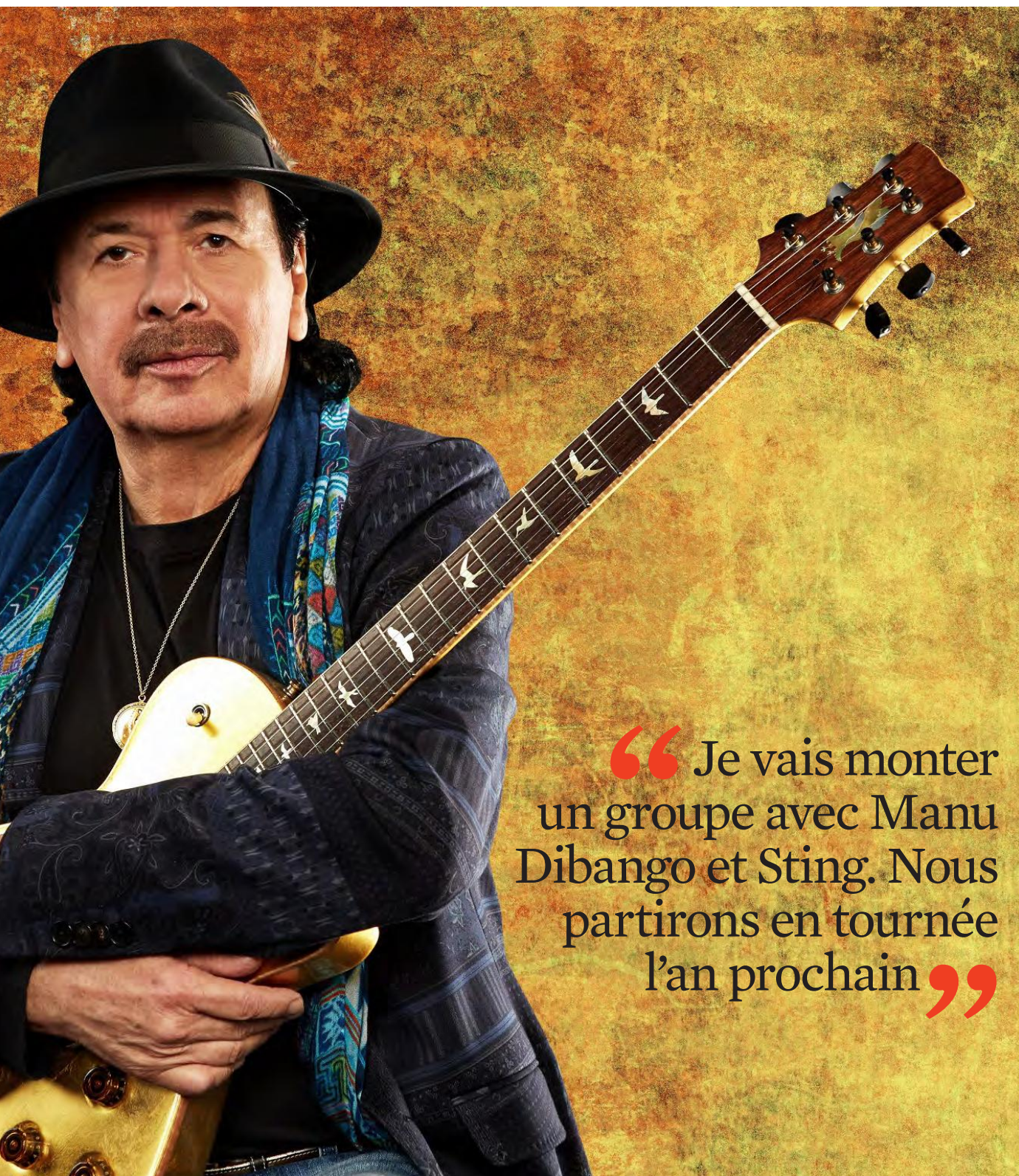
Révéle au festival de Woodstock, dont il devrait fêter les 50 ans cet été, le Chicano illumine les scènes du monde entier avec ses solos enflammés et son discours baba cool. RECUEILLI PAR **CHRISTIAN EUDELIN**

Franchement, il n'y a que lui pour oser l'improbable panama deux tons, le tee-shirt XXL à l'éblouissant motif psychédélique, les pompes tressées (tous de sa conception, voir pages suivantes) et les bacchantes le faisant vaguement ressembler à un Brassens latino. Lui et personne d'autre. Et ma foi, qu'importe : depuis un demi-siècle, le guitariste mexicain basé à San Francisco distille un mélange explosif et sous influence de blues hypervitaminé, de salsa et de jazz-rock. On a retrouvé le toujours très perché Carlos, 71 ans, dans le fog londonien, où il s'était arrêté pour parler – vaguement – de son prochain album¹, mais où il est surtout revenu sur l'idéal hippie, les béquilles chimiques, son ange gardien, ses conversations avec la Joconde et la musique. Accrochez-vous !

MUSIQUE(S)

« J'ai découvert le blues à l'adolescence et je me suis vite rendu compte qu'il y avait là-dedans bien plus que de simples notes. Le blues véhicule une histoire : celle des esclaves venus d'Afrique. Même chose quand j'ai entendu Eric Clapton, Jimmy Page, Jeff Beck et surtout Jimi Hendrix : tous ces grands guitaristes de rock véhiculaient eux aussi une histoire. J'ai réalisé que certaines musiques avaient le pouvoir de franchir les frontières physiques des pays, de se promener dans l'espace mais également dans le temps. Comment se faisait-il par exemple qu'on continuait à écouter les chansons de Billie Holiday alors qu'elle était morte à la fin des années 1950 ? C'est alors que j'ai imaginé qu'il devait y avoir une histoire commune à toutes ces formes musicales et j'ai pigé : il y avait ●●●





“ Je vais monter
un groupe avec Manu
Dibango et Sting. Nous
partirons en tournée
l'an prochain ”

●●● d'abord eu la musique classique européenne, qui avait influencé les chants des esclaves africains. Puis tout ça s'était transformé en blues, qui lui-même a mué en jazz, en rock, en rap... Pour ma propre musique, j'ai eu le déclic un jour de fête des Mères, à San Francisco : dans la même journée, j'ai entendu un orchestre mariachi, des musiciens latinos et du rock, comme autant d'épices pour donner de la saveur à mon propre gumbo ! Et c'est ainsi qu'est né le Santana Blues Band, en mêlant la musique afrocubaine que j'avais entendue à Tijuana, les rythmes de Tito Puente et de Mongo Santamaria avec le blues de B.B. King et le jazz de Kenny Burrell. »

RÉVOLUTION(S)

« Les hippies et vos sans-culottes avaient en commun une cause à défendre ou plutôt un ennemi semblable à combattre : les hippies se sont rebellés contre la guerre au Vietnam du président Nixon et contre tous les présidents américains de manière générale, quand les révolutionnaires voulaient en finir avec la féodalité. Être hippie, ce n'était pas simplement porter cheveux longs, caftan et pattes d'éph'. Les hippies partageaient – et partagent encore – le principe fondamental de nos ancêtres indiens et que je résumerais par « garder l'eau pure », préserver Mère Nature de toute pollution, lui rendre sans cesse hommage, la glorifier. Ce n'est pas un hasard si les chansons de John Lennon, des Doors ou de Marvin Gaye traversent le temps et continuent d'inspirer les nouvelles générations : ce principe y est souvent présent. C'est mon père qui me l'avait transmis : il m'avait montré





- 1** En 1969, Santana conquiert le monde grâce au festival de Woodstock.
- 2** Le guitariste dessine chaussures et chapeaux pour la marque Carlos by Carlos Santana.
- 3** « Africa Speaks », qui sortira le 7 juin, est le 25^e album du Mexicain.

la façon dont il communiquait avec un oiseau grâce à son violon. J'étais enfant mais je revois la scène comme si c'était hier. Mon père jouait en alternance avec ce piaf qui sifflait sur sa branche. Il me disait que le jour où je parviendrai à faire la même chose avec une guitare, ce serait plus facile. Je ne prétends pas y être entièrement parvenu, mais je sens que je n'en suis plus très loin. »

WOODSTOCK(S)

« Pour mon groupe, tout s'est accéléré en 1969, lors de notre passage au festival de Woodstock. On a eu la chance de se trouver au bon moment au bon endroit et en outre d'être sur la bonne fréquence. Et puis surtout, nous étions dans une forme proprement olympique grâce à quelques potions magiques que je qualifierais de naturelles et qui nous rendaient particulièrement enthousiastes et en harmonie avec le public. Ne circulait alors dans mon groupe que de la marijuana, du LSD et de l'ayahuasca des chamans de l'Amazonie. À Woodstock, j'avais pris de l'acide mais ça ne m'a pas empêché de ressentir cette marée humaine, au contraire ! Je priais Dieu pour m'en approcher au plus près ; ma guitare est alors devenue serpent

mais j'ai réussi à l'apprivoiser et c'est ce qui a sans doute contribué à notre triomphe. Cet été nous allons fêter les 50 ans du festival et nous serons plusieurs anciens à y participer comme John Fogerty [*de Creedence Clearwater Revival, NDLR*], Country Joe McDonald, Canned Heat ou David Crosby². Je crois que je ne prendrai pas de drogue, cette fois. Je n'en ai plus besoin. La meilleure drogue reste l'imagination. »

FRANCE

« La première fois que je suis venu chez vous, c'était en 1971. J'étais descendu au George V. Un ami français était venu m'y rejoindre avec un gros magnétophone à bande pour me faire écouter la musique de John Coltrane, de Django Reinhardt, Keith Jarrett et Charles Lloyd. « *Fais-en des copies, tu me les rendras plus tard* », m'avait-il dit. Ce moment de partage reste si fort dans mon esprit que, depuis, la France tient une place très particulière dans mon cœur. Je viens souvent chez vous et mon frère comme ma sœur s'y sont même installés. L'an dernier, je me promenais au Louvre et la Joconde m'a appelé. J'ai littéralement été attiré. Quand je suis arrivé devant le tableau, dans l'aile Denon, Monna Lisa m'a parlé : « *Bonjour, tu me*

reconnais ? » Naturellement que je la reconnaissais car pour moi, elle a toujours incarné ma compagne Cindy. J'ai aussitôt écrit cette chanson, *In Search of Mona Lisa*, mais la Joconde est revenue dans un rêve m'en dicter une autre, *Do you remember me*. Cela semble vous étonner mais sachez que je suis en connexion avec les esprits depuis ma plus tendre enfance et l'archange Metatron veille sur moi ; c'est le Saint-Esprit, c'est mon Christ. Pour en revenir à la France, je voudrais terminer en lançant publiquement cette annonce, que vous soyez en quelque sorte mon messenger : je vais très bientôt monter un groupe avec Manu Dibango et Sting. Nous allons partir en tournée l'an prochain et, sur les routes, je suis persuadé que nous allons parvenir à créer quelque chose de complètement neuf ; une musique aussi hybride que pure et qui sera magnifique. »

RECUEILLI PAR C. E.

(1) « *Africa Speaks* », Concord Records. Sortie le 7 juin.

(2) Depuis cet interview, le festival « officiel » a été annulé mais Michael Lang, l'organisateur historique, assure que Woodstock 50 aura bien lieu. Santana s'en fout : il joue pour l'événement concurrent à Bethel !

« À Woodstock, ma guitare est devenue serpent mais j'ai réussi à l'apprivoiser et c'est sans doute ce qui a contribué à notre triomphe »

GRAND JEU CONCOURS SANTANA

Gagnez la guitare dédiée par

Carlos Santana



D.R.

Jeu concours, avec tirage au sort des bulletins avec la bonne réponse à notre question, organisé par VSD-SNC, 64, rue de Lisbonne, 75008 Paris. Tirage au sort effectué sous contrôle d'huissier. Règlement disponible sur simple demande écrite auprès de nos services. Modèle de la guitare : PRS SE Santana SY.

BULLETIN RÉPONSE ET DE PARTICIPATION AU JEU CONCOURS CARLOS SANTANA À NOUS RETOURNER AVANT LE 13 JUILLET 2019 (CACHET DE LA POSTE FAISANT FOI) SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE* À : VSD - JEU CARLOS SANTANA, 64, RUE DE LISBONNE, 75008 PARIS.



☐ Mme Nom : _____ Prénom : _____
☐ M. Adresse : _____
 CP : _____ Ville : _____
 Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

☐ Abonné à VSD ☐ Non-abonné à VSD

Votre réponse à notre question : quel festival a rendu célèbre Carlos Santana ?

☐ A : Le Printemps de Bourges ☐ B : Les Francofolies ☐ C : Woodstock

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD
☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Date et signature obligatoires :

Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression de vos données. Vous pouvez aussi vous opposer, pour un motif légitime, à l'utilisation de vos données. Vous seul pouvez exercer ces droits sur vos propres données à l'adresse suivante : VSD, 64, rue de Lisbonne, 75008 Paris.
 (*) Remboursement des frais postaux de votre envoi sur la base d'une lettre 20 g au tarif Lettre verte. Concours réservé aux personnes majeures en France métropolitaine. Seuls les bulletins originaux provenant du magazine VSD n° 2139 sont autorisés (pas de photocopie ni de bulletin numérique).

En kiosques à partir du 8 juin

HORS-SÉRIE

VSD

NUMÉRO
COLLECTOR

JOHNNY INÉDIT

40 ans de photos et de récits privés

“L’Odeur de la colle en pot” d’Adèle Bréau

Alors que ses parents paraissent en perpétuelle surchauffe, Caroline connaît les premiers frissons avec Julia Roberts en ligne de mire.



Rédactrice en chef du site *elle.fr*, Adèle Bréau est déjà l’auteure d’une trilogie à succès inaugurée avec *La Cour des grandes*. Et si, avec cette belle chronique de l’adolescence, elle venait justement d’y entrer, dans la cour des grands ?
D’Adèle Bréau, JC Lattès, 280 p., 20 €.



S ortez une copie double grand format, grands carreaux, perforée, et écrivez dans la marge vos nom, prénom, classe. Puis, à six carreaux exactement du bord sur la première ligne, la date du jour, que vous soulignerez en rouge, proprement. Deux lignes plus bas, la profession du père. En dessous, celle de la mère. Plus bas, le métier que vous envisagez de faire plus tard. Ça ne vous intéresse pas, au fond ?

Elle a élevé la voix d’un coup, sans prévenir, si bien que mes doigts se sont crispés sur mon stylo-plume comme les serres d’un oiseau sur une branche. J’ai rentré la tête, et tous les regards se sont tournés vers moi. Pourtant, je n’ai rien dit, ni émis de son. Pas mon genre, de chahuter en classe. Surtout le premier jour. Non, c’était derrière moi que ça se passait, au tout dernier rang. Deux garçons qui riaient fort se sont tus d’un coup devant les gros yeux, et la craie qu’elle leur a lancée sans prévenir. Paf, comme ça.

— Je suis Mme Delefosse, votre professeur principal pour toute cette année de quatrième. Je suis également votre professeur de français. Sachez-le, je ne supporte pas les bavardages, pas plus que les retards, les absences injustifiées et le travail mal fait. Vous trouverez sur vos pupitres votre emploi du temps pour l’année. Vous avez dix matières, et autant de professeurs. Mathématiques, physique-chimie, anglais, dessin, musique, histoire-géographie, EPS, SVT et EMT. Et moi. Chaque fin de trimestre, vous serez évalués et obtiendrez une lettre globale correspondant à votre niveau. Bientôt auront lieu les élections des délégués de classe, auxquelles chacun peut participer. Les délégués peuvent venir aux conseils, et faire remonter

des informations sur leurs camarades en difficulté qui auraient pu échapper à notre vigilance. Je vous ai également distribué un polycopié listant les fournitures qui vous seront indispensables dès la fin de la semaine. Je n’accepterai, pas plus que mes collègues, aucun retard. Vous pouvez vous procurer l’intégralité de ce matériel aux librairies Carnot ou Ars Una, en face du collège. Ou encore au Prisunic de la rue de Courcelles. Pour les livres, certains sont rapidement en rupture de stock, aussi ne saurais-je trop vous conseiller de les acheter au plus vite. Ils doivent être recouverts au plus tard la semaine prochaine, d’un plastique transparent. Pas vert, ni rouge, ni opaque. Notez tout ce que je dis dans vos cahiers de textes plutôt que de me regarder comme ça bêtement sans rien faire. Une étiquette doit être collée en haut, à droite, à 1 cm du bord.

Elle s’est retournée pour écrire sur le tableau noir tout propre, éclairé par une longue lampe en néon. Dans la classe, il y avait cette odeur particulière de discipline, de peur et de livres neufs. Sur mon agenda, à la date du 6 septembre 1990, j’ai écrit « recouvrir livres », et collé sur la page de gauche la liste des fournitures.

— Tu t’appelles comment ? a chuchoté ma voisine, une fille au visage poupin, très blanc, saupoudré d’une multitude de taches de rousseur. J’ai alors pensé aux gaufres qu’on avait faites la veille avec maman, puis recouvertes de sucre glace, en tapotant sur le coin d’une passoire, pour que la poudre éclate bien partout, de façon homogène.

— Caroline. Et toi ?

— Vanessa. T’es nouvelle ?

— Oui. Et toi ? [...]

“*Les Sales Gosses*” de Charlye Ménétrier

Collée dans un Ehpad par sa progéniture, Jeanne singe Alzheimer pour mieux fomenter sa petite révolution intérieure et prôner le droit à la désobéissance.



Issue du monde de la musique – le milieu, pas le journal –, Charlye Ménétrier rêvait d'écriture. Développement d'une nouvelle lauréate d'un concours en ligne, *Les Sales Gosses* est son premier et délicieux roman. De Charlye Ménétrier, Fleuve éditions, 264 p., 17,90 €.



Je m'appelle Jeanne Legaud, j'ai quatre-vingt-un ans, cinq enfants, dix petits-enfants et treize arrière-petits-enfants.

J'ai consacré ma vie à ma famille et j'étais persuadée, jusqu'à peu, d'avoir été une bonne mère.

Depuis que je suis ici, j'émets certains doutes. Si j'avais si bien fait mon travail de maman, ces sales gosses ne m'auraient pas jetée ici. Il y en aurait eu au moins un pour s'opposer à cette hérésie familiale, non ?

Le début de la fin, c'était à Noël dernier. Je venais de servir le café et les digestifs. Il y a eu les mines déconfites, les coups de coude à peine discrets, jusqu'à ce qu'Auguste, mon fils aîné, ose lâcher la bombe.

— Maman, nous avons réfléchi. Tu ne peux plus rester ici.

— Rester ici ?

— Je veux dire vivre seule dans cet immense appartement. Tu vieillis et...

— Et ?

— Il pourrait arriver malheur.

— Il arrivera malheur un jour ou l'autre, mon chéri. Je ne suis pas éternelle, tu sais.

Martine, ma quatrième, a insisté :

— Nous pensons que, dans une institution, ils... enfin, on prendrait soin de toi.

Je ne savais pas quoi répondre. Je me suis tue.

Les mois qui ont suivi, chacun a fait comme si cette conversation n'avait jamais eu lieu. Chez nous, on ne se dispute pas, on ne se fâche jamais. Dans notre milieu, cela serait très mal vu, une mère en conflit avec ses enfants. Toute colère est priée de demeurer silencieuse. Toute vague, de repartir sagement vers l'horizon.

Alors, l'été dernier, quand ils ont vidé ma maison et qu'ils m'ont larguée dans cette résidence Bel-Âge, je n'ai même pas osé contester.

En réalité, je crois que j'étais tellement stupéfaite que j'ai abdiqué sans vraiment me battre.

En arrivant ici, j'ai boudé les quinze premiers jours. Puis j'ai doucement glissé dans un inquiétant mutisme. Je rongerais mon frein, muette comme une carpe, mais la colère était en train de me consumer de l'intérieur. Et puis, il y a deux mois, ma fille Rose a supplié :

— Maman, dis quelque chose, n'importe quoi, mais parle-moi.

Je l'ai regardée droit dans les yeux et j'ai lâché :

— Mimosa.

Elle a failli tomber de sa chaise. Folle de joie d'avoir eu mon premier mot depuis des semaines, la pauvre était loin d'imaginer qu'elle venait de m'aider à semer la graine de ma vengeance.

Depuis, je leur fais la misère. Je leur jette au visage des mots sans aucun rapport avec la conversation et j'observe leurs regards consternés et inquiets. J'adore ça, et ça passe le temps ! Ces ingrats sont persuadés que je suis sujette à une démence sénile. Le médecin s'arrache les cheveux sur mon cas et me fait passer des batteries d'examen. Pas plus tard qu'hier, quand Auguste m'a rendu visite, j'ai fait la morte pendant trois bonnes minutes. Ce nigaud a couru chercher de l'aide dans le bureau du directeur et quand ils ont débarqué en trombe dans la chambre, j'étais confortablement assise à mon fauteuil en train de feuilleter *Paris Match*. [...]

“L’Âme du violon” de Marie Charvet

D'un atelier de Brescia du XVII^e siècle aux tours de la Défense en passant par une verdine tsigane des années 1930, la saga d'un violon très spécial.



Qui d'autre qu'une violoniste émérite pour décortiquer l'âme d'un violon, l'infinie complexité de sa conception et les pouvoirs quasi magiques qu'un instrument d'exception peut posséder ? *L'Âme du violon* est le premier (et réussi) roman de Marie Charvet. Grasset, 272 p., 19 €.



Un rai de lumière tombe sur l'établi. Percant la pénombre, l'épais faisceau se teinte de la couleur dorée des fins de journée.

16 heures ont sonné et en Italie du Nord, au début de l'hiver, le jour décline rapidement.

Des milliers de particules s'agitent sous le nez du luthier. Giuseppe relève la tête. Il passe ses mains sur son visage, de longues mains aux doigts fins et noueux, marquées par le travail. Depuis combien de temps caressent-elles la surface du bois pour le mesurer, le deviner ?

Giuseppe a perdu l'habitude de compter les années. Il pourrait ne pas avoir d'âge. Son visage est comme poudré par la poussière du bois, ses yeux sont étoilés de centaines de ridules, aussi nombreuses que les heures qu'il a passées sur son ouvrage. Giuseppe s'y consacre entièrement. L'atelier, c'est sa vie.

Il fait deux sorties par semaine. Le dimanche à la messe de la Basilica di San Pietro de Dom – la cathédrale de Brescia – où il aime écouter les magnifiques orgues construites il y a maintenant plus de vingt ans, en 1601, par l'héritier du facteur d'orgues Antegnati. Il admire le jeu et la dextérité du maître de chapelle, Paolo Virchi, un musicien de premier ordre ; il aime particulièrement ses interprétations des *toccate* de Gabrieli à la sortie de la messe. Il est toujours le dernier à quitter l'église pour les écouter. On le croit en train de prier.

Sa deuxième sortie a lieu le mercredi matin au palais Monfrino. Il s'y rend avec son maître – le célèbre luthier Giovanni Maggini – pour accorder les instruments du comte de Cagliostro et de sa fille.

Ces visites régulières lui coûtent cher. Il redoute les colères du comte autant que ses caprices. La durée des séances au palais varie de quelques minutes à quelques heures, suivant l'humeur du souverain. Giuseppe doit parfois essayer les instruments les uns après les autres pendant que Maggini vante leur sonorité, leur ton unique, leur volume parfait. Certains matins, il faut seulement accorder la cithare de Clara, la fille du comte.

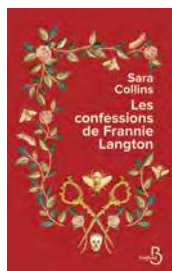
D'autres fois, il n'y a rien à faire ; son maître et lui écoutent en silence les commentaires de Cagliostro au sujet des sonates, concertos et madrigaux joués à l'occasion des fêtes organisées au palais. Plus rarement, ils sont sollicités pour des projets fantasques qui n'ont encore jamais vu le jour : la réalisation d'un ensemble d'instruments fabriqués à partir du même bois ou la création d'un violon inédit qui porterait le nom du comte.

Mais quel que soit le sujet de ces entretiens, ils essuient régulièrement des propos humiliants : ils sont incompetents, les plus mauvais luthiers de la région, indignes de travailler pour le comte qui menace très souvent de se rendre à Crémone ou à Mantoue pour trouver de meilleurs artisans. Ces jours-là, ils partent sans les versements qui leur sont dus et, dans une fureur égale à l'humiliation qu'il vient de subir, le maître Maggini déverse ensuite sa colère sur Giuseppe.

Ces séances épuisent le luthier. Il lui faut près d'une journée pour retrouver son calme. Selon l'humeur du comte, il souffre de maux de tête plus ou moins violents. Quand ce dernier s'est montré particulièrement acerbe ou lorsque ses requêtes dépassent le bon sens et la logique, les migraines deviennent terribles. [...]

“Les Confessions de Frannie Langton” de Sara Collins

Dans le Londres pré victorien, une jeune domestique jamaïcaine est accusée d'avoir trucidé ses employeurs. Un roman en tout point splendide.



Après des études de droit à la London School of Economics, Sara Collins a été longtemps avocate avant de quitter la robe pour sa vraie passion : l'écriture. *Les Confessions de Frannie Langton* est son premier roman. Belfond, 408 p., 21,90 €.



Old Bailey, Londres. 5 avril 1826
Jamais je n'aurais pu faire ce dont on m'accuse, pas à Madame, parce que je l'aimais. Pourtant on dit que je dois être condamnée à mort et on veut que j'avoue. Mais comment avouer ce que je suis convaincue de ne pas avoir fait ?

MON PROCÈS COMMENCE de la même manière que ma vie : dans l'agitation et les cris. On me sort de ma cellule pour me conduire dans la salle, je descends les marches et longe la table autour de laquelle s'activent avocats et clercs. Autour de moi, un flot de visages, un brouhaha qui enfle et se mêle aux chuchotements des avocats. Un bourdonnement chargé de toute la malveillance de guêpes dans un buisson. Des têtes se tournent à mon passage. Chaque œil est une pique.

J'ai l'impression que tout Londres est là, mais c'est parce que cette ville n'aime rien tant que les meurtres. Tous ces gens vibrant à l'unisson, échauffés par l'« émotion qu'ont suscitée ces crimes sauvages ». C'était la formule du *Morning Chronicle*, qui faisait moisson de cette émotion comme d'un blé noir. Je n'ai pas pour habitude de lire ce que les journaux disent de moi, ils me rappellent un miroir que j'ai vu un jour dans une foire près du Strand, qui étirait mon reflet et me donnait deux têtes, au point que je ne me reconnaissais presque plus. Si vous avez déjà eu le malheur de faire l'objet d'un article dans la presse, vous comprenez ce que je veux dire.

Mais à Newgate les geôliers vous les lisent pour s'amuser, et vous ne pouvez pas y échapper.

Voyant que je ne bouge pas, ils me poussent du plat de la main. Malgré la chaleur, j'ai un frisson et je descends les marches en chancelant.

Criminelle ! Ce mot me suit partout. Criminelle ! La « Mulâtresse sanguinaire ».

Je dois trotter pour soutenir le rythme imposé par les geôliers et ne pas culbuter jupe par-dessus tête. La peur forme une boule dans ma gorge quand on me pousse sur le banc des accusés. Les avocats lèvent le nez de leur table, aussi indolents que des animaux de ferme dans leur robe mortuaire. Même les vieux de la vieille, les revenus de tout, veulent apercevoir la Mulâtresse sanguinaire. Même le juge me dévisage, gros et luisant dans sa robe, son visage une vieille patate molle et inexpressive, puis, d'un geste du menton, ordonne au greffier de lire l'acte d'accusation.

FRANCES LANGTON, alias Ebony Fran ou Dusky Fran, a été incarcérée pour le meurtre prémédité de GEORGE BENHAM et de MARGUERITE BENHAM en cela que le 27 janvier de l'an de grâce 1826 elle a, de manière préméditée, attaqué à main armée GEORGE BENHAM et MARGUERITE BENHAM, sujets de Son Altesse Royale, en cela qu'elle les a frappés et poignardés jusqu'à ce que mort s'ensuive, dans le milieu et le haut de la poitrine, et que leurs corps ont été découverts par EUSTACIA LINUX, gouvernante, à Montfort Street, Londres.

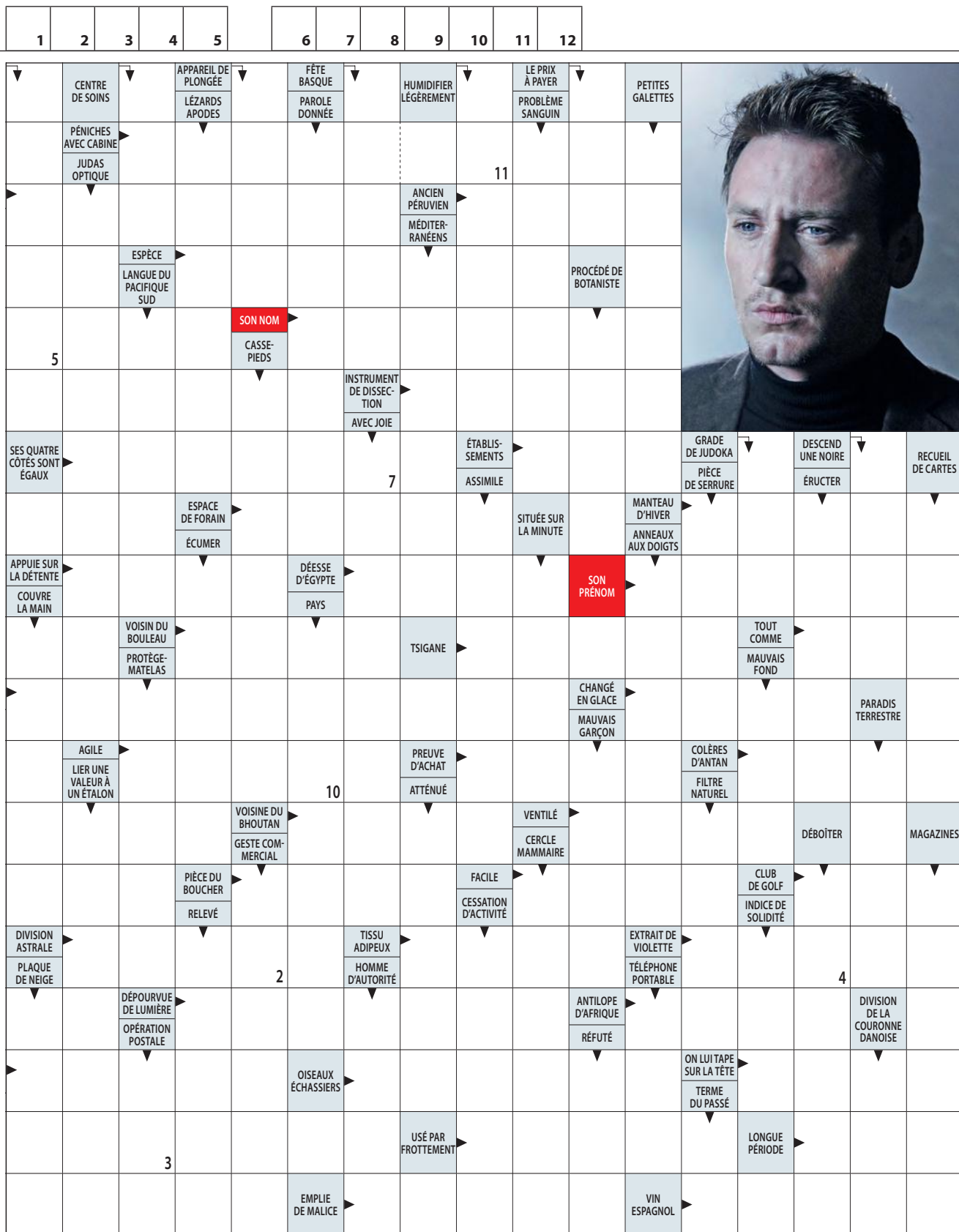
Le ministère public est représenté par M. JESSOP.

Il y a foule dans la salle, toutes sortes de gens, des gens de haut rang qui s'entassaient avec le peuple, le tribunal étant un des seuls endroits où l'on peut les trouver épaule contre épaule. [...]

VSD Mots fléchés

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un acteur célèbre.

ÉTUDIANT EN MÉDECINE INTENSIFIÉ	CACHET OFFICIEL	JOLI DOMAINE S'AFFIRME	VALEUR NULLE TENUE DE PLAGE	À L'APPARENCE TÊNUE REMISE À SA PLACE PLAQUE DE PEINTRE	SIGLE DE COMPTE	DISCIPLINE SCOLAIRE ATTACHER	AFFLUENT DU RHÔNE TECHNIQUE SONORE	MUSIQUE DE RAVE
PROLONGATION DE TEMPS	OBTENU AVEC PEINE POIDS EN PLUS	MARSUPIAL AUSTRALIEN ARIDE	DÉS- AVANTAGÉE	SILLON DE COQUILLE PIÈCE DE CHARPENTE	MEMBRE ANIMAL ENDORMI	1	PLIER ALCALOÏDE STIMULANT	
FRANCHI AVEC SUCCÈS BALAIS	6	MANIÈRE DE S'HABILLER	12	MOUCHE PIQUEUSE	MARIAGE APPAREIL DE PUISAGE	DE NOUVEAU PARMI NOUS APACHE	BATIFOLE MALADIE ÉPIDÉMIQUE	
DIMINUÉ EN LONGUEUR				MALFAITEUR VÉHICULE TOUT- TERRAIN	JEUNE VOLATILE POINT LISSE	SAISON FROIDE		
				VOILE TRIANGULAIRE GROS FÉLIN VÉHICULE HIPPO- MOBILE	PASSE SOUS L'EAU SON NOM	JEU DE CONSTRUCTION RICHE	JEUX DE LETTRES ADJECTIF INDEFINI	
MARQUEURS D'HÉRÉDITÉ CALICE ET COROLLE	HAUTAINS PIÈCE D'EN- GRENAGE	NOUVELLE DE PRESSE	SON PRÉNOM CLAN	SOURCE DE LATEX LETTRE D'HOMÈRE	LIVRE RELIGIEUX TERRE LABOURÉE	VILLE D'ALGÉRIE ANCIEN IRANIE		
PATRIARCHE BIBLIQUE ACTION EN JUSTICE		SE BAGARRER (SE) DÉROBÉ		MANGEOIRES DE COCHONS SOURCE D'ÉCRITURE	VAUTOUR D'AMÉRIQUE TROPICALE AUXILIAIRE	8	IMPÔT FÉODAL CORRECT	
AMATEUR DU MAL DÉSERT		9	TROUPE DE SARDINES BIEN PRÉCIEUX	CHUTES D'EAU VOLCAN DES PHILIPPINES	ARRÊT DES COMBATS SUJET MASCULIN	NATUREL SENS DE L'OBSER- VATION	EMPLOYÉ SUPPLÉMEN- TAIRE CONIFÈRE	
	BAR DANS LA MER			AFFICHER SON BONHEUR		CENTRE D'ÉTUDES		
JETER À TERRE			PLAT À BASE D'ŒUFS				POINT TRAVAILLÉS	



Au pied de la lettre

ACARIEN : _____

Grâce à un S, je m'envole au large du Maroc méridional

ABIMES : _____

Un O en plus... et je découvre un château en Touraine

ANNUELS : _____

Avec un A, je peux flâner sur les rives du lac Léman

MORAL : _____

Avec un C, je me retrouve dans le centre de l'Alsace

CASSURE : _____

Un Y me permet d'aller faire un tour en Sicile... sur un air de Montand

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'un personnage de bande dessinée, créé par le dessinateur belge Morris et paru pour la première fois dans un hors-série du journal « Spirou ».



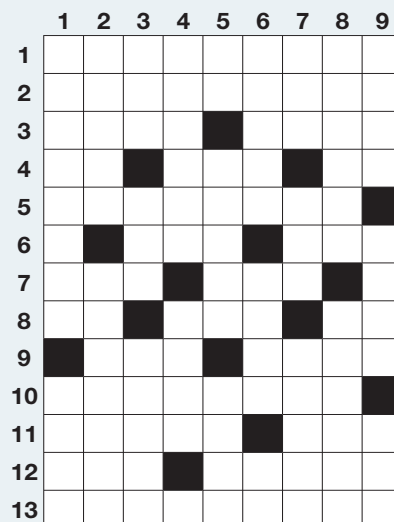
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Ensemble de règles propres à une langue. 2. Faire de mauvais vers. 3. Opinion exprimée par un jury. Indice de propriété. 4. Quatrième degré de la gamme d'ut. Sport de glisse. Pronom personnel. 5. Armes d'escrime. 6. Roue de poulie. Parler du nord de la France. 7. Dessin mural. Service du département de la justice américaine. 8. Arbre à cônes. Saison chaude. Article contracté. 9. Enseignement supérieur. Dévidoir à soie. 10. Petit morceau de bois sec. 11. Carte maîtresse. Luth oriental. 12. Animal mou. Solde son passif. 13. Ils gagnent peu d'argent.

VERTICALEMENT

1. Dessin griffonné sur un monument. Elle coule de la bouche. 2. Concurrent. Rendre une lame plus tranchante. 3. Son prix est modique. Étendue de sable. Plante des marais originaire d'Asie. 4. Bâton noueux utilisé jadis comme arme contondante. Dévolu. 5. Degré musical. Papier d'emballage très résistant. Élément de soutènement. 6. Il apporte son soutien. Exagérément satisfait. Lettres en bas de page. 7. Terre entourée d'eau. Pour la deuxième personne du singulier. Bière anglaise noire. 8. Passé avec succès. Point rassuré. 9. Part à l'aventure. Réserve une chambre. Cubes numérotés.



Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
 Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
 Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 9 lettres.

AIOLI
AIRELLE
AMER
ANGUILLE
ANIS
API
APPRECIER
ARMAGNAC
AROMATES
AROME
ASPIC
AVOCAT
BADIANE
BASILIC
BIERE

BISCUIT
BISQUE
BON
BOUDIN
BOUILLABAISSSE
BOUQUET
BREBIS
BUCHE
BUN
CAFE
CEPE
CERNEAU
CHARCUTERIE
CLAFOUTIS
CLUB

COCO
CONSOMMER
COQ
COURGETTE
CREME
CREPE
CUIRE
CUISINE
DATTE
DELICAT
DEVORER
ESCALOPE
ESCARGOT
FAR
FETA

FEU
FLAMBER
FLAMME
FOIE
FRITURE
GARBURE
GLACE
GLAÇON
GOURMAND
GOURMET
GROSEILLE
GUACAMOLE
HACHER
HUILE
JUS
LARD
LAURIER
LEGUMES
LIBANAISE
LIQUEUR
MERLAN

MIE
MIGNARDISES
MOUSSAKA
MURE
MUSCAT
NAPPE
NECTARINE
NEMS
NOIX
NOUGAT
ŒUF
OIGNONS
OLIVE
PARFUM
PIGEON
PINOT
POELE
PORC
PORTO
PRUNEAU
QUICHE
RIZ

ROTI
SALADE
SALAISONS
SALTIMBOCCA
SARDINE
SAUCE
SEC
SOJA
SUCRER
TABLE
TABOULE
TARTE
TARTIFLETTE
THE
THYM
TISANE
TRUFFES
VEAU
VIN
XERES
ZESTE



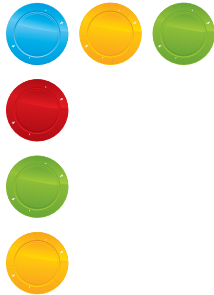
L	C	A	R	M	A	G	N	A	C	O	U	R	G	E	T	T	E
I	R	O	T	I	U	C	S	I	B	A	S	I	L	I	C	A	C
Q	L	A	A	N	E	P	P	A	N	E	B	G	S	E	H	B	U
U	M	O	C	O	I	A	B	I	L	A	U	A	P	M	A	L	I
E	Q	U	I	C	H	E	S	U	D	A	N	E	X	E	R	E	S
B	E	O	A	O	D	N	A	M	R	U	O	G	L	A	O	T	O
O	L	I	V	E	R	E	I	B	C	R	E	P	E	L	O	B	A
U	L	G	O	U	O	C	O	C	E	L	A	R	D	G	A	N	M
I	I	N	C	F	E	U	N	M	L	C	E	F	R	T	E	O	S
L	E	O	A	X	D	I	M	E	Y	P	A	A	T	N	L	T	E
L	S	N	T	I	P	O	R	T	O	H	C	L	I	E	O	T	S
A	O	S	N	O	S	I	A	L	A	S	T	D	G	N	T	R	I
B	R	Q	M	N	A	T	A	C	E	A	R	U	I	A	H	U	D
A	G	S	O	J	A	C	H	H	G	A	M	P	D	R	E	F	R
I	O	C	U	C	S	E	V	U	S	E	R	I	U	C	R	F	A
S	U	J	S	E	R	R	O	I	S	U	B	I	S	Q	U	E	N
S	R	U	S	C	V	N	B	L	N	A	L	R	E	M	T	S	G
E	M	M	A	L	F	E	C	E	S	I	A	N	A	B	I	L	I
E	E	I	K	U	R	A	A	P	P	R	E	C	I	E	R	U	M
N	T	E	A	B	O	U	Q	U	E	T	R	A	T	E	F	A	C



Une histoire d'alignement

Déplacez un seul des jetons posés sur la table pour obtenir un nombre identique de jetons horizontalement et verticalement. Évidemment, le jeton déplacé doit rester dans l'alignement des autres.

Un indice : deux solutions sont envisageables...

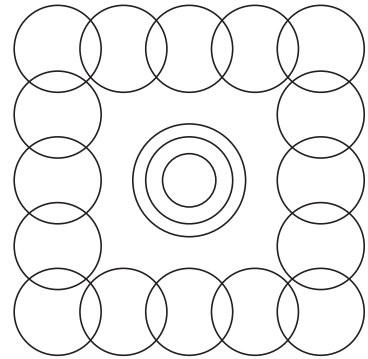


C'est l'heure !

Il est midi pile !
Entre midi et minuit, combien de fois l'aiguille des minutes va-t-elle dépasser l'aiguille des heures ?

Géométrie variable

Combien de cercles pouvez-vous dénombrer ici ?



Suite logique

Découvrez quelle fraction vient compléter cette suite logique parmi toutes celles proposées.

$$1 - \frac{1}{12} - \frac{1}{2} - \frac{1}{6} - \frac{1}{4}$$

$$\frac{1}{3} - \frac{1}{8} - ?$$

$$\frac{1}{4} \quad \frac{2}{5} \quad \frac{2}{3} \quad \frac{1}{2}$$

Le tiroir de Zoé

Dans un des tiroirs de sa commode, Zoé range ses chaussettes et ses gants. Bien sûr, ils ne sont pas rassemblés par paires et aucune distinction n'est faite entre côté gauche et côté droit pour les chaussettes.

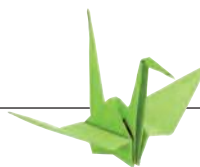
Zoé possède 3 paires de chaussettes roses, 3 paires de chaussettes bleues, 5 paires de gants jaunes et 5 paires de gants verts, soit 12 chaussettes et 20 gants.

Zoé se prête à une petite expérience. Les yeux bandés, elle doit sortir du tiroir une paire de chaussettes assorties ainsi qu'une paire de gants de la même couleur.

Combien devra-t-elle sortir d'éléments de son tiroir pour être certaine d'atteindre son but ?



Sudoku **VSD**



3			7		4		8				9	4	5	6	1		3				4		5						
	7				6		4	3			5				1	7	9	6			9	5	6	8		3			
6						9		2						7	9						6				9			7	
	1					3	8	7			9			3	6		2	1				5	1	9	4		7	8	
	9	6							2		3	6		7			9	8			9	8	3	7					
		7	4		8				9		2		4			8			7		4	6				8	9	1	
	5	3		4			2		8		8	9			2	4		3			3				5	6	2		9
	6	4		8			1		3				3	5				4	9		8	7	6			4		3	
2	8	9	1		6						4				8				2		5	2		1		7			4

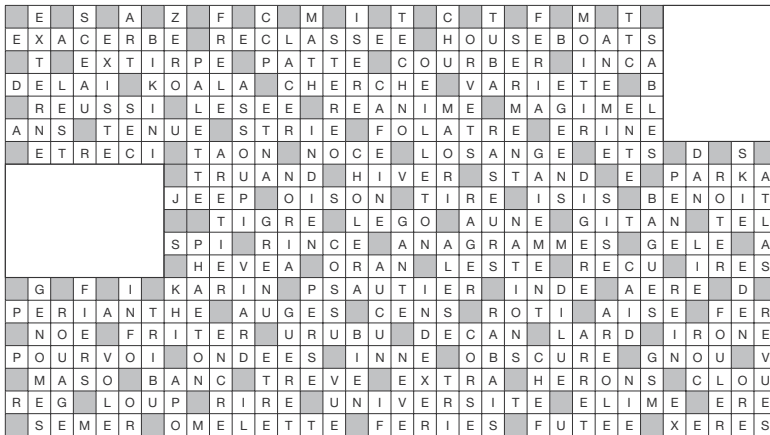


		9				6	3	8			9							5		2	4
	2					9			8			5			2			9	8		
3	5				7			2			1								3		
2							7					1		6	9	5			2	6	
9	1				4							7	4				3				
				8	5			1			2					6	1		2		8
	9				2	7	1			4			7	2				7			
								9			8					3	2	1		5	
6				7		5		6	4		9		8			8	4			9	



8	2		4	9			3	2					9	1	5			4		
	6		5	7					8			1		5	8				2	
		5	1		2		4	4		2			2							6
					9				7	9		6	8			7		1	3	4
			8	1				6		5		4		7			5			
			2	6						1				4		2		8	7	
2		6						1			3			7						1
5				9		1	8	7				8			5		1			7
	8		3		4					9		7		3				3	9	

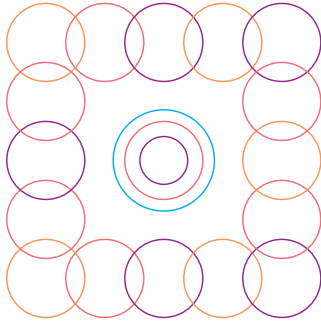
Mots fléchés - TARON EGERTON P. 144-145



Training cérébral P. 148

Géométrie variable

19 CERCLES.



Une histoire d'alignement

Voici les deux solutions possibles :

Solution 1 :



Solution 2 : superposer deux jetons



C'est l'heure !

10 fois.

À midi et à minuit, on ne peut pas dire que l'aiguille des minutes dépasse l'aiguille des heures car ces deux aiguilles sont parfaitement alignées.

L'aiguille des minutes dépassera l'aiguille des heures à 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et à 22 heures. L'aiguille des minutes ne rattrape jamais l'aiguille des heures entre 23 heures et minuit.

Suite logique

Dans la suite logique proposée, deux suites sont imbriquées l'une dans l'autre :

- 1 - 1/2 - 1/4 - 1/8 : à chaque étape, il faut faire une division par 2.
- 1/12 - 1/6 - 1/3 - 2/3 : à chaque étape, il faut faire une multiplication par 2.

C'est donc 2/3 qui vient compléter la suite logique.

Jeux de lettres P. 146

Au pied de la lettre

CANARIES - AMBOISE - LAUSANNE - COLMAR - SYRACUSE.

Big bazar

CHANTEUR - CHAROGNE - MARCHAND.

T'es qui toi ?

Il s'agit de LUCKY LUKE.

Mots croisés P. 146

Mots en grille P. 147

CONFITURE.



Le tiroir de Zoé

Zoé doit sortir au minimum 23 éléments de son tiroir pour être certaine d'obtenir une paire de chaussettes identiques et une paire de gants assortis. En effet, 22 éléments peuvent s'avérer insuffisants. Zoé pourra sortir 20 gants et une chaussette de chaque couleur. Si elle en sort 23, elle sortira au moins 3 chaussettes, ce qui l'assure d'obtenir une paire de chaussettes identiques.

Sudoku P. 149

Facile

3	2	1	7	5	4	9	8	6	7	8	9	4	5	6	1	2	3	1	3	2	4	7	5	6	9	8
9	7	5	8	6	2	4	3	1	5	4	2	8	3	1	7	9	6	7	9	5	6	8	2	3	4	1
6	4	8	3	1	9	5	2	7	1	3	6	2	7	9	4	5	8	6	4	8	3	1	9	5	2	7
4	1	2	6	9	3	8	7	5	9	7	8	3	6	5	2	1	4	2	5	1	9	4	3	7	8	6
8	9	6	5	7	1	3	4	2	3	6	1	7	4	2	9	8	5	9	8	3	7	6	1	4	5	2
5	3	7	4	2	8	6	1	9	2	5	4	1	9	8	3	6	7	4	6	7	5	2	8	9	1	3
1	5	3	9	4	7	2	6	8	8	9	7	6	2	4	5	3	1	3	1	4	8	5	6	2	7	9
7	6	4	2	8	5	1	9	3	6	2	3	5	1	7	8	4	9	8	7	6	2	9	4	1	3	5
2	8	9	1	3	6	7	5	4	4	1	5	9	8	3	6	7	2	5	2	9	1	3	7	8	6	4

Moyen

1	7	9	2	4	8	3	5	6	6	3	8	5	4	9	2	1	7	8	3	6	7	1	5	9	2	4
8	2	6	5	1	3	9	4	7	9	1	7	8	2	6	5	3	4	2	7	1	4	9	3	8	6	5
3	5	4	6	9	7	1	8	2	4	5	2	7	3	1	6	9	8	5	4	9	6	2	8	3	1	7
2	8	7	1	3	6	4	9	5	5	7	9	3	8	4	1	2	6	9	5	4	8	7	2	6	3	1
9	1	5	7	2	4	6	3	8	8	2	6	9	1	5	7	4	3	1	8	2	3	6	4	5	7	9
4	6	3	9	8	5	2	7	1	3	4	1	6	7	2	8	5	9	3	6	7	1	5	9	2	4	8
5	9	8	3	6	2	7	1	4	1	8	5	4	6	3	9	7	2	6	1	5	9	3	7	4	8	2
7	3	2	4	5	1	8	6	9	7	9	3	2	5	8	4	6	1	4	9	3	2	8	1	7	5	6
6	4	1	8	7	9	5	2	3	2	6	4	1	9	7	3	8	5	7	2	8	5	4	6	1	9	3

Difficile

8	2	1	7	4	3	9	6	5	3	2	8	6	1	9	5	4	7	6	9	1	5	8	2	4	7	3
9	6	4	8	5	2	7	3	1	9	7	6	8	5	4	3	1	2	4	5	8	3	6	7	1	2	9
3	7	5	1	9	6	2	8	4	5	4	1	3	2	7	9	6	8	2	3	7	1	4	9	5	8	6
6	1	2	5	3	4	8	9	7	2	1	7	9	4	6	8	3	5	5	8	2	7	9	1	3	6	4
7	5	3	9	8	1	6	4	2	8	6	9	5	7	3	4	2	1	3	7	9	4	5	6	2	1	8
4	9	8	2	6	7	1	5	3	4	3	5	1	8	2	6	7	9	1	4	6	2	3	8	7	9	5
2	3	6	4	1	8	5	7	9	1	5	4	7	3	8	2	9	6	7	6	3	9	2	5	8	4	1
5	4	7	6	2	9	3	1	8	7	9	3	2	6	5	1	8	4	9	2	5	8	1	4	6	3	7
1	8	9	3	7	5	4	2	6	6	8	2	4	9	1	7	5	3	8	1	4	6	7	3	9	5	2



ABONNEZ-VOUS
à la formule VSD PREMIUM !

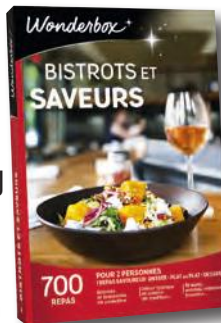
1 AN D'ABONNEMENT PREMIUM SOIT 12 N°S DE "VSD" MENSUEL + 40 N°S DE NEWSLETTER "VSD CONFIDENTIEL" (VERSION PAPIER) + VOTRE WONDERBOX AU CHOIX



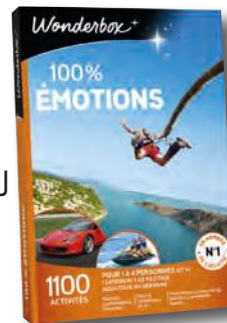
CADEAU
Wonderbox



OU



OU



1 an de "VSD" mensuel soit 12 n°s : 58,80 €
+ 1 an de newsletter "VSD Confidentiel" soit 40 n°s : 80 €
= pour ~~138,80 €~~ 129 € seulement !

Un bon cadeau Wonderbox d'une valeur de 40 € valable sur toutes les Wonderbox via wonderbox.fr

Avec plus de 150 coffrets cadeaux et 63 000 activités, Wonderbox vous offre un grand choix d'expériences pour vivre un moment inoubliable. Nuit dans une cabane, massage relaxant, dîner gourmand, pilotage de Ferrari, baptême de l'air, saut à l'élastique, WE gourmand au château... Nous réalisons tous vos rêves ! Rendez-vous sur wonderbox.fr

BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD - SERVICE ABONNEMENTS, 64, RUE DE LISBONNE, 75008 PARIS

OUI

je m'abonne à la formule VSD Premium au tarif de 129 €
au lieu de 138,80 € et je reçois mon bon cadeau d'une valeur
de 40 €, valable sur tout le site wonderbox.fr

☐ Mme Nom : _____ Prénom : _____
☐ M. Adresse : _____
CP : _____ Ville : _____
Tél. : _____ e-mail : _____ @ _____

Je joins mon règlement de 129 € par :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de VSD

Date et signature obligatoires :

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD ☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Offre valable 3 mois en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Vous pouvez acheter séparément VSD mensuel au tarif de 4,90 € + 2,50 € de frais de port, VSD Newsletter Confidentiel à 2 € + 1,50 € de frais de port, ainsi que l'une des 3 Wonderbox présentées au prix de 40 € + 6 € de frais de port. Vous recevrez votre premier numéro dans un délai d'un mois et votre prime dans un délai de 5 à 6 semaines à compter de la réception de votre règlement. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part au service abonnement, ces informations pourront être utilisées par des tiers.



Magazine mensuel
édité par VSD-SNC,
64, rue de Lisbonne, 75008 Paris.
Tél. : 09.70.26.86.86.

RÉDACTION

Rédaction en chef Christophe Gautier,
Florent Méchain (adjoint),
Marie Gréard (adjointe).
Photo Patricia Couturier
(chef de service, pcouturier@vsd.fr).

Maquette Fidji Odile (chef de studio).

Culture François Julien (chef de service),
Olivier Bousquet (chef de rubrique).

Assistante de rédaction
Élisabeth Romaniello.

Ont collaboré à ce numéro :

Maria Dao, Sandrine Dereu,
Philippe Bourbeillon, Cyprien Caux,
Fred Bayard, Chereau,
Hermine de Clermont-Tonnerre,
Pierre-Jean Chalençon, Michaël Darmon,
Massimo Gargia, Goubelle,

Douglas Kennedy, Bernard Lehut,
Éric Lewin, Jean-Luc Mano, Jean Neymar,
Jean-Luc Petitrenaud, Dominique Pinot,
Laure Bénichou, Clémence Levasseur,
Valérie Sarre, Bernard Achour,
Walid Bouarab, Henri de Lestapis,
Guillaume de Morant, Jacques Duplessy,
Christian Eudeline, Laurent Fabre,
Maxime Fontanier, Antoine Grenapin,
Arnaud Guiguitant, Cédric Pinatel,
Pierre-Louis Pinon, Yves Quitté.

Sur Internet www.vsd.fr
VSD-SNC, Société en nom collectif au capital
de 15 240 000 € d'une durée de 99 ans.

Gérant, directeur de la publication

Georges Ghosn.

Directeur financier Dominique Guerni-Gomes.

Directrice de la communication

Jennifer Diwan.

Responsable comptable

Abdelkader Hammami.

PUBLICITÉ

Chef de publicité Carolyn Baqué
(cbaque@vsd.fr, 01.89.79.29.93).

Responsable exécution

Brigitte Riolland (briolland@vsd.fr).

Directeur marketing Nicolas Pigasse.

Marketing clients Frédéric Eschwège.

Community Manager Camille Chartier.

Accueil clients :

0800.94.48.48.

Du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.

Diffusion ventes au numéro
(réservé aux marchands de journaux) :

Société Mercuri-Presse.

Directeur Pierre Bieuron.

Responsable des ventes Bertrand Rabin

(brabin@mercuri-presse.com, 01.42.36.80.95).

Ventes tiers Print et Digitales

Sylvain Saupin (ssaupin@vip-press.fr,

01.42.36.80.86).

Imprimé et broché par Newsprint,

1, boulevard d'Italie, 77127 Lieusaint.

Provenance du papier : Italie.

Intérieur Taux de fibres recyclées : 0 %.

Eutrophisation : Ptot 0,018 kg/tonne.

Couverture Taux de fibres recyclées : 0 %.

Eutrophisation : Ptot 0,021 kg/tonne.

M 1713988 ISSN 1278-916X.

N° commission paritaire : 1120 D86 867.

Création : sept. 1977. Dépôt légal : mai 2019.

CRÉATEUR MAURICE SIEGEL.

PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIEGEL.

© VSD 2019 Imprimé en France.

Distribution Presstalis.

Abonnement 1 an : 12 numéros, 58,80 €.



LOCATION DE VOITURE : LA FACILITÉ, OUI MAIS...

Une location de véhicule se déroule en quatre phases : avant, pendant et après, sans oublier la prise de possession du véhicule.

BON À SAVOIR AVANT LA LOCATION

Le locataire ne passe que peu de temps pour souscrire son contrat. Or, connaître à la fois les obligations du loueur et ses obligations de locataire est essentiel. Il convient donc de lire chaque paragraphe des conditions générales du contrat de location.

La question de l'assurance, obligatoire ou facultative, reste un point fondamental et complexe du contrat. En effet certains loueurs débitent votre carte de crédit du montant de la franchise prévue par l'assurance au titre du dépôt de garantie. Vous devez débattre de ce point avec votre loueur et veiller attentivement au montant débité.

Mon conseil : pour votre sécurité, souscrivez l'assurance facultative. On peut toutefois s'en exonérer si l'on en bénéficie déjà en cas de paiement avec une carte bancaire qui inclut ce type de couverture.

BON À SAVOIR LORS DE LA PRISE DE POSSESSION DU VÉHICULE

En main votre exemplaire du contrat de location et avant la réception des clés et le départ, il est impératif de faire contradictoirement avec le loueur – ou un représentant de ce dernier – un état des lieux détaillé du véhicule, intérieur et extérieur. C'est un moment

très important. Si le véhicule présente un désordre ou des défauts (rayure, feu cassé, essuie-glace manquant, carrosserie endommagée, impact sur le pare-brise, siège détérioré, brûlure de cigarette, tissu abîmé...), alors cela doit figurer sur le contrat dans la partie « état du véhicule ». Toute omission pourra vous être imputée lors de la restitution.

Restituez le véhicule aux heures ouvrées de l'agence pour éviter les mauvaises surprises !

Un véhicule livré doit aussi être en parfait état de marche et exempt de vice, cela va de soi et mieux en le disant. L'état des lieux du véhicule doit être signé au départ et à la restitution par les deux parties.

Mon conseil : prenez des photos du véhicule avant de démarrer.

BON À SAVOIR PENDANT LA LOCATION

Le locataire est responsable du véhicule pendant la durée de la location, ce qui veut dire qu'il se doit de l'entretenir en bon père de famille. Si le véhicule fonctionne mal, vous pouvez demander à votre loueur un véhicule de remplacement, ce dernier ne peut vous le refuser. En cas de panne mécanique, vous devez informer sur-le-champ votre loueur avant tout acte de gestion et avant toute demande de véhicule de remplacement auprès de celui-ci. Si, par extraordinaire, le



D.R.

loueur n'est pas joignable et que vous devez faire procéder à des travaux sur le véhicule, faites établir devis et facture et vous pourrez lui en demander le remboursement.

Mon conseil : changez de véhicule dès que vous constatez qu'il fonctionne mal.

BON À SAVOIR APRÈS LA LOCATION

La restitution doit se faire à bonne date et heure, soit celles qui figurent dans le contrat. Les conséquences financières de leur non-respect sont portées dans ce dernier. La première heure de retard est souvent neutralisée, la journée entière ensuite est due.

Si les bureaux de l'agence sont fermés lors de la restitution, il est de coutume de laisser le véhicule sur un parking. Attention, vous restez responsable du véhicule jusqu'à parfaite réception par le loueur. De plus, aucun état des lieux ne va donc être dressé contradictoirement : kilométrage, état du véhicule, essence... Le tout livré à l'arbitraire du loueur.

Mon conseil : rendez votre véhicule de location aux heures ouvrées de l'agence pour une bonne administration et votre parfaite garantie. **D. P.**



J'ai redécouvert avec plaisir votre magazine, depuis son changement de formule. Mais quelle déception de découvrir la une du numéro de mai 2019 avec,

un peu livrée en pâture, celle que vous aviez désignée artiste féminine de cinéma préférée des Français, deux mois auparavant. Sophie Marceau, et accessoirement le Festival de Cannes, méritent une image moins caricaturale. Ne versez pas dans la « peoplerie » de presse à (mini) scandale pour vendre plus, SVP. Le contenu de votre magazine est suffisamment riche, intéressant, diversifié et équilibré pour que vous puissiez vous dispenser de ces couvertures un tantinet racoleuses.

JEAN-FRANÇOIS DESSON, FLORENSAC

VSD. Merci de votre fidélité et de vos remarques positives sur nos contenus, que nous avons en effet souhaités riches et diversifiés. Quant à la couverture, elle a suscité quelques débats au sein de la rédaction. Mais c'est finalement celle de Sophie Marceau

qui l'a emporté ! Cet instant capturé sur le tapis rouge avait été plein de fraîcheur et d'humour, et c'est ce que nous avons voulu mettre en avant.

Merci pour votre spectaculaire reportage sur le vol avec les oies. Il donne envie de vivre cette aventure. Mon mari et moi sommes deux grands amoureux de la nature. Souffrant de vertige, je me cantonnerai au confort d'une salle de cinéma pour regarder le film de Nicolas Vanier. Merci aussi d'avoir indiqué comment joindre Christian Moulec : cela m'a donné une magnifique idée de cadeau pour mon mari.

SYLVIE DÉSORMIÈRES, AURILLAC

VSD. Vous avez raison, c'est une expérience qu'il n'oubliera pas ! Nous lui souhaitons un excellent vol.



Le trafic de fausses toiles de cet exécrable petit maître de la peinture et vil personnage de l'histoire qu'est Hitler m'a remplie d'horreur. Qui a envie d'avoir une croûte signée de sa main ? Cela me laisse sans voix. Merci en tous cas pour cette enquête, qui devrait nous alerter. Qu'Hitler reste en enfer.

THÉRÈSE GATTERON, METZ

VSD. Il n'y a probablement pas de liens factuels entre la montée de l'extrême droite en Europe et ce trafic d'œuvres. D'ailleurs, la plupart des acheteurs sont japonais, russes, sud-africains, etc. Certains peuvent éprouver des fascinations malsaines ou vouloir enrichir un cabinet de « curiosités ». Mais si Hitler avait été un génie de la peinture, l'achat de ses toiles aurait-il été plus légitime ? Si l'art et le talent l'avaient habité, l'histoire aurait sans doute pris un tout autre tournant.

NOUS CONTACTER Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 64, rue de Lisbonne, 75008 Paris, ou par Internet sur courrierdeslecteurs@vsd.fr

BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD - LA BOUTIQUE, 64, RUE DE LISBONNE, 75008 PARIS

VSD LA BOUTIQUE, voici les objets sélectionnés par VSD pour vous :

1. Notre mug isotherme blanc et noir au design élégant vous accompagnera partout. Grâce à lui, votre boisson restera chaude ou froide 2 à 4 heures. **Son prix : 16 €***

2. Notre merveilleuse bougie parfumée de fabrication française, au parfum délicat de musc blanc fleuri, est enveloppée dans sa pochette organdi dorée. Ce véritable objet de décoration vous procurera plaisir et détente. **Son prix : 18 €***

3. Notre superbe couteau suisse, livré dans sa housse, comprend de nombreux accessoires : canif, lime, ciseaux, tournevis, tire-bouchon, décapsuleur. **Son prix : 19 €***



Pour une commande de 2 objets -10 %, de 3 objets : -15 %

JE COMMANDE :

..... bougie x 18€ =€

..... couteau suisse x 19€ =€

..... mug x 16€ =€

Total : € - ma remise (-10% ou -15%) =€

Je joins mon règlement de € par chèque à l'ordre de VSD

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

E-mail : @

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

(*) Frais de port compris

BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

Il est écrit que début juin sera compliqué, mais il ne tient qu'à vous de changer la donne, de défier ce passage à vide, de gérer avec volonté votre réussite à venir. En amour, Vénus vous transporte au septième ciel. Avec Mars en Verseau, accrochez-vous à cet aventurier, mais ne foncez pas bêtement. Quant au soleil, il vous mène à la hauteur de vos ambitions.

LION

23 JUILLET - 22 AOÛT

Des pulsions de tendresse familiale vous donnent confiance en vous. Cela vous fait pousser des ailes côté business. Boostez vos objectifs mais ne survolez pas les étapes pour autant. Soyez positif, ou vous subiriez de sérieux préjudices. Un peu de vague à l'âme, de nostalgie... Alors pourquoi pas retrouver vos 20 ans ? Bougez-vous, intelligemment.

SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Vous êtes dans une phase de succès et nagez dans le bonheur. Travailler, c'est bien, mais ne mettez pas votre santé entre parenthèses car sans elle, vous perdriez vos acquis. Sport, yoga... il est important de bouger votre corps qui vous supplie. Sinon, un peu de sport en chambre avec un *crush* ? Car il frappe à votre porte, il est là, à côté, ne le laissez pas partir.

TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

Le stress, la santé fragile, le manque d'argent... On s'assied dessus, on les brûle, sans pour autant se prendre pour un Gilet jaune. La nouvelle Lune en Taureau vous met le feu... Vous êtes bouillant pour le sexe ! Ne vous laissez pas tenter par la routine que vous inspire parfois la sécurité : foncez, profitez de Mercure qui vous emmène vers le succès.

VIERGE

23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

La famille est un soutien inestimable, alors pourquoi la délaisser ? Elle ne vous a rien fait, et elle vous aime. A priori... Pour les célibataires, il y a des chances que ce soit la fête du slip. Avec élégance et grâce, évidemment. Niveau travail, les trois premières semaines sont idéales pour entreprendre. La nouvelle Lune est lucrative : c'est la fête des billets au village !

CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

La famille, ce mois-ci, passe avant votre travail ; c'est important mais ne devenez pas jusqu'au-boutiste. Bosser, c'est super aussi, soyez généreux de votre temps, prodiguez vos idées, prenez des initiatives... Cette psyché positive soulage votre corps et votre esprit. Ne négligez pas votre partenaire. Et s'il n'y en a pas, partez à la chasse, elle est ouverte...

GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

Les planètes pensent pouvoir jouer les trublionnes avec vos humeurs : qu'elles aillent au diable ! Comptez sur Vénus en Poissons pour vous tirer vers le haut aussi bien sur le plan pro ou familial que sentimental. Profitez-en pour atteindre vos objectifs. Vous en doutez peut-être mais vous avez toutes les compétences pour, alors bougez-vous les fesses !

BALANCE

23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE

Un coup d'éclair, hélas il n'est pas intellectuel... Vous êtes électrique, colérique. Débranchez, vous ne vous en porterez que mieux. Cela vous mènera à une paix intérieure et vous vous rapprocherez de la perfection. La pleine lune en Balance attire sur vous des regards admiratifs. Ne vous cachez pas, faites la star et profitez-en !

VERSEAU

21 JANVIER - 19 FÉVRIER

Que d'énergie ! Vous provoquez des étincelles de bonheur. Prenez tout, c'est paix et harmonie en pagaille. Mars en Verseau vous dynamise... Vous devez faire l'amour, du sport, travailler, dépenser ce trop-plein de vitalité. Vers la fin du mois, vous avez envie de partager des moments en famille. Cela vous semble important et ça l'est.

CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

Un mois plus intense que le précédent. Les étoiles vous accompagnent : évadez-vous, pour réaliser vos rêves. *No limit* ! Mais ne péciez pas les plombs non plus... Mars en Capricorne pourrait vous jouer des tours, alors attention ! Dès le 6 et jusqu'au 21, Vénus et Uranus en Poissons vous offrent coup de foudre, tendresse, câlins... voire plus si affinités.

SCORPION

23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

Un bon mois pour votre carrière, vous êtes *successful*. Une augmentation ? Les étoiles vous encouragent, elles ne sont pas que dans vos yeux. Utilisez votre énergie positive pour créer, imaginer. Faites marcher votre matière grise, cela vous apportera bonne humeur et peut-être amour. Restez un vrai Scorpion, combatif, prévoyant, empathique.

POISSONS

20 FÉVRIER - 20 MARS

Vous trouvez du temps pour tout le monde. Vos obligations pros ont un impact considérable sur votre vie perso, qui n'en devient que meilleure. Votre enthousiasme contagieux et votre charme électrisent. Servez-vous de cette période positive pour instaurer une alimentation saine. Cela ne veut pas dire privations mais plutôt équilibre.

FRANCE, ESPAGNE
PORTUGAL OU ITALIE ?



Choisissez
vos envies
d'évasion !

à partir de
1,70€
les mois utilisés

TALIKA PARIS

DEPUIS 1948

LE 1^{ER} EYELINER QUI FAIT POUSSER LES CILS*

Pousse :
jusqu'à **+2.8mm****
en 28 jours



AVANT***



APRÈS***



MAKE-UP & CARE

Le maquillage-soin aux super-pouvoirs

LIPOCILS LINER



Au Complexe
Végétal Mythique

*de Talika **Test clinique - 30 sujets - 28 jours - 2 applications
par jour - en moyenne 1.1mm ***Photos non retouchées

PHARMACIES,
PARAPHARMACIES, TALIKA.COM

6 BREVETS